00107
BIBLIOTHEQUE NATIONALE
DU QUEBEC
RECEPTION DES PERIODIQUES
1700 RUE ST DENIS MTL QUE

LE JOUR

où nous serons maîtres chez nous

Vol. 1 — No. 4 — 16 pages | 20 cents | mars 1974

le lundi 4

dégagement et venteux

Fahrenheit	Celsius
Min.: 30	Min.: -3.6
Max.: 40	Max.: 14.4

344 morts à la suite de l'écrasement d'un DC 10

Le pire drame de l'aviation

● L'appareil explose en plein vol ● Des corps sont retrouvés à 10 milles de la catastrophe

PARIS (AFP) — 344 victimes, aucun survivant: tel est le bilan de l'accident d'aviation le plus meurtrier de tous les temps qui s'est produit dimanche en début d'après-midi dans la forêt d'Ermenonville, à environ 25 milles au nord de Paris.

Moins de cinq minutes après son décollage d'Orly à 12h30, en route pour Londres, un appareil géant DC-10 de la compagnie turque Turkish Airlines s'est subitement abattu en pleine forêt, causant la mort des 333 passagers qu'il transportait, dont près de 200 Britanniques, et des onze membres de l'équipage.

Tout à coup, l'appareil a disparu des écrans de radar du contrôle régional nord d'Orly, sans que le pilote n'ait signalé la moindre difficulté de navigation, s'est désagrégé et a piqué droit au sol.

Pour les enquêteurs chargés de déterminer les causes de la catastrophe, cette découverte est extrêmement importante. Aussi, jusqu'à la tombée de la nuit, les recherches se sont poursuivies afin de découvrir les derniers éléments de cet appareil qui enregistre constamment toutes les données du vol.

D'autre part, selon l'un des responsables des opérations de sauvetage, il faudra une huitaine de jours pour recueillir les derniers débris, éparpillés autour du lieu de l'accident.

Explosion

Aussi, l'hypothèse d'une explosion en vol interdisant toute mesure de sauvetage est-elle avancée dans les milieux aéronautiques d'Orly. Elle se trouve corroborée par le fait qu'une partie de la carlingue et sept corps ont été retrouvés à dix milles du point d'impact principal. Cette hypothèse est, de plus, confirmée par des témoins indirects de la catastrophe. "J'ai entendu comme une explosion qui a fait vibrer les vitres de la maison, mais j'ai cru qu'il s'agissait simplement d'un avion qui franchissait le mur du son", a déclaré un cultivateur de la région de Senlis. "Je n'ai compris que plus tard, en regardant la télévision".

A Ankara, par ailleurs, on n'exclut pas l'hypothèse d'un attentat. M. Ferda-Dumey, ministre turc des Communications, répondant aux questions des journalistes, n'a pas exclu une telle éventualité.

Toutefois, à la police de l'air d'Orly, on insiste sur le fait que les 216 personnes qui ont pris place à bord à l'escale parisienne du DC-10 turc ont toutes été fouillées, tandis que les 116 voyageurs qui arrivaient d'Istanbul et poursuivaient leur vol vers la Grande-Bretagne étaient demeurés à bord durant l'escale.

Aucun survivant

Dès que la catastrophe a été connue, le plan ORSEC a été déclenché dans les départements de l'Oise et de la Seine-et-Marne, à la limite desquels l'avion s'est abattu et tous les moyens possibles ont été mis en oeuvre pour tenter de porter secours aux éventuels survivants. Mais très vite, il apparut qu'aucun passager ou membre de l'équipage de l'avion turc n'avait pu survivre.

Dans un rayon de plusieurs centaines de verges, des cadavres déchiquetés, des flasques de sang, des corps méconnaissables, sont éparpillés. De l'avis même des sauveteurs, il sera sans doute impossible de jamais identifier les victimes. Les services de secours, qui sont arrivés trente-cinq minutes à peine après le drame, n'ont pu que constater leur impuissance.

Plusieurs centaines de sauveteurs ont cependant tenté l'impossible. En vain. Ils ont dû se contenter de ramasser des restes humains au milieu des tôles déchiquetées de l'appareil, dispersés dans la boue et dans la neige. L'éprouvante tâche de les placer dans des sacs de plastique et de les transporter à la morgue a alors commencé.

Sur plusieurs centaines de verges, des arbres ont été décapités ou abattus. Le sol a été éventré comme par l'explosion d'une bombe. Des débris humains sont accrochés aux branches et l'écorce est par endroits maculé de sang tout autour d'un vaste cratère profond d'une vingtaine de verges.



Il sera impossible d'identifier les victimes de cette tragédie aérienne. L'avion a explosé en milliers de morceaux et les débris et les restes de corps [illegible] sur une distance de dix milles. (Téléphoto AP)

le point du jour

Faire le point sur une région après un séjour de 48 heures, c'est pas mal présomptieux. Il ne reste guère que des impressions que je vous livre un peu en vrac.

Je souligne cependant que ce n'était pas ma première visite dans le Nord Ouest que je connais juste assez pour savoir que plusieurs n'aiment d'ailleurs pas cette dénomination.

À Rouyn, c'était la fête. Du moins dans "La Frontière". Noranda Mines doit investir $37 millions dans un nouveau concentrateur, une usine d'acide et une usine d'oxygène. Merci mon Dieu qui êtes à Toronto, la ville est sauvée. Ce qui n'empêche pas le chef de l'Opposition, Jacques-Yvan Morin, d'être bien accueilli lorsqu'il déplore que l'avenir d'une région dépend autant du bon vouloir de quelque grosses compagnies etrangères.

Mais il n'y a pas que le cuivre. L'or! On a jamais lu autant les pages financières. Dans l'Echo abitibien, une pleine page de photos: coulée d'or à Agnico-Eagle.

Agnico-Eagle, à Joute (j'aime les noms des villages d'Abitibi), c'est l'ancienne Eagle-Gold, une mine depuis longtemps abandonnée. A Val-D'Or, la Golden va commencer à produire à l'automne. Ailleurs, à Cadillac, à Malartic, à McWattes (j'aime moins) on pompe l'eau dans les vieux puits tandis qu'on jubile à la Sigma de Lamarque, à la Marban de Malartic et à Camflo, la mine, dit-on, la plus riche du Canada.

Ça serait le ruée vers l'or s'il y avait encore place pour le folklore.

Côté folklore, d'ailleurs, ça ne bouge pas beaucoup chez les créditistes, M. Caouette est tranquille et M. Samson multiplie les apparitions et les commentaires à Radio-Nord.

Et à côté des mines d'or, des assistés-sociaux et des accidentés du travail qui demandent justice, une population à la recherche de médecins. Comme partout ailleurs au Québec.

Rouyn-Val d'Or-Ottawa-Montréal-Québec. Quatre heures de DC4. Du côté des communications, aucune amélioration. Le Nord-Ouest, c'est encore un autre pays. Bien loin de Québec.

Jacques Guay

Cabano en morceaux

De maire à maire...

par Rose-Anne Giroux

Ce fut une heure de gloire pour tout le monde, sauf pour le maire Jean Drapeau: l'Histoire venait de le rattraper!

Elle venait aussi le juger.

C'est ce qui s'est produit, samedi, au colloque interrégional du Parci québecois "sur la démocratie à Montréal", quand l'ex-et-ancien maire Adhémar Raynault est intervenu au cours d'une assemblée pour féliciter les intervenants, s'associer au mouvement, donner quelques conseils et, surtout, pour dire ce qu'il pense lui-même du maire Drapeau, "un homme à démasquer", selon lui.

"C'est un homme qui ne souffre pas d'opposition, a-t-il dit, en ajoutant qu'il a lu Machiavel trois ou quatre fois", histoire de prouver que M. Drapeau est un autra grand prince de la ruse et de la perfidie.



L'Histoire a rattrapé Jean Drapeau: l'ex-et-ancien maire de Montréal, M. Adhémar Raynault, vient de le dénoncer.

L'ex-maire Raynault a maintenant 82 ans.

Il a gouverné Montréal de 1936 à 1938; puis de 1940 à 1944, au moment où le maire Camillien Houde, était emprisonné dans un camp de concentration fédéral, pour avoir prôné la désobéissance civile, c'est-à-dire de refus de la conscription.

Samedi, c'est le jeune Claude Charron, le député péquiste de Saint-Jacques, qui a lié deux périodes d'histoire, en présentant M. Raynault à l'assemblée, où la préposée à l'accueil du colloque se tordait les mains de gêne à la pensée qu'elle avait osé lui demander de s'identifier à l'entrée.

Mais samedi, il a vraiment renoué avec les jeunes, l'actualité et la gloire: "C'est parce qu'il faut une opposition à Drapeau que je ne crains pas, malgré mon âge, de venir me compromettre au milieu de vous," a-t-il dit en avouant qu'il a voté deux fois pour le PQ.

Entre autres conseils: "Vous ne ferez pas marcher le peuple canadien français avec des principes", a-t-il dit, pour souligner la nécessité d'une campagne électorale pratico-pratique, où l'on cherche à démolir l'adversaire.

Nos informations page 3

par Jean Chartier

Cabano avait été une terre de grands espoirs. C'était un symbole. L'heure est maintenant au désabusement. Mercredi soir dernier, le président de la Société de développement industriel, M. Lucien Saulnier, a rencontré les représentants du Comité de survivance de Cabano et il leur a soumis six projets susceptibles de faire oublier ce qui fut le grand rêve de Cabano, celui d'une cartonnerie géante, possédée et gérée par la population.

Au début des années '70, des ingénieurs forestiers avaient établi avec force le grand potentiel forestier de la région. Les études de rentabilité également furent favorables. Et, le problème du financement est venu à deux cheveux d'être réglé. Finalement, c'est la solidité des marchés qui a craqué. Ou à tout le moins, c'est la société belge qui s'était d'abord portée garante de ces marchés.

Aujourd'hui, à Cabano, on est désabusé. Tout recommencer avec des projets miniers, ce n'est pas encourageant, dit-on. Et avant de croire quelque promesse que ce soit, on va d'abord attendre des réalisations.

Voir nos informations, page 9

Aux Iles on dit:

Les hommes avant les phoques

par Paule Beaugrand-Champagne

EXCLUSIF AU "JOUR": Les chasseurs de loups-marins, réunis en assemblée à Lavernière, Iles-de-la-Madeleine, hier après-midi, ont décidé de faire une manifestation collective, la première de leur histoire, contre un groupe d'Américains qui viendront chez eux protester contre ce genre de chasse.

Les Madelinots réclament qu'on leur laisse le droit de chasser et s'objectent au moratoire qui doit prendre effet en 1975, leur interdisant la chasse au phoque pendant une période de six ans.

Ils ont préparé une mémoire aux gouvernements fédéral et provincial expliquant comment le maintien de la chasse au loup-marin ne mettrait pas en danger l'espèce mais créerait plutôt un équilibre de la nature, nécessaire pour assurer le gagne-pain des pêcheurs.

Ils refusent que sous des termes nouveaux de "compensation pour l'abolition de la chasse", on augmente leur dépendance sociale, déjà assez élevée et qu'on leur reproche volontiers.

Voir nos informations, page 7

sommaire

Opinion 4
Le fond des choses 5
Économie 9
Informations internationales 10
Petites annonces 12
Mots croisés 12
Vie et culture 13
Sports 14

Les Canadiens perdent 6 à 0 contre les Flyers et 4 à 3 contre les Seals

Nos informations, page 14

Les sauteurs québécois en vedette à Edmunston

Nos informations page 15

Yvonne Saunders: nouveau record mondial du 300 m intérieur

Nos informations, page 16

Maudites machines

Il fallait que cela nous arrive à nous. Les machines qui servent à composer le texte de nos journalistes sont de brillantes diplômées des écoles anglaises et américaines, mais elle lisent le français à peu près comme si c'était une langue orientale. D'où, fautes et coquilles qui nous irritent autant qu'elles agaçent nos lecteurs.

Nous allons donc dans les meilleurs délais, imposer le français langue du travail à nos ordinateurs, Ils rouspèteront sans doute au début et chercheront dans les mesures incitatives des portes de sorties élégantes et inefficaces, mais il n'en réchapperont pas. Pas de bains de français subventionnés par les programmes fédéraux sur les langues officielles, pas de bilinguisme, pas de libre choix, La langue martiale, quoi!

Les maudites machines vont se mettre au pas. Au pas de loi. S'il le faut, nous suivrons l'exemple de M. Trudeau et de son secrétaire québécois, M. Bourassa. En faisant appel aux démesures de guerre.

les régions

Les assistés sociaux veulent parler aux députés dans la face

de notre envoyé spécial
Jacques Guay

(Val d'Or) — "Qu'ils nous paient nos voyages comme ils les paient à d'autres, on va y aller nous autres devant les Commissions parlementaires à Québec".

Et à attendre parler la dame elle ne sera pas muette le jour où elle se présentera avec son comité de citoyens dans le Salon rouge où siègent les Commissions quand il y a foule. Mais ce jour viendra-t-il?

Ayant rencontré la veille, à Amos, le nouveau ministre des Affaires sociales, Claude Forget, les membres du comité de citoyens de Val d'Or se sont vidés le coeur lors de la visite du chef de l,Opposition.

M. Jacques-Yvan Morin n'a pas eu à expliquer longtemps qu'il était là pour "écouter". Il s'est rapidement fait parler dans le nez. En tant que député. Il n'avait pas fini de souligner qu'il venait se rendre compte des problèmes vécus qu'une dame l'a apostrophé: Comment ça se fait que vous ne connaissez pas le Québec? Venez-vous de l'extérieur? Vous vous intéressiez pas à votre milieu".

Force lui fut de rappeler qu'il s'était quand même déjà occupé des États-Généraux et du Mouvement national des Québécois et de concéder: "Vous savez les universitaires nous sommes aussi coupés du réel..."

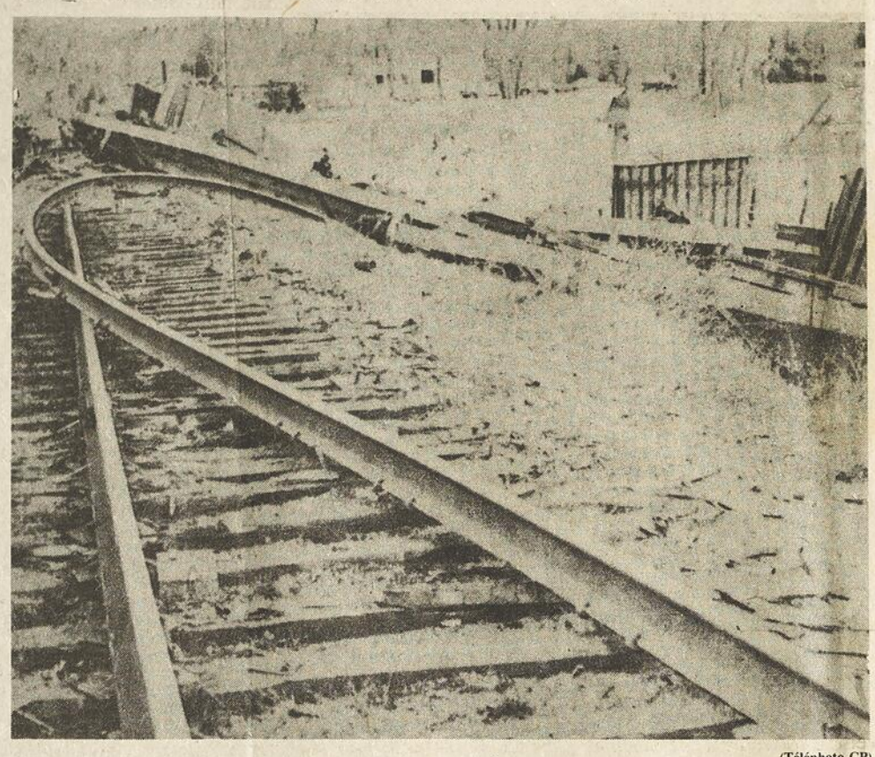
Chacun et chacune ayant mis cartes sur table les doléances ont été présentées dans un style direct, coloré. Celle sur laquelle on a le plus insisté: "Les coupures des barèmes de l'aide sociale". A la suite de l'augmentation des allocation-familiales le gouvernement québécois a diminué les montants versés aux assistés-sociaux, retirant d'une main ce qu'il donnait de l'autre.

"A la suite" ce n'est, d'ailleurs, pas juste, Les chèques d'assistance versés au début de janvier étaient moins élevés que d'habitude, jusqu'à $90 dans certains cas, alors que les allocations familiales, plus substentielles, ne sont arrivés que plusieurs semaines plus tard. Et de toute manière, par le jeu des coupures de l'aide sociale, les assistés-sociaux ont semble-t-il, peu profité, moins que les autres, de la hausses des allocations familiales.

Mais selon les membres du comité des citoyens de Val-d,Or, M. Forget, qui participait vendredi à un "colloque socio-sanitaire" à Amos n'a pas été ébranlé par le mémoire qui lui fut remis. Et quand Jacques-Yvan Morin souligna que ce n'était pas, dans le fond, un mauvais gars", une dame s'est empressé d'ajouter: "Non, mais il n'a rien dans la tête..."

Bien sûr les technocrates on ont pris pour leur rhume, particulièrement certain sous-ministre accompagnant M. Forget. "Ah, mon Dieu! le sous-ministre, il peut bien être "saoul-ministre" avec les foufounes bien assises... Ils nous disent qu'il y a quand même eû amélioration. Ils peuvent bien mentir, c'est nous qui recevons les cheques..."

Sympathiques à la décentralisation, avec budgets régionaux que leur suggérait le chef de l'Opposition le Comité des citoyens de Val d'Or a davantage retenu qu'il était d'accord avec leur objectif de permettre aux assistés-sociaux de témoigner devant une commission parlementaire.



(Téléphoto CP)
Neuf wagons d'un train de marchandises qui en comptait 94 ont déraillé près de Saint-Jean, au Nouveau Brunswick, pendant le weekend. Il n'y eut pas de blessés.

Péladeau vise le Nord-Ouest

VAL D'OR (J.G.) — Le président de Québécor, Pierre Péladeau, n'a pas abandonné l'idée de lancer un quotidien dans le Nord-Ouest du Québec. Il a engagé des pourparlers avec M. Lucien Fontaine, le propriétaire d'un florissant hebdo de la région, L'Écho abitibien.

La semaine dernière M. Péladeau était "invité" à une rencontre de M. Fontaine et de son équipe avec un des représentants des corps intermédiaires de la région. M. Fontaine organise chaque année une telle rencontre dans le but, affirme-t-il, de permettre aux citoyens d'avoir davantage accès à l'information.

Alors que je lui demandais, samedi, s'il songeait éventuellement à transformer son journal en quotidien, M. Fontaine a répondu qu'il y avait place pour un quotidien dans la région mais que ce projet est impossible en dehors d'une chaine. Sur cette affirmation il n'a pas voulu commenter son dernier entretien avec M. Péladeau.

M. Péladeau songe depuis des années à une chaine de quotidiens. C'est dans ce but qu'il a lancé Le Journal de Québec et, plus récemment, Le Journal du Saguenay—Lac Saint-Jean. Ce dernier est encore imprimé à Québec mais M. Péladeau a acquis depuis quelques mois l'hebdo le Réveil, à Jonquière, après avoir vainement tenté d'acheter le Progrès-Dimanche il y a quelques années.

Le Progrès-Dimanche a finalement été vendu aux frères Gilbert qui ont lancé Le Quotidien à Chicoutimi avant de tout revendre à M. Jacques Francoeur.

justice

Un détenu à vie:

"Plutôt la peine de mort 23 que la prison à vie"

OTTAWA (PC) — Un individu qui purge actuellement une sentence d'emprisonnement à vie dans un pénitencier canadien, a soutenu qu'il serait préférable d'appliquer la peine de mort que de détenir un individu toute une vie durant derrière les barreaux.

Pat Devlin, un pensionnaire du pénitencier de Joyceville, en Ontario, où il a été écroué pour trafic illégal de narcotiques, a affirmé que la vie de détenu est une expérience abrutissante que ne peuvent comprendre ceux qui ne l'ont pas vécue.

"On ne réussira pas à réhabiliter les criminels en les enfermant dans des dongeons", a-t-il déclaré. "Il est impossible pour une personne de savoir vraiment ce qu'est d'être enfermé dans une prison si elle ne l'a pas été elle-même, a poursuivi Devlin.

Devlin a par ailleurs laissé entendre que le surpeuplement des maisons de détentions peut-être responsable des émeutes qui y éclatent.

Le détenu de Joyceville, qui est originaire de la région de Windsor, a fait son exposé dramatique d'une voix absolument calme, dans le cadre d'une réunion organisée par M. Jean Vanier, fils de l'ex-gouverneur général du Canada, Georges-P. Vanier.

Plaidoyer pour une réforme

Les principaux thèmes développés au cours de la conférence sont l'attitude de la population à l'égard des détenus, les réformes à apporter aux lois et aux sentences prononcées, un usage plus grand de la mise en liberté provisoire et un système graduel de retour à la vie libre pour les détenus condamnés à de longues peines d'emprisonnement.

Les participants ont convenus que le détenu, en dépit de sa situation demeure un être humain et qu'il doit être traité comme tel.

Détenus et officiers pénitenciaires se sont entendus pour blâmer les gouvernements qui insistent, selon eux pour maintenir des individus derrière les barreaux. Ils ont également reproché aux média d'information d'avoir causé une réduction des mises en liberté sur parole.

Chacun des participants à ces trois journées de conférence sont venus à titre de représentants d'agences ou de collectivités.

A la Régie Renault
Incendie pour motifs politiques

PARIS (AFP) — "Un groupe antifasciste d'intervention révolutionnaire" a revendiqué samedi, l'incendie qui a ravagé la nuit précédente une barge, chargée de voitures amarrée aux quais de la Régie Renault à l'Ile Séguin de Boulogne Billancourt.

Dans un communiqué téléphoné au quotidien "Libération", dirigé par l'écrivain Jean-Paul Sartre, "La brigade Pierre Overney" de ce groupe, déclare avoir voulu "donner aux patrons des fascistes de Renault un avant goût de ce que leur réserve la justice populaire en les frappant a leur point sensible: le portefeuille".

Cet attentat, ajoute-t-il, est destiné à commémorer la mort de Pierre Overney; jeune militant gauchiste tué, il y a deux ans, devant les portes de Renault par un employé de l'usine alors qu'il distribuait des tracts.

Les enquêteurs de la brigade criminelle ont retrouvé une quinzaine d'engins incendiaires dans les carcasses calcinées des véhicules. Cependant, grace aux efforts des pompiers, 120 des 300 "R-4" et "R-6" que transportait la barge ont pu être préservés ainsi que les véhicules, qui se trouvaient sur deux autres péniches amarrées au même endroit.

L'incendie s'est pourtant développé très rapidement en raison des garnitures en plastique, des pneus et de l'essence qui se trouvait dans les réservoirs pour les manoeuvres d'embarquement.

Miroirs solaires pour éclairer les villes

(AFP) Les villes pourraient être un jour éclairées en permanence par la lumière solaire grâce à la technologie spatiale, a notamment déclaré, mardi à San Diego, M. Robert Crippen, un astronaute.

Une véritable toile d'araignée d'immenses miroirs de huit cents mètres de diamètre pourrait être disposée sur une orbite stationnaire en dehors de l'ombre de la terre, a-t-il expliqué.

Des maisons en plastique

(AFP(L'âge du plastique vient de s'ouvrir aussi dans le secteur de la construction de châlets et de bungalows. Dernièrement, on a présenté à Vienne, à l'Institut autrichien du Plastique, la première maison en plastique du monde susceptible d'être produite en série.

Le créateur de cette "caverne en plastique", le désigner allemand Wolfgang Feierbach, loge depuis cinq ans avec sa famille dans le prototype de cette maison en résine de polyester renforcée avec la fibre de verre. La maison en plastique sera fabriquée sous licence en Autriche. Les caractéristiques de ce logement en plastique: astronautique à l'extérieur, mais humain à l'intérieur.

Le matériau est extrêmement résistant et il suffit d'arroser une fois par an les surfaces externes avec un tuyau d'arrosage. Des 232 prototypes de maisons en plastique qui existaient jusqu'à présent dans le monde, aucun ne se prêtait à une production en série.

Chasteté?

LONDRES Reuter — Les conservateurs du musée de la Tour de Londres vont mettre en vente une ceinture de chasteté, jusqu'ici exposée dans leur section "armures" sans doute parce qu'elle était considérée comme contemporaine des heaumes et cuirasses de nos beaux chevaliers d'antan.

Mais les experts du musée ont maintenant des doutes quant à l'authenticité de ce modèle qui semblait remonter au 12eme siècle et, ce qui est plus grave, c'est qu'ils doutent également de l'efficacité de cet appareil sur lequel les seigneurs féodaux comptaient pour protéger "leur honneur" quand ils partaient faire la guerre pendant quelques années.

La ceinture, achetée 350 livres il y a une vingtaine d'années à un marchand suisse, sera mise en vente cette semaine chez Christie's à Londres. Détail important, cette antiquité qui pourrait intéresser les adversaires du MLF, sera exempte de TVA, car elle est reprise sous la rubrique: "dispositif de sécurité," plutôt que sous celle des "dessous féminins."

Jeune héros

Daniel Pagé, 14 ans, a peut-être sauvé des dizaines de vies, samedi, mais il ne s'en fait pas pour autant. En fait, il n'est même pas demeuré sur le lieu d'un incendie pour recevoir les remerciements auxquels il avait droit.

Selon des témoins, Daniel passait près d'un édifice à logements lorsqu'il remarqua des flammes dans l'escalier. N'écoutant que son courage, il pénétra dans l'édifice, frappa à la porte de chaque locataire et les avertit du danger.

Au moment où tout le monde sortait précipitamment, une vieille femme lança un cri de désespoir: son petit-fils de quatre ans dormait encore dans le logement. Insouciant du danger, Daniel se précipita dans les flammes une autre fois, allant chercher l'enfant dans son lit, au péril de sa vie. Puis, il s'en alla comme si de rien n'était.

On ignore la cause de cet incendie, dans l'ouest de Montréal.

QUÉBEC-PRESSE
Campagne de souscription 1974

LE QUÉBEC A BESOIN DE QUÉBEC-PRESSE
QUÉBEC-PRESSE A BESOIN DE VOUS

Depuis le 19 octobre 1969, soit depuis près de 5 ans, QUÉBEC-PRESSE a joué, au Québec, le rôle de veilleur de nuit de l'indépendance nationale.

Seul journal carrément voué à la libération politique et économique du Québec et de la majorité des Québécois que sont les travailleurs, QUÉBEC-PRESSE a besoin de $20,000 pour boucler sa cinquième année d'existence.

D'année en année, le montant requis pour boucler, a diminué. D'année en année, lentement mais sûrement, QUÉBEC-PRESSE approche du jour où il couvrira ses frais.

Voulez-vous que QUÉBEC-PRESSE continue? Faites vos part pour la liberté de presse et pour l'indépendance du Québec. Envoyez un don à QUÉBEC-PRESSE.

Objectif: $20 000

J'inclus avec la présente un chèque, mandat-poste au montant de $. . . . . en guise de don à QUEBEC-PRESSE.

Nom.:. . . . . .
Adresse:. . . . . .
Occupation:. . . . . .
Date:. . . . . .

J'accepte que mon nom soit publié dans la liste des souscripteurs à Québec-Presse. oui:. . . . . non:. . . . . .

SCRIBEC
45 est, rue Jarry
Montréal H2P 1S9
387-2486
SECRETARIAT
DACTYLOGRAPHIE
IMPRESSION
PHOTOCOPIE XEROX

1-3	10¢	la copie
4	9¢	
5-10	8¢	
11-16 copies du même original	7¢	
17-30	6¢	
31-49	5¢	
50-70	4¢	

Format légal et papier couleur: 10% en sus
Réduction à partir de 14" x 18"

IMPRESSION OFFSET

copies	8½ x 11"	8½ x 14"
100	3.25	3.75
200	4.30	5.40
300	5.40	6.50
400	6.50	8.35
500	7.55	9.15
600	8.35	10.25
700	8.90	10.80
800	9.45	11.60
900	10.00	12.15
1000	10.80	12.70
2000	19.15	23.50
3000	28.00	34.55
4000	36.75	45.35
5000	45.35	56.15

LE JOUR

LE JOUR est publié par la société SODEP INC., qui a son bureau principal au 387 Lebeau, Ville Saint-Laurent. Code postal: H4N 1S2. Il est imprimé à l'imprimerie Trans-Continentale Inc.,433 Lebeau. La composition et le montage se font à l'atelier de composition D.S.C. Inc., 385 Lebeau.

La Presse Canadienne et l'Agence France Presse sont autorisées à publier les informations du JOUR. Abonnement: édition quotidienne, livrée à domicile par porteur: $1.25 par semaine; par la poste: $52 par année et $30 pour six mois. Édition du samedi: $12. Tarif de l'abonnement servi par la poste aérienne sur demande. Courrier de deuxième classe: enregistrement numéro (en attente). Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec.

collaborateurs

Rédaction

Rédacteur en chef: Yves Michaud
Rédacteur en chef adjoint: Evelyn Dumas
Chef de pupitre: Pierre Godin
Politique: Jacques Guay, Maurice Giroux, Gil Courtemanche, Claude Grégoire
Consommation et affaires sociales: Marie Vallée, Marcelle Bourque
Travail et éducation: Paule Beaugrand-Champagne, Gisèle Tremblay.
Affaires urbaines: Rose-Anne Giroux
Économie et finance: Jean Chartier
Vie et Culture: Alain Pontaut
Information générale: Pierre Bertrand, Pierre Tanguay.
Sports: Jean-Pierre Fournier, Alain Gerbier, Christian Nobert.
Photographie: Antoine Désilets
Caricature: Berthio
Documentaire: Ginette Hétu
Conception graphique: Henri-Paul Bronsard
Correction: Paul Paré.

Administration

Administrateur délégué: Jacques Léonard
Contrôleur: Robert St-Jean
Comptable: Marcel Latendresse

Publicité

Coordonnateur: Ronald Lamoureux
Représentants: Jacqueline Avril, Jean-Normand Senay, Rod Berger, National: Gérard Lapointe
Maquette: Bernard Beauchamp

Tirage

Directeur: Marcel Pinsonnault
Adjoint: Michel Gagné.

TÉLÉPHONE: 331-8961 (lignes groupées)

Les employés de Gypsum (Montréal) reprennent le travail cette semaine

Par Gisèle Tremblay

Les 76 employés syndiqués (CSN) de la Canadian Gypsum de Montréal, en grève depuis le 23 mars 1973, ont approuvé hier, les dernières offres patronales dans une proportion de 43 à 24 (64%) et devraient rentrer au travail d'ici la fin de la semaine. L'Assemblée générale du syndicat, réunie hier matin, au restaurant Ducharme à moins d'un mille de l'usine, rue Notre-Dame, a confié en effet à ses représentants le mandat de ne parapher la convention collective qu'après avoir négocieé une entente de retour au travail, dont les parties doivent discuter au cours d'une rencontre aujourd'hui même.

Les syndiqués réclament, selon l'usage, que la compagnie s'engage à n'exercer contre eux aucune représaille et à régler au mieux les poursuites dont certains d'entre eux sont la cible davant les tribunaux. Selon un responsable du syndicat, une trentaine de grévistes sont impliqués dans ces poursuites, dont la moitié environ qui sont déjà condamnés (pour méfait ou outrage au tribunal) ou attendent leur sentence. Seuls les autres peuvent encore échapper aux conséquences.

La nouvelle convention collective accorde des augmentations de salaire de 38% $1.58 l'heure réparties sur 34 mois à compter de maintenant, dont 21% (80 cents l'heure) les six premiers mois, ce qui permet aux syndiqués de récupérer plus rapidement, après de longs mois de grève. Le salaire moyen passe ainsi de $3.52 à $5.10 l'heure d'ici 1977.

C'est d'ailleurs cette ultime concession de l'employeur qui a précipité le règlement. Vendredi, la compagnie a communiqué avec les négociateurs syndicaux pour modifier en ce sens l'offre présentée la veille: un contrat de 34 au moins au lieu de 36; la deuxième augmentation un mois après la rentrée au travail, au lieu de trois mois.

Gains importants

Le syndicat fait état de gains importants quant au droit de l'arbitre à renverser les sanctions de l'employeur dans les cas de grief; quant à la reconnaissance du principe de l'ancienneté dans les cas de promotion, de déplacement ou de mise à pied; et quant au paiement de la rétroactivité.

La dernière convention collective n'a plus cours depuis le 28 décembre 1972. les syndiqués sont entrés en grève le 23 mars suivant: plutôt que de verser 9% d'augmentation pour le travail de ces trois mois, la compagnie s'acquitte de la rétroactivité en accordant plein salaire à ses employés pendant les prochaines vacances, chacun selon le nombre de semaines auquel il a droit, même s'ils n'auront travaillé d'ici là que sept semaines sur une année entière.

Les syndiqués obtiennent aussi que la quatrième semaine de vacances soit accordée de plus en plus tôt, après 17 ans de service en 1976. Cette mesure touche près de la moitié d'entre eux. Le seul échec cuisant, qui explique le vote négatif de 24 syndiqués: le temps supplémantaire libre, que la compagnie a refusé. "Je poinçonne à 8h, a dit un gréviste, puis je poinçonne à 4h l'après-midi, toute la semaine, le reste du temps, qu'ils me laissent la paix!".

Dur conflit

Le règlement du conflit, estime M. Maurice Sauvé, le négociateur syndical, peut certes aider les employés de la Gypsum à Joliette quant à certaines clauses normatives (l'ancienneté, par exemple), mais il y a là-bas des revendications importantes que n'exigeait pas la situation à Montréal: l'abolition du travail du dimanche (la compangie veut l'augmenter), la cotisation syndicale obligatoire ou formule Rand (les employés de Joliette comptent sept "scabs" parmi eux, ce qui n'est pas le cas à Montréal); et le rattrapage salarial (le salaire moyen y est de $2.87 l'heure).

Il aura fallu près d'un an de grève pour forcer le Canadian Gypsum, filliale de US Gypsum qui compte 119 usines à travers le monde, à concéder au syndicat certains points souvent admis depuis longtemps ailleurs. De l'avis du président du syndicat, M. Sylvio Gagnon, les moments cruciaux de ce conflit furent:

• La rentrée au travail des 40 employés de la Gypsum à Saint-Jérôme, le 15 avril dernier, à des conditions jugées inacceptables (augmentation de 40 cents l'heure) par leurs confrères de Montréal qui venaient de les aider à se syndiquer, et pour un contrat d'un an qu'ils doivent déjà se remettre à négocier;

L'occupation des bureaux du ministère du travail à Montréal en septembre avec les grévistes de Firestone, de Renault Canada et d'ailleurs, qui donna lieu à la publication d'un manifeste et arracha au ministre du Travail, M. Jean Cournoyer, la promesse d'une loi "anti-scabs";

• Le début des "vraies" négociations, le 14 janvier, quand le gérant de la compagnie fut remplacé à la table de négociation par un avocat muni d'un mandat précis;

• Le maintien de la production à l'usine par une trentaine de cadres et de 25 à 45 "scabs" selon les semaines, à un rythme réduit, toutefois, que M. Gagnon estime à 30%.

Imprimerie
TRANS-CONTINENTALE INC.
433 BOUL. LEBEAU
MONTREAL P. QUE. 379

ATELIER DE COMPOSITION
DISC INC.
385 Boul. LEBEAU VILLE ST-LAURENT

LE JOUR
où nous serons maîtres chez-nous

Les forces de l'opposition s'engagent dans la lutte pour "démasquer" Drapeau

par Rose-Anne Giroux

"Il faut cesser d'être représentés par des professionnels". C'est le voeu d'un des quelque 300 participants au colloque inter-régional du PQ. Et sa résolution a été partagée par tout le monde, samedi, lors d'assises plénières qui ont clairement établi la nécessité de ,,démasquer Drapeau'' au cours de la campagne électorale des prochains mois, ou le PQ entend jouer un rôle majeur, mais non exclusif.

"C'est une nécessité vitale", selon le vice-président du PQ, M. Camille Laurin.

"Car j'ai l'impression, a-t-il fait valoir, que nous sommes les représentants de milliers d'hommes sans voix qui se sont fait chasser de leur maison, qui n'ont plus d'espaces à eux et (...) qui détruisent leur santé dans des quartiers faits pour des animaux".

Parmi tous les services de Montréal qui ont fait l'objet des critiques de l'auditoire, c'est celui de la santé qui a soulevé le plus de passions, parce que les statistiques sur l'état de santé des Montréalais **sont "à faire dresser les cheveux"**, comme l'a fait valoir le président du PQ, M. René Lévesque; comme l'a fait valoir aussi une infirmière du Service de santé de Montréal qui, elle, n'en revenait définitivement pas: "C'est un scandale qui devrait faire la une" a-t-elle lancé.

Entre autres chiffres qui sont sortis de l'atelier sur la santé":

• Depuis 10 ans, le rachitisme, les maladies pulmonaires, etc.' auraient augmenté de près de 35% chez les enfants d'âge scolaire de la métropole; dans Saint-Henri et dans Saint-Jacques, cette proportion s'élèverait respectivement à 63 et 59%.

• Dans ces mêmes districts la mortalité infantile atteindrait un taux respectif de 21 et 26 morts par 1,000 naissances, suite à la malnutrition des femmes enceintes et des nourissons; suite aussi à l'insalubrité des logements.

C'est sans compter avec la mauvaise hygiène dentaire dont sont victimes les Montréalais, jeunes et moins jeunes, etc... Au chapitre de l'hygiène dentaire, les participants s'en sont pris à l'attitude du maire Jean Drapeau contre la fluoration de l'eau (il est contre), de même qu'à son attitude à propos des cliniques dentaires de la Ville.

Une remarque: "Les Montréalais continuent de se ranger parmi les plus grands édentés au monde, à cause des listes d'attente aux cliniques dentaires".

Les plus grands édentés au monde"

Déjà que le nombre de ces cliniques est insuffisant, l'administration Drapeau refuserait, en plus, d'entreprendre des pourparlers avec le ministère des Affaires sociales, en vue de les intégrer au CLSC, les fameux centres locaux de services communautaires. Résultat, a-t-on fait valoir: "A court terme, l'on assistera à des chicanes entre les services d'hygiène dentaire des mêmes districts".

En fait, d'après les participants, il n'y a pas un secteur où la ville fait bonne figure: au chapitre du logement, elle "ferait le jeu des promoteurs"; côté transport, c'est le règne de l'automobile et de l'entreprise privée, de sorte que les Montréalais seraient encore bien loin d'un système d'autobus et de métro gratuit, qui favoriserait l'accessibilité des services à tout le monde, y compris les personnes âgées et les invalides; pour ce qui est des espaces verts et des loisirs, les Montréalais seraient les moins fortunés des citadins, avec seulement "une verge et demie de verdure" (sic) par citoyen.



"... des quartiers faits pour des animaux".
— Camille Laurin

Monsieur le maire l'a dit

Monsieur le maire l'a dit souvent: les journalistes et, surtout les éditorialistes, ce ne sont rien d'autre que des "théoriciens de la démocratie".

Et c'est pourquoi il convient peut-être de rappeler sa position, sous forme de mise en garde objective! avant de rapporter les conclusions d'un panel de commentateurs municipaux, qui, issus de journaux concurrents, n'en ont pas moins fait feu, unanimement, en fin de semaine, sur l'administration dictatoriale du maire Jean Drapeau "le triste-mégalomane du Vaisseau d'Or", pour employer l'expression polémiste de Jean-Claude Leclerc, éditorialiste au Devoir.

L'occasion: le colloque inter-régional du PQ "sur la démocratie à Montréal" un véritable euphémisme selon les trois panelistes invités, soit, outre M. Leclerc, Mme Evelyn Dumas (Le Jour) et M. Pat Doyle (The Gazette).

Comme journaliste, M. Doyle s'est employé à décrire plutôt qu'à commenter le régime actuel qui, selon lui, n'est ouvert à personne, même pas aux conseillers municipaux qui cherchent à en savoir plus long sur ce qui se passe dans leur ville ou leur quartier: "Le parti civique, a-t-il soutenu, c'est un club privé, fermé au public, où le citoyen ne peut absolument pas participer", parce qu'il n'a pas les moyens d'en devenir membre.

Quant à l'éditorialiste Jean-Claude Leclerc, il s'est fait fort de souligner ce qu'il a appelé "les qualités exceptionnelles de la dictature à Montréal".

Entre le Sieur de Maisonneuve et Drapeau: des airs de famille...

Dans une intervention haute en images et en couleurs, qui a eu le don de soulever les rires et les applaudissements, M. Leclerc s'est employé à démontrer que les problèmes de Montréal ont commencé à l'arrivée des Blancs du Sieur de Maisonneuve, en 1642: "C'est à ce moment-là qu'on a commencé à manquer d'air pur, d'espaces verts, etc." a-t-il soutenu, avant de démontrer qu'à Montréal, "l'histoire n'a enregistré que l'ombre de la démocratie".

Selon cet éditorialiste, "Jean Drapeau a perfectionné l'autoritarisme, mais il ne l'a pas inventé. M. Drapeau, a-t-il soutenu, c'est le nécessaire rejeton historique" du système municipal de la métropole, où des générations de notables et d'autres élus se sont succédé, sans "jamais jeter les fondements d'une véritable démocratie".

C'est pourquoi, a-t-il fait valoir, ce serait s'illusionner que de penser que la démocratie reprendrait facilement ses droits à l'Hôtel de ville, le jour où Drapeau serait battu. Elle reste à être inventée. Et si jamais on réussit à redonner le pouvoir aux Montréalais, à cette race de locataires dépossédés, ce sera, a-t-il dit, "un événement d'aussi grande portée historique que l'individu dont on parle".

Enfin, le rédacteur en chef adjoint du JOUR, Mme Evelyn Dumas, a insisté sur la nécessité d'une opposition montréalaise, sans étiquette exclusivement péquiste ou syndicale: "Il faut qu'elle prenne le pouvoir cette année", a-t-elle souligné.

Mettre fin au régime actuel — Lévesque

Les observateurs n'ont pas manqué de le souligner avec des remarques style "cela-doit-être-sérieux"!...

Car René Lévesque était non seulement là, mais à l'heure, lors du colloque inter-régional du Parti québecois "sur la démocratie à Montréal", où il s'est dit prêt, au nom du PQ, à appuyer tout mouvement qui regrouperait les forces d'opposition au régime Drapeau: "Un régime, a-t-il soutenu, qui a systématiquement anesthésié l'opposition. Une administration qui a littéralement transformé l'Hôtel de ville en une espèce de Palais Royal pour monarchie absolue".

Le président du PQ est intervenu samedi, à 17 heures pile, comme prévu, par un discours où il a cherché à dissiper toute équivoque quant à la position du parti sur la scène municipale: autant il est d'accord pour renverser le régime Drapeau, autant "il ne veut pas prétendre monopoliser l'opposition", pour employer l'expression de M. Lévesque, qui a souligné qu'il voulait être très clair là-dessus.

Bref, d'après M. Lévesque, le PQ n'entend pas du tout jouer le rôle d'un parti municipal d'opposition.

"Le PQ ne prétend pas manipuler, ni contrôler"

Par contre, il serait très heureux de voir ses membres s'associer aux divers mouvements d'opposition qui s'activent, à l'heure actuelle, notamment en milieu syndical. Et toujours selon M. Lévesque, s'il devait y avoir un regroupement, l'organisation nationale du parti donnerait "tout le support moral et politique à un mouvement comme celui-là".

"Le parti ne prétend pas manipuler, ni contrôler l'opposition," a renchéri M. Lévesque.

Revenant au colloque de fin de semaine, qui avait été organisé par le PQ de la région de Montréal, M. Lévesque a fait valoir qu'on était très heureux de cette initiative "au niveau du parti", parce qu'il était ouvert au public et qu'on évitait ainsi "l'hypocrisie d'une machine qui se prépare en coulisses".

Le PQ doit contribuer à mettre fin au régime actuel, parce qu'aux dires de M. Lévesque, "si Montréal continue de croupir, c'est tout le Québec qui va en souffrir".

R.-A. G.

Les étudiants en droit

Le front commun perd la face

par Pierre Bertrand

D'après les renseignements obtenus par le JOUR, il semble que les étudiants des Facultés de Droit de Montréal, Laval, Sherbrooke, McGill et Ottawa ne sont plus en mesure d'assurer et concrétiser le "front commun" dont ils annonçaient l'éventualité la semaine dernière.

Une "discrète" réunion tenue vendredi matin au siège du Barreau du Québec, rue Notre-Dame à Montréal et à laquelle participait Me Jacques Viau, Bâtonnier du Québec, ainsi que les doyens et représentants des cinq Universités a eu pour effet de refroidir l'ardeur des étudiants.

Ces derniers auraient réalisé, lors de la discussion, qu'ils n'étaient pas assez préparés et documentés pour faire avancer leurs revendications. "On s'est rendu compte qu'on ne savait pas assez de quoi on parlait" ont déclaré les représentants de Montréal et Sherbrooke.

La démarche des étudiants universitaires a pour but une réforme complète de la formation professionnelle des futurs avocats; elle doit donc se distinguer du conflit opposant actuellement le Barreau aux étudiants de l'École professionnelle, ces derniers ne recherchant une solution qu'à très court terme.

Or l'esprit du "court terme" gagne actuellement du terrain chez les étudiants en troisième année de licence qui doivent normalement obtenir leur diplôme en mai prochain et commencer les cours du Barreau en septembre.

En effet si la principale réforme à apporter à la formation des avocats consiste en ce que la quatrième année, dite professionnelle, soit désormais du ressort des Universités (avec le concours du Barreau), il apparaît que ceci ne pourrait être réalisé avant deux ans.

Cet état de fait a semblé décontenancer les étudiants et risque de scinder leur mouvement en deux sinon trois groupes soit les étudiants de troisième, deuxième et première année.

Ainsi le problème des étudiants actuellement en troisième année devient à peu près identique à celui de leurs aînés de l'École professionnelle, à savoir régler à court terme les questions concernant les cours, examens et stages du Barreau.

Avortement

Le premier gynécologue inculpé

Le Dr Robert Tanguay, gynécologue-obstétricien pratiquant à Montréal, a été inculpé sous huit chefs d'accusation en rapport avec une pratique d'avortements illégale qui daterait de février 1973.

L'enquête préliminaire débutera le 18 avril et Me Michel Proulx sera l'avocat du Dr Tanfuay.

Pour l'instant, la seule différence entre ce nouveau cas d'avortements illégaux et ceux déjà connus, est le titre de spécialiste que possède le Dr Tanguay (gynécologue-obstétricien, Fellow du Collège royal).

(P.B.)



La loi, l'ordre et la mode

Gardienne de la loi mais aussi de la mode et de l'esthétique, l'agréable femme-policier Karen Lea ne s'est pas contentée d'adopter la nouvelle tenue de la police féminine de Vancouver. Au blouson et au pistolet règlementaires, elle a ajouté une fantaisie de son cru: cette jupe-culotte qui ajoutera peut-être à son charme auprès des contrevenants.

Vient de paraître
Les classes sociales au Cegep
par
Claude Escande
$3.00
LES CLASSES SOCIALES AU CEGEP
La réforme de l'éducation a-t-elle libéré l'école?
aux Éditions Parti Pris
B.P. 149, Bureau "N", Montréal
parti pris
En vente partout

LE JOUR

Rédacteur en chef: Yves Michaud
Rédacteur en chef adjoint: Evelyn Dumas

Le mouvement d'opposition à l'administration Drapeau qui s'amorce est nécessaire, et il doit viser le pouvoir, tout de suite. Le temps n'est plus aux atermoiements, ni aux chicanes de chapelles, ni aux rêves à long terme.

La carte électorale de Montréal a été savamment tripotée. Au début des années soixante, quand on revisait à Québec le système électoral de la métropole, une commission d'enquête a fait des recommandations.

Le pouvoir tout de suite

Il n'y a pas de démocratie à Montréal, et il faut commencer par en établir une. Il faut parer au plus pressé, mettre le doigt dans la digue. Et ensuite, patiemment, construire la ville que nous voulons.

Le maire Jean Drapeau insiste qu'il y a, en effet, une démocratie à Montréal. Il ment. Démocratie, l'origine du mot le montre, veut dire que les citoyens ont le pouvoir. Or à Montréal ils ne l'ont pas. Le fait pour eux de jeter un bulletin de vote dans une urne, une fois tous les quatre ans, ne leur donne pas de pouvoirs. Cette mécanique des bulletins de vote existe dans les pays totalitaires, chacun le sait. Dans les pays totalitaires aussi, comme à Montréal, les dirigeants sont réélus avec des majorités dépassant les 90%. Cela n'en fait pas des démocraties.

Les Montréalais savent si bien que ce vote au niveau municipal est dépourvu de sens qu'il y a peine un sur trois d'entre eux qui se donne la peine de se prévaloir de ce droit tout théorique.

Deux éléments essentiels d'un processus démocratique manquent à Montréal: une carte électorale juste, et un moyen de contrôle donné aux citoyens sur la performance de leurs élus.

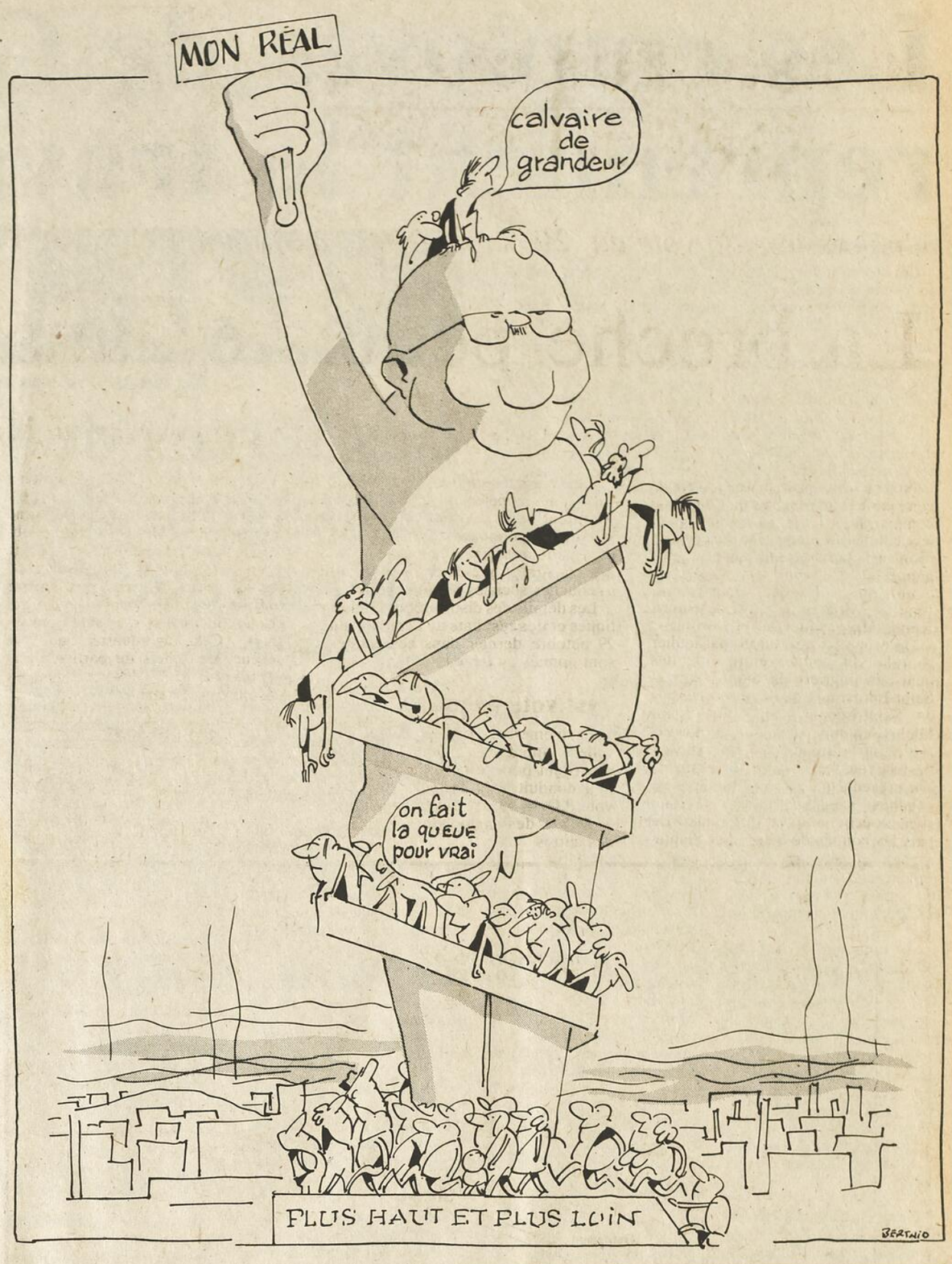
Cette commission a suggéré la création de trois fois plus de districts qu'il n'y en a maintenant, chacun avec un seul conseiller, pour assurer que les districts recouvrent une population qui se ressemble au moins un peu, qui soit homogène, et qui puisse s'élire un conseiller capable de représenter les aspirations d'un quartier.

Sous les instances du maire Drapeau, le gouvernement Lesage a accepté plutôt la carte présentement en vigueur: districts beaucoup plus vastes, avec trois conseillers par districts. Un membre du comité exécutif m'a expliqué en 1970 que c'était précisément pour diluer toute velléité d'opposition. Sciemment, on a vidé de son sens le vote à Montréal.

Enfin les citoyens de Montréal n'ont aucun moyen de contrôle sur l'administration. Avec un budget d'environ un demi-milliard de dollars, la Ville n'a ni comptes publics, ni vérificateurs. Les "budgets" sont aussi courts que sybillins. Bref, il y aurait corruption sur une haute échelle qu'on n'aurait aucun moyen de le découvrir et de le prouver.

C'est pour cela qu'une force de rechange doit prendre le pouvoir en octobre, à Montréal.

Evelyn Dumas



vous avez la parole

LE JOUR est votre journal. Ecrivez-nous sur tous les sujets qui vous intéressent. De cent à deux cents mots (1 à 2 pages) Pas plus. Histoire de donner une chance à tout le monde. Merci. Adressez vos lettres: Vous avez la parole, Journal LE JOUR, 387 boul. Lebeau, Montréal, H4N 1S2

Lettre ouverte à Monsieur Sharp

Récemment vous annonciez conformément à la prise de position du Canada devant l'Assemblée générale des Nations Unies de même qu'à la dernière conférence des Chefs de gouvernements du Commonwealth, que le Gouvernement canadien s'apprête à augmenter de $100,000 les sommes qu'il verse normalement aux organismes qui aident particulièrement les réfugiés des "régimes minoritaires" de l'Afrique australe.

Depuis l'annonce de cette décision nous avons été profondément troublé par le nombre imposant de critiques qui dénotent un manque flagrant d'information. En effet, certains commentateurs à l'esprit étroit développent jusqu'à présent à travers le pays une argumentation qui tient à la fois du racisme et de l'hystérie. Pourtant nous pensons qu'il est temps que le Canada prenne une position claire, sans équivoque au sujet de l'Afrique australe. Aussi on ne peut que se féliciter du geste que le Gouvernement canadien vient de poser en ce sens, car il démontre que le Canada n'entend pas se limiter qu'à des déclarations de principes en faveur des luttes de libération africaines; mais plutôt somme-nous disposés à augmenter notre contribution à des populations qui depuis très longtemps se battent pour chasser les dernières séquelles du colonialisme de leur territoire. D'autre part, on comprend facilement les hésitations du Gouvernement canadien à étendre cette assistance aux opérations militaires puisque nous sommes conscients que la violence est rarement une solution valable. Néanmoins un support tangible doit être accordé à ceux qui croient au bien fondé et à la nécessité de cette lutte en Afrique.

Le personnel du Conseil canadien pour la coopération internationale se porte donc à l'appui de cette politique d'aide humanitaire puisqu'à notre avis il est d'une importance primordiale que le Canada s'exprime non seulement en paroles mais aussi par des gestes concrets du côté de ceux qui se battent pour leur liberté et le droit à l'auto-détermination et contre les agents racistes de l'opression coloniale en Afrique.

De plus, nous vous demandons de résister aux pressions qui iraient à l'encontre de cette politique et même, envisager une extension et l'aide humanitaire du gouvernement canadien aux mouvements de libération de l'Afrique australe.

Bien à vous,
Angus Archer
Jacques Jobin
Geoffrey Grenville-Wood
Richard Conty
Jean Fortin
Yvon Madore
Unita Cousineau
Patricia O'Grady
Cherry Ann Adams
Arlene Karpan
Cyrille Boucher
Marc Laporte
Yves Masson

Le dossier scolaire cumulatif

Le gouvernement du Québec a délégué, à travers la province, une mission chargée d'expliquer au public l'arrêté en conseil de juin dernier sur la question du dossier cumulatif. J'ai assisté à cette réunion d'information à Sainte-Agathe, où 200 personnes étaient rassemblées le 11 février dernier.

Suite à cette réunion, j'aimerais signaler la gravité de la situation. Il est impensable qu'une loi soit votée, autorisant le gouvernement à réquisitionner et conserver des informations sur la vie privée des étudiants. Une fois cette démarche légalisée, il n'y aura plus de raisons de défendre des investigations plus poussées. De plus, en compilant également un dossier sur la vie pré-scolaire des gens, on fermerait complètement cette boucle!

J'aimerais soulever un autre point, celui de la crédibilité du gouvernement. En effet, tous ceux qui ont assisté à ces réunions, à Sainte-Agathe ou ailleurs, se demandent si vraiment le gouvernement tiendra compte de leurs suggestions, si elles influenceront le cours des choses ou si tout est déjà décidé, comme d'habitude.

Jocelyne Aird-Bélanger
Consultante en audio-visuel
16 rue St-Donat
Sainte-Agathe-des-Monts

Le vrai Québec

Félicitation pour la très courageuse décision que vous avez prise... de faire quelque chose pour la race...

Plus vite vous publierez votre journal, plus vite je pourrai arrêter de feuilleter le Devoir que je lisais depuis 1940. Ce journal-là écoeurre les vrais québécois depuis un an ou deux. Il ne nous reste plus que l'hebdonadaire Québec-Presse, à part ça pas "grand nouvelle" du vrai Québec.

André Lamoureux
7997 Saint-André
Montréal

Pour un quotidien "résumé"

Mises de côté par monsieur René Lévesque, alors que dès la première campagne, on aurait dû promettre ce que je proposais, c'est-à-dire un revenu ou salaire hebdomadaire garanti et convenable à ceux qui ne gagnent pas, et un chèque compensateur chaque semaine pour ceux dont les revenus n'équilibrent pas ce revenu annuel garanti, ces mesures ont été proposées lors de la dernière campagne par le parti québecois.

Cette dernière élection, vous l'auriez gagnée votre excellent programme: mais l'erreur des erreurs fut de diffuser votre programme trop tard. Vous l'avez sorti en temps d'élection; mais en de tels temps les gens ne réfléchissent plus, ce n'est pas le moment de saisir l'opinion publique. C'est à croire que 90% des gens ne reçoivent pas de journal; quant aux annonces de radio et de télévision, dû à leur abondance. l'effet escompté est manqué

Rigoletto et les élections

En lançant un journal, vous agissez en gens sérieux, fermes. Mais, il y a un mais. Puisse René Lévesque ne pas constater trop tard, comme dans Rigoletto, la malédiction de lui voir échapper le pouvoir aux prochaines élections indépendantiste. Le grand danger résulte du fait que le journal risque d'être lu par les gens déjà gagnés à la cause

Je souhaiterais, pour ma part, que le journal soit distribué seulement aux abonnés. Par contre, on pourrait diffuser, dans tous les coins du Québec, un résumé de pages qui rejoindrait toutes les couches de la société et pourrait amener les gens à la cause de l'indépendance

Rêver en couleur

Ces mots reviennent souvent dans la bouche de M. Lévesque. Il faut cesser de rêver en couleur. C'est pourquoi je propose ce résumé qui pourrait devenir un tremplin aussi bien au niveau du recrutement des abonnements que de la diffusion de la pensée indépendantiste. Ainsi on bâtirait au jour le jour le succès des prochaines élections

Je crois que les membres du parti ainsi que les sympathisants pourraient accepter de financer cette entreprise et de distribuer le "quatre pages". Et vu l'étendue du public atteint, les annonceurs ne manqueraient pas d'affluer, garantissant la rentabilité de l'entreprise.

J'offre personnellement mes services bénévoles pour cette cause ainsi que ma collaboration en tant que journaliste au journal. Cependant, pour moi l'important est de faire comprendre la nécessité d'un résumé quotidien distribué à travers le Québec.

JEAN GAGNON
Rue Piché, Valin,
Chicoutimi-Nord

Investissons le D...

Québécois de la diaspora, membre du Parti de la libération, je me permets de vous écrire mes réflexions à propos de la "trahison du "Devoir".

Je ne commenterai pas ce fait même, si je dirai que je ne suis plus - depuis fort longtemps - abonné au "Devoir". Je le lis à l'occasion; par contre, je parcours en entier "Québec-Presse,,.

Ceci étant dit, je ferais la suggestion suivante au sujet de ce journal, qui est lu apparemment par le très grand nombre des intellectuels, et dont les pages sont **ouvertes,** dit-on, aux idées indépendantiste.

Serait-il possible - je pense que ce serait facilement possible - de trouver cinquante-deux collaborateurs (membres prestigieux du parti, universitaires, syndicaliste, etc) qui feraient parvenir **à chaque semaine,** un article couvrant une demi ou une page entière du journal, expliquant, commentant, développant cette idée de l'indépendance. Pendant quatre ans, d'ici aux prochaines élections, il s'agirait pour chacun des collaborateurs de fournir quatre articles documentés.

\Investissons "Le Devoir"
Guy Daigle
Cornwall

Un journal qui fera son devoir

Nos félicitations à ces hommes d'esprit et de courage qui ont fondé "Le Jour". Et aussi à tout son personnel courageux et de qualité remarquable.

L'avènement de ce quotidien politique éditoriale indépendantiste est un signe des temps. Espérons que tous les tenants de la souveraineté nationale s'y abonneront ou l'achèteront tous les matins. Apportons-lui notre coopération, chacun selon ses talents. ses moyens.

Souhaitons au "Jour" une bonne santé journalistique et une longévité sans précédent.

G. Brosseau
Saint-Jean

billet

Mon cantonnier et le bill 63

— Le pauvre diable me fait penser à ma belle-mère Palmyre. Elle était contente de la naissance du petit dernier chez nous mais elle a dit à ma femme: "Tu devrais dire à ton mari de s'occuper des douze autres d'abord!"

Ainsi s'expliquait Jos Périard, mon cantonnier.

Comment suis-je arrivé à parler du Bill 63? Dans mon patelin, au fond de la Vallée de La Petite Nation, entre Chénéville et Montpellier, on parle plus souvent de chômage et de chantiers que des lois du gouvernement.

Ah oui! Je me souviens. Jos Périard était venu m'apporter une corde de bois de chauffage. Bûcheron, cantonnier, débusqueur au besoin, mon Périard travaille tout le jour pour rentabiliser ses travaux de nuit: treize enfants à élever.

— La corde de bois est rendue à treize dollars. J'aurais dû vous avertir que les prix ont grimpé.

— Ne vous inquiétez pas. A Montréal, j'aurais payé plus cher sans être sûr de trouver de l'érable sec.

— C'est vrai, vous venez de Montréal. Ma grande Marie-Claire en arrive elle aussi. C'est mon aînée. Elle est allée se chercher un emploi.

— A Montréal?

— Elle n'y retournera plus. Pour une petite job de soixante piastres, on dirait qu'ils veulent engager le pape. Ils ont tout demandé: âge, religion, français anglais. Ils ont même demandé son sexe. Vous la connaissez Marie-Claire?

— Oui, oui. A la regarder, son employeur avait une réponse évidente.

— Evidente, mais pas trop trop visible. Pour l'anglais, ça paraît pas autant. Qu'est-ce qu'elle aurait besoin d'anglais dans la Vallée. Une canne de bines, c'est clair non?

— A Montréal, il y a des entreprises anglaises.

— Raison de plus pour qu'elles engagent ma fille. On ne serait plus obligé de leur baragouiner des phrases en anglais; les secrétaires nous raconteraient tout le baratin en français.

— Les journaux commencent à parler d'une nouvelle loi qui rendrait le Québec français.

— On l'est pas, français? C'est vrai que les jeunes ne connaissent pas leur langue maternelle. L'autre soir, j'ai demandé à mon Denis, c'est le neuvième, de bousiller une fenêtre du poulailler, y a rien compris.

— Bourassa veut peut-être tâter un peu l'opinion publique.

— C'est pas un jeune marié. Ça pas besoin de tâter, un premier ministre. Il peut la changer sa loi de fous quand il voudra. S'il savait quoi faire, y laisserait pas parler tout le monde. Il agirait tout de suite. Le pauvre diable me fait penser à ma belle-mère Palmyre...

—Le Bill 63, ce n'est pas exactement un de ses enfants à lui.

— Raison de plus pour se décider. Je ne me gêne pas, moi, pour enlever du chemin les cailloux que les autres ont garrochés. Surtout qu'il n'y a plus personne de l'Union nationale pour les enlever. Ca serait pour quand, sa nouvelle loi?

— Au printemps, peut-être...

—S'il fallait que tous les cantonniers du pays attendent le printemps pour enlever les cailloux pis la neige des chemins, ca serait beau en hiver!

— En attendant, si je vous payais ma corde d'érable sec.

— Bonne idée. Vous ferez une bonne attisée pour y brûler le Bill 63. Moi, j'vais aller montrer à mon Denis comment bousiller le poulailler. Lui au moins, y perdra pas toute. Y va comprendre le joual à l'écurie pis l'français à maison.

— Il sera bilingue en arrivant à l'école.

Jacques Lamarche

le fond des choses



Par Pierre Drouilly. L'auteur de cette étude est détenteur d'une maîtrise en statistiques de l'Université de Montréal. En 1971-1973, il a été professeur responsable de l'enseignement de la statistique au département de sociologie de l'Université du Québec à Montréal, et en 1972-1973, directeur du module de sociologie de l'UQAM. Professeur de statistique au CEGEP Limoilou l'automne dernier, il est, depuis peu, professeur consultant à l'INRS - Urbanisation (Institut National de la Recherche Scientifique). Ce travail a été fait d'une manière autonome, et s'inscrit dans une recherche personnelle plus vaste sur les phénomènes électoraux au Québec.

Une analyse du vote du 29 octobre 1973 à Montréal

La brèche péquiste dans le bloc anglophone

Le centre de Montréal

Nous avons vu, dans le premier de cette série d'articles, qu'un groupe de comtés plus populaires se distinguait des comtés de l'ouest et du nord de Montréal, par un vote péquiste plus important. Ce sont les comtés de Saint-Louis, Laurier, Outremont, Viau, Bourassa, Saint-Henri, Jeanne-Mance, Mercier et Dorion.

De prime abord rien de particulier ne relie ces comtés entre eux: des quartiers ouvriers de Saint-Henri et Saint-Louis, aux banlieues modernes de Saint-Léonard ou Ville Saint-Michel, en suivant du sud au nord la rue Saint-Laurent et de l'ouest vers l'est la rue Jean-Talon, le centre de l'île présente une gamme très variée de couches sociales et de niveaux sociaux-économiques différents. De plus les comtés de Verdun et Sainte-Anne, qui sont pourtant semblables à Saint-Henri ou à Saint-Louis, manquent à cette série; et aucun des comtés "de l'est", le long de la rue Sherbrooke n'y figure.

Il m'a fallu, en effet, un certain temps pour remarquer quel était la caractéristique commune à ces neuf comtés, si divers à priori, et pourtant si bien reliés statistiquement par le vote du 29 octobre.

Je ne soulignerai pas assez que c'est d'abord par leur comportement électoral péquiste que ces comtés ont été groupés, et que ce n'est qu'ensuite, sous la contrainte de ce fait purement statistique, que leur élément commun m'est apparu enfin. **Dans ces neuf comtés, au moins 15% de la population n'est ni francophone ni anglophone** (voyez le tableau 4.1). Autrement dit **ce sont les neuf comtés où le pourcentage de néo-canadiens est le plus élevé sur l'île de Montréal** (exception faite du comté de L'Acadie où ils sont 21.4%). Qui plus est dans ces neuf comtés **la proportion de néo-canadiens est toujours supérieure à la proportion d'anglophones.**

(Remarquons incidemment que Verdun et Sainte-Anne, qui socio-économiquement devraient faire partie de ce groupe, ont respectivement 8.2% et 5.8% de néo-canadiens. Nous verrons plus loin que ces deux comtés constituent deux "cas" particuliers).

Les caractéristiques de la région que j'ai appelée le "centre de Montréal" sont donc: a) entre 40% et 80% de francophones; b) plus que 15% de néo-canadiens; c) plus de néo-canadiens que d'anglophones; et d) couches sociales plutôt populaires.

Les détails des distributions linguistiques et des résultats de l'élection du 29 octobre dernier dans ces comtés sont donnés au tableau 4.1

Le vote péquiste

La même méthode de calcul que celle appliquée dans l'article précédent pour le nord de Montréal, m'a conduit à la formule suivante: vote P.Q. = 53.2 % des francophones + 13.2 % des anglophones + 13.9 % des autres

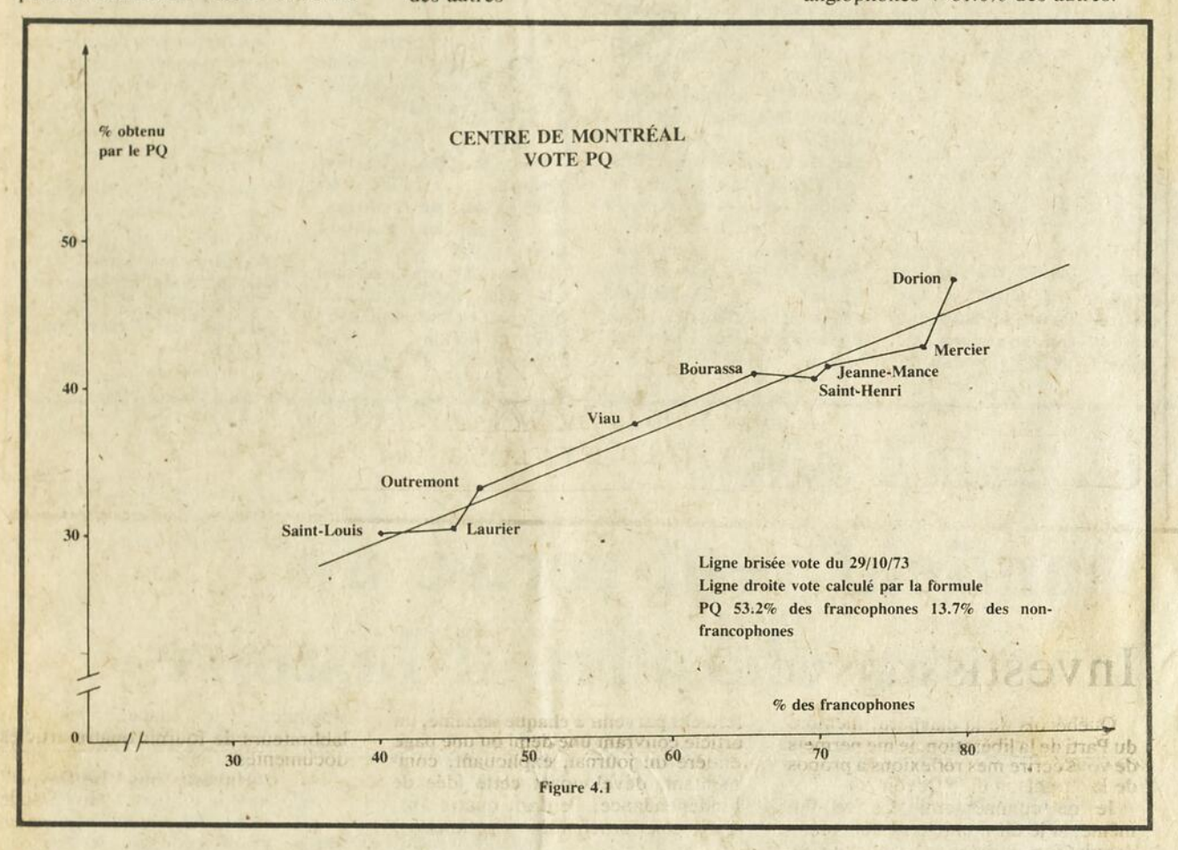


Figure 4.1

Ce résultat est la première preuve de la percée péquiste chez les non-francophones des milieux défavorisés. Avant de l'analyser plus en détail, remarquons tout de suite que les pourcentages d'anglophones et de néo-canadiens ayant voté pour le P.Q. sont sensiblement les mêmes: en confondant ces deux catégories, et en reprenant les calculs, on obtient: vote P.Q. = 53.2% des francophones + 13.7% des non-francophones.

Le tableau 4.2 permet de comparer les résultats obtenus par le P.Q. le 29 octobre dernier (colonne A), avec ceux prédits par la formule précédente (colonne B): la colonne D mesure l'écart entre les deux valeurs. La figure 4.1 illustre ce tableau. On remarque avant tout les écarts calculés pour Verdun (D=-7.1%) et pour Sainte-Anne (D=-3.2%) sont inacceptables et confirment que ces deux comtés n'appartiennent pas au groupe étudié.

De façon générale les écarts varient pour les neuf autres comtés, de -1.3% (Mercier) à + 1.7% (Dorion): sans obtenir un accord aussi parfait que dans l'ouest ou le nord de Montréal, nous avons cependant obtenu **une formule qui prédit le vote péquiste à 300 voix près en moyenne dans chaque comté!**

Les deux plus grands écarts sont d'ailleurs facilement explicables: dans Dorion le P.Q. a obtenu +1.7%, et ceci doit être dû à la présence de René Lévesque; dans Mercier le P.Q. a obtenu -1.3% et cela **est peut-être dû** à la présence de Robert Bourassa (peut-être car nous n'avons pas encore étudié le vote libéral dans Mercier, qui sera une indication plus sûre pour en juger). Cela indiquerait que la présence des chefs de parti n'a pas déplacé plus de 2% des votes dans un sens ou dans l'autre.

Le vote libéral

La même méthode de calcul appliquée au vote libéral, m'a conduit à la formule suivante: vote P.L. = 41.3% des francophones + 81.5% des anglophones + 81.0% des autres.

On remarque que les pourcentages d'anglophones et de néo-canadiens ayant voté libéral sont sensiblement les mêmes: si l'on confond ces deux catégories en une seule, et que l'on refait les calculs, on obtient la formule suivante: vote P.L. = 41.3% des francophones + 81.0% des non-francophones.

Le tableau 4.3 permet de comparer les résultats obtenus par le P.L. le 29 octobre dernier (colonne A(avec ceux prédits par la formule précédente (colonne B): la colonne mesure les écarts et la figure 4.2 les illustre. Cette fois ces écarts vont de -3.3% (Viau) à +2.2% (Jeanne-Mance): avant d'en proposer une explication, étudions le vote créditiste et unioniste.

Le vote créditiste et unioniste

Par soustraction (vote P.C.+U.N. = 100% - vote P.Q. - vote P.L.), on obtient la formule suivante pour le P.C. et l'U.N. réunis: vote P.C.+U.N. = 5.5% des francophones + 5.3% des non-francophones.

Le tableau permet les comparaisons habituelles entre le vote obtenu (colonne A) et le vote calculé par la formule (colonne B).

En comparant les tableaux 4.3 et 4.4, le phénomène qui nous est déjà habituel se reproduit: quant le P.C. et l'U.N. ont obtenu plus que leur dû (Saint-Louis, Viau, Saint-Henri), le parti libéral est en dessous de la valeur prévue; et lorsque le P.C. et l'U.N. sont "faibles" (Laurier, Outremont, Jeanne-Mance), le P.L. est plus fort.

Dans Mercier le P.L. a obtenu +2.1% sur la valeur prévue, et cela doit être attribuable à la présence de Robert Bourassa; dans Dorion il a obtenu -1.7% sur la valeur prévue, et cela doit être dû à la présence de René Lévesque. Dès lors on peut, semble-t-il, admettre que dans les deux comtés jumeaux de Dorion et Mercier, **la présence des deux chefs de parti a déplacé au maximum 2% des voix.** On voit donc que **la présence de candidats de prestige ne modifie pas substantiellement les résultats du scrutin.** Ceci indiquerait qu'à Montréal l'élection du 29 octobre dernier ne s'est pas faite sur les candidats, mais bien plus sur les programmes.

Les "cas" Verdun et Sainte-Anne

De la même façon que Westmount avait, semblait-il, un comportement électoral "bizarre" (trop péquiste) de la même façon aussi que le comté de L'Acadie avait, semblait-il, un comportement électoral "curieux" (pas assez péquiste); de la même façon les comtés de Verdun et de Sainte-Anne constituent deux obstacles de taille à la présente analyse.

En effet, de compositions socio-économique très semblables aux comtés voisins de Saint-Henri et Saint-Louis, ils ont cependant beaucoup moins voté péquiste que ces derniers. Cela ne saurait être dû au faible pourcentage de néo-canadiens (seule caractéristique qui les distingue du groupe précédent), puisque nous avons vu que les anglophones et les néo-canadiens votent à peu près dans les mêmes proportions pour le P.Q. (13.2% contre 13.7%).

En fait l'anomalie est la suivante: **Verdun et Sainte-Anne ne sont pas des comtés homogènes du point de vue socio-économique.**

Le comté de Verdun comprend deux parties bien différentes. A l'est, face à l'île des Soeurs, une partie francophone à 70.9%, qui représente 44.8% du comté; à l'ouest, autour du Verdun Protestant Hospital, une partie francophone à 38.9% qui représente 55.2% du comté. Le recensement de 1961 confirme que ces deux parties ont **des revenus moyens qui varient du simple au double!** En supposant donc que l'est francophone de Verdun vote comme le centre de Montréal, et que l'ouest anglophone vote comme l'ouest de Montréal, on obtient: vote du P.Q. calculé = 29.0%. Le vote P.Q. du 29 octobre a été, dans Verdun, de 27.7%: il reste donc un écart de -1.3% au lieu de -7.1%! C'est dire qu'il est pratiquement expliqué.

Le comté de Sainte-Anne comprend l'île des Soeurs, qui contraste du tout au tout avec la zone défavorisée qui enserre le port de Montréal et qui constitue le gros du comté. A l'île des Soeurs, selon le recensement de 1971, il y a 3070 personnes de 20 ans et plus, soit environ 12% à 15% des électeurs du comté. Or l'île des Soeurs est francophone à 33%, et le reste du comté à 67%. En supposant que l'île des Soeurs représente 15% du comté et vote comme l'ouest de Montréal, et que le reste du comté vote comme le centre de Montréal, on obtient: vote P.Q. calculé = 36.5%. Dans Sainte-Anne le vote P.Q. le 29 octobre a été 36.3%: l'écart est donc passé de -3.2% à -0.2%!

En tenant compte donc des différences socio-économiques à l'intérieur même des comtés, et en appliquant pour chaque secteur ainsi délimité les formules déjà calculées ailleurs, on explique des "anomalies" autrement inexplicables.

La trouée péquiste

Le premier fait qui ressort est qu'à mesure que l'on va de l'Ouest de l'Ile vers l'Est, c'est-à-dire des quartiers très favorisés vers les quartiers défavorisés, l'empire du P.Q. sur l'électorat francophone augmente: 47.1% du vote francophone va au P.Q. dans les banlieues bourgeoises, 51.1% dans les banlieues petit-bourgeoises; 53.1% dans la zone qui précède les quartiers défavorisés au sud de la rue Sherbrooke.

Parallèlement, le Parti libéral perd régulièrement des voix, passant de 44.1% et 44.3% de l'électorat francophone, à 41.3%.

Deuxièmement **le fait le plus spectaculaire, malgré ses proportions modestes, est la percée péquiste chez les non-francophones:** de 0.4% dans l'ouest la proportion de l'électorat non-francophone qui vote pour le P.Q. passe à 5.3%, puis à 13.7% (soulignons que **13.7% représente tout de même un électeur sur sept).** Il s'agit là proprement d'une découverte, déjà pressentie dans certains milieux péquistes, mais ici confirmée, et dont il faudrait étudier beaucoup plus en profondeur les causes, les modalités, les variations, car pour ce parti il s'agit du seul espoir d'obtenir des gains dans Montréal.

Nous verrons en effet dans le prochain article que c'est seulement dans l'est de la région métropolitaine que le P.Q. peut, actuellement, espérer faire des gains faciles.

Prochain article: L'Est de Montréal, **l'irrégularité électorale comme défi à l'analyse statistique.**

Vote libéral

Comté	A %	B %	D %
Saint-Louis	64.7	65.2	- 0.5
Laurier	64.8	63.1	+ 1.7
Outremont	63.6	62.5	+ 1.1
Viau	54.7	58.0	- 3.3
Bourassa	54.1	54.7	- 0.6
Saint-Henri	52.9	53.3	- 0.4
Jeanne-Mance	55.1	52.9	+ 2.2
Mercier	53.2	51.1	+ 2.1
Dorion	47.9	49.6	- 1.7
Verdun	66.9	59.8	+ 7.1
Sainte-Anne	57.9	55.0	+ 2.9

A = vote obtenu le 29 octobre 1973 par le PL

B = vote calculé par la formule

P.L. 41.3% des francophones 81.0% des non-francophones

D = différence entre A et B (D = A - B)

N.B.: 1% égale environ 300 votes

Tableau 4.2

Vote créditiste et unioniste

Comté	A %	B %	D %
Saint-Louis	5.7	5.4	+ 0.3
Laurier	4.9	5.3	- 0.4
Outremont	3.4	5.4	- 2.0
Viau	8.3	5.6	+ 2.7
Bourassa	5.4	5.6	- 0.2
Saint-Henri	6.8	5.4	+ 1.4
Jeanne-Mance	4.3	5.4	- 1.1
Mercier	4.7	5.4	- 0.7
Dorion	5.4	5.4	0.0

A = vote obtenu le 29 octobre 1973 par le P.C. et l'U.N.

B = vote calculé par la formule

P.C. U.N. 5.5% des francophones 5.3% des non-francophones

D = différence entre A et B (D = A - B)

N.B.: 1% représente environ 300 votes

Tableau 4.3

Vote péquiste

Comté	A %	B %	D %
Saint-Louis	29.6	29.4	+ 0.2
Laurier	30.3	31.6	- 1.3
Outremont	33.0	32.1	+ 0.9
Viau	37.0	36.4	+ 0.6
Bourassa	40.4	39.7	+ 0.7
Saint-Henri	40.3	41.2	- 0.9
Jeanne-Mance	40.6	41.6	- 1.0
Mercier	42.1	43.4	- 1.3
Dorion	46.7	45.0	+ 1.7
Verdun	27.7	34.8	- 7.1
Sainte-Anne	36.3	39.5	- 3.2

A = vote obtenu le 29 octobre 1973 par le P.Q.

B = vote calculé par la formule

P.Q. 53.2% des francophones 13.7% des non-francophones

D = différence entre A et B (D = A - B)

N.B.: 1% égale environ 300 votes

Tableau 4.1

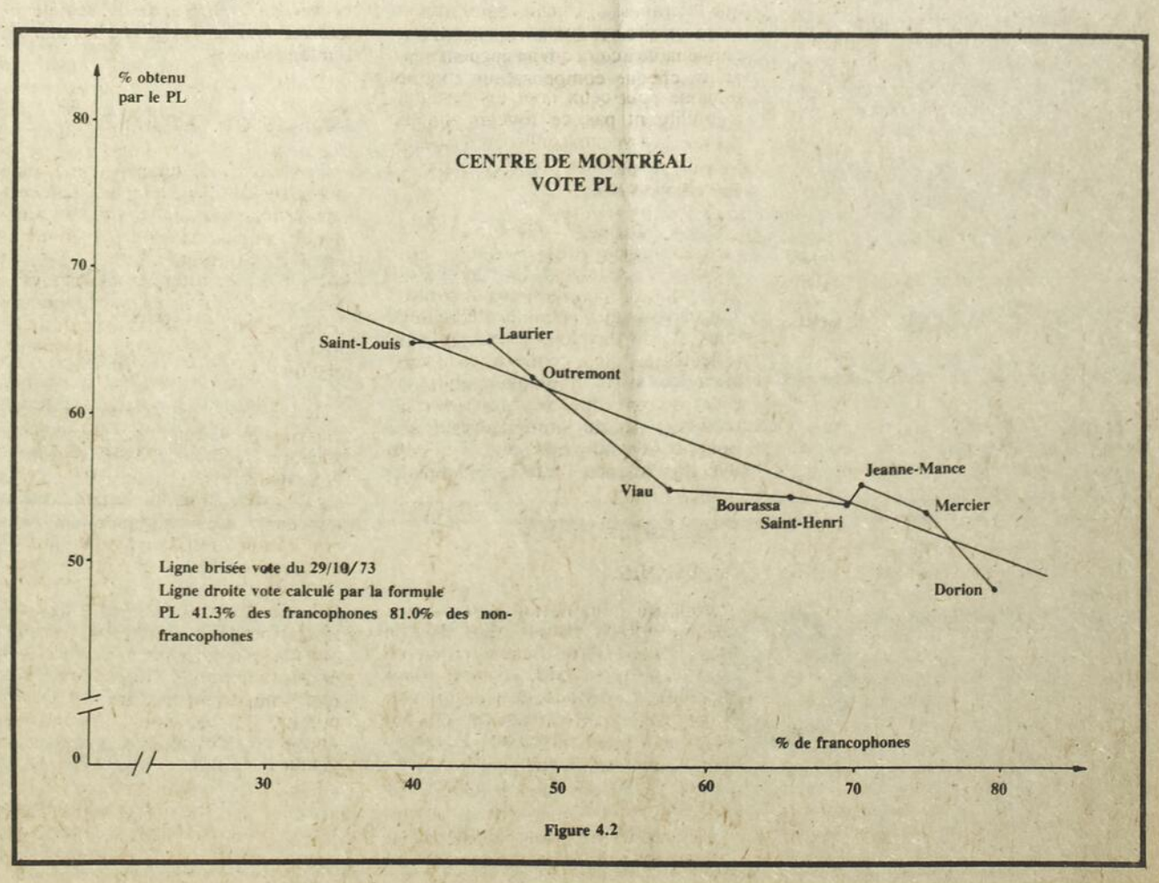


Figure 4.2

La course à obstacles des conservateurs québecois 3

SE DONNER UN VÉRITABLE PARTI

par Maurice Giroux

Le grand drame des conservateurs québecois, c'est l'absence d'une structure permanente qui fusionnerait dans un seul mouvement politique, organisation et association.

Le tableau se présente de la façon suivante.

• D'un côté, l'Association progressiste-conservatrice regroupe les membres, les associations de comtés et les associations régionales. Le conseil d'administration de l'Association tient ses pouvoirs de l'assemblée générale annuelle. L'Association a un rôle L'Association a un rôle d'animation politique entre les élections.

• De l'autre côté dans le cadre d'une période électorale, le chef du parti nomme un organisateur provincial à qui incombe l'entière responsabilité de la publicité, des finances, de l'aide technique aux candidats, des affaires juridiques, de l'information, etc.

• Pendant la campagne électorale, on assure la coordination et la liaison entre l'Association et l'Organisation au moyen d'un Comité organisateur qui vient coiffer les deux structures.

Mais l'intégration de l'Association aux activités électorales s'est avérée plus ou moins efficaces au cours des années. Les présidents qui se sont succédés à la tête de l'Association peuvent en témoigner, qu'ils s'appellent Paul Trépanier, Fernand Alie, Paul Gélinas, Claude Nolin ou Claude Dupras. Ce dernier a même pu vérifier la situation des deux côtés de la barrière, ayant été en 1972 organisateur en chef.

Le parachutage

Le mal vient du fait que l'Association finit toujours par être chapeautée, en période électorale, par un organisateur choisi et nommé par Ottawa. Par la force de son mandat, le chef de l'organisation peut, s'il le veut, ignorer complètement l'Association ou plus simplement l'utiliser à sa guise, se faufilant à travers les paliers d'autorité.

Trois causes peuvent expliquer le parachutage de l'organisation en période électorale.

C'est d'abord une tradition très tenace au sein du parti conservateur (comme dans tous parti traditionnel) de confier au chef du parti le soin de nommer ses organisateurs, nationaux et provinciaux. Il a certes le loisir de consulter les *''élites''* du parti avant de fixer son choix, mais les jeux de coulisses transforment rapidement ce processus en une affaire très *''personnelle''*.

D'autant plus qu'au Québec la marge de manoeuvre est très limitée. Présentement, bien que le parti conservateur se dise en période pré-électorale, Claude Dupras n'a pas encore été remplacé. Dans toutes les autres provinces, le directeur de la campagne a été choisi. Temporairement, c'est Jean Péloquin, nommé par Stanfield, qui dirige une partie seulement de l'organisation, c'est-à-dire la section ''Opération, qui comprend notamment la publicité, l'information, la tournée du chef et les *''auditoires-cibles''*. De plus, aucun comité organisateur n'a encore été formé pour assurer la liaison avec l'Association. Pour le moment donc, les autres aspects de l'organisation (services aux candidats, finances, comité juridique, recherche) relèvent directement de l'organisateur en chef national, Malcolm Wickson.

Moins de 10,000 membres

Une autre raison du parachutage réside dans la faiblesse *congénitale''* de l'Association progressiste-conservatrice du Québec.

Les porte-parole officiels parlent d'une fichier de 25,000 membres. On arrive à ce chiffre en multipliant par deux le nombre de bureaux de scrutin où les conservateurs avaient des représentants le jour des élections. Il y avait au total quelque 15,000 bureaux de scrutin en 1972. Ce fichier de 25,000 membres contient en réalité la liste des personnes qui ont travaillé pour la parti le jour des élections.

Une certaine proportion de ces personnes ont acquitté la somme de $1.00 pour recevoir la carte de membre du parti. A ce chiffre, devront s'ajouter les militants qui, au cours de la présente campagne de recrutement, décideront de verser $5.00 pour recevoir la nouvelle carte dans le cadre de l'opération 7,400 membres. Si cet objectif est atteint, on pourra donc parler d'un membership réel de 10,000 membres au plus.

Members and other participants in the work of the policy coordinating committee

Members
Hon. R.L. Stanfield — *National Leader*
Prof. T.H.B. Symons — *Chairman, Policy Advisory Committee*
John Aimers — *Youth FederationRepresentative*
Tom Bell, M.P. — *P.C. House Leader*
Don Mazankowski,M.P. — *Chairman of Caucus*
Leonard Domino — *Youth FederationPresident*
Mrs. Alene Holt — *Women's Association President*
John G. Laschinger — *National Director*
Donald J. Matthews or Debbie Matthews — *National Association President*
Malcolm Wickson or Paul Curley — *National Campaign Chairman*

Caucus representatives on the policy coordinating committee

Claude Wagner, M.P.
James Gillies, M.P.
John Fraser, M.P.

Other participants
Senator Jacques Flynn, Eric Ford, David Armstrong
Bill Grogan, Geoffrey Molyneux, Mrs Jean Pigott
Andre Lalonde, Graham Scott, André Robert
Richard LeLay, Claude Dupras, Michel Chevalier
Finaly MacDonald, John rolfe
T.M. McMillan (secretary

NDRL: Les membres à part entière du Comité national des politiques sont nommés conformément à la constitution du parti. La catégorie des ''membres participants'' a été créée par le chef du parti afin d'en améliorer la représentativité, particulièrement celle du Québec.

Au niveau des associations locales, une quarantaine environ sont normalement constituées, c'est-à-dire capables d'organiser une convention pour le choix d'un candidat aux termes de la constitution du parti. (Autrement, le candidat est nommé). Dans une quinzaine d'autres comtés, il existe un comité provisoire ou un noyau mais pas encore d'associations de comté. Lors des dernières élections fédérales, seulement 35 associations de comté fonctionnaient normalement.

Au niveau régional, une autre opération est en cours qui consiste à créer des associations groupant plusieurs comtés. En octobre 1972, la faiblesse du palier régional, tant au niveau de l'Organisation que de l'Association, avait fait dire à plusieurs que là résidait le principal défaut de la cuirasse. Cette année, l'Association compte compléter son réseau de quinze associations régionales coiffées de quinze exécutifs régionaux élus par la base.

Absence d'un parti provincial

Finalement, cause déterminante, le parachutage de l'organisation s'explique par l'absence d'un parti conservateur provincial dont la structure permanente serve d'appui et de rampe de lancement aux conservateurs fédéraux du Québec.

L'idée de créer un tel parti, si elle n'est pas nouvelle, fait pourtant rêver un nombre grandissant de militants, surtout depuis 1970, année de la première dégringolade de l'Union nationale.

L'argumentation est simple; *''Voyez les libéraux, ils sont perpétuellement en campagne; au niveau municipal, provincial et fédéral, la structure du parti est toujours en état d'alerte et prête à fonctionner.''*.

Pour les conservateurs du Québec, chaque élection fédérale amène un éternel recommencement.

Dans le passé, l'Union nationale *''prêtait''* sa machine aux conservateurs, et renforçait leur position. Avec le déclin de l'Union nationale, les conservateurs ont été forcés de se réadapter et de compter sur leurs moyens. C'est l'histoire de la dernière élection.

Un parti conservateur provincial aurait pour autre effet important de donner un contenu intellectuel à l'aile fédérale et placerait celle-ci en position de force face au parti national. A l'heure actuelle, la pression exercée par le Québec sur les politiques du parti connait des hauts et des bas, reste à la merci des hommes, des circonstances et surtout du chef national, qui a toujours, le dernier mot.

Il est amusant de constater que cette année le congrès de l'Association progressiste-conservatrice est prévu pour la mi-avril à Trois-Rivières, soit un mois après la tenue du congrès national du parti à Ottawa. Le rôle des individus l'emporte donc sur celui de l'Association.

Quant aux autres provinces, où existent des partis conservateurs provinciaux, elles arrivent au congrès national avec des mandats bien articulés sur les sujets de la plus haute importance pour eux: pétrole, agriculture, transport, investissements.

Sans la pression et le support d'un véritable parti politique, les conservateurs québecois arrivent très démunis au congrès national et se rabattent le plus souvent sur des thèmes marginaux.

Terre-Neuve appuie l'Alberta face aux visées d'Ottawa

EDMONTON. (PC) — Le premier ministre de Terre-Neuve a indiqué à Edmonton qu'il appuie les prétentions constitutionnelles de la province de l'Alberta, relativement au contrôle sur les ressources naturelles.

M. Moores a déclaré lors d'une interview à l'issue d'une conférence qu'il a eu avec son collègue albertain, M. Peter Lougheed, que les gouvernements des provinces doivent se défendre contre les empiètements du gouvernement fédéral dans les champs des ressources naturelles.

''Aujourd'hui, a déclaré M. Moores, c'est le pétrole, demain ce sera le bois ou encore les pêcheries''.

Le chef du gouvernement conservateur de Terre-Neuve admet que son attitude ne fera pas l'unanimité dans la région est du pays, mais il a soutenu que la population de sa province partage ses vues.

Séparation

Par ailleurs, le président de la société Bluemont Resources Ltd, de Calgary, M. John Rudolph, a exprimé l'avis que l'Alberta devrait se retirer de la Confédération canadienne puisque le gouvernement fédéral semble vouloir la dépouiller.

Selon M. Rudolph, qui est à la tête de l'Independant Alberta Association, cette province dispose des ressources suffisantes pour assurer la survie de sa population.

L'homme d'affaires a indiqué que l'association dont il est le principal dirigeant se réunira le 12 mars prochain afin de discuter de cette proposition.

Balkanisation

Dans un vibrant plaidoyer pro-fédéraliste, l'ancien ministre libéral Bryce Mackasey a soutenu qu'aucun premier ministre provincial n'a encore été élu avec le mandat de balkaniser le Canada.

L'ancien ministre libéral, qui parlait devant les délégués au congrès de leadership du parti libéral albertain, n'a cependant pas accusé formellement un premier ministre en particulier de vouloir briser le Canada.

Ancien ministre de la Main d'oeuvre dans le cabinet Trudeau et toujours député de Verdun aux Communes, M. MacKasey a refusé d'indiquer si ses attaques étaient dirigées vers le premier ministre albertain Peter Lougheed. Il s'est contenté de lancer: ''Que celui à qui le chapeau convient s'en coiffe''.



Reconquérir le Québec

Stanfield veut écrire un nouveau chapitre d'histoire

QUÉBEC (PC) — ''Nous devons écrire un nouveau chapitre de l'histoire de notre parti au Québec et celui-ci s'intitulera: ''Province reconquise''.

C'est en ces termes que M. Robert Stanfield s'est exprimé samedi au Château Frontenac, à l'occasion de sa seconde visite dans la vieille capitale depuis deux semaines.

Quelques 600 partisans assistaient à un cocktail-bénéfice au profit du parti conservateur du Canada. On remarquait la présence de M. Marcel Masse, du député Roch Lasalle, fraîchement reconverti au parti, du sénateur Martial Asselin, ainsi que celle de plusieurs organisateurs bien connus au sein du groupe conservateur.

MM. Grafftey et Wagner n'ont toutefois pu assister à la réunion étant retenus chacun par leurs occupations respectives.

Faisant allusion au discours du Trône, prononcé à Ottawa cette semaine, M. Stanfield a accusé le gouvernement d'ignorer la justice sociale qui est, selon lui, reliée au problème de l'inflation ''qui est synonyme d'injustice et de disparités croissantes pour les Canadiens''.

Le chef conservateur a de nouveau qualifié le cabinet de M. Trudeau d'impuissant face au chômage, et à la crise de l'énergie.

Par ailleurs, le député conservateur de Saint-Hyacinthe, M. Claude Wagner, ne croit pas à la théorie du premier ministre Trudeau voulant que les pressions de l'extérieur soient responsables en grande partie de l'inflation au Canada.

Il a dit, dans une allocution, sur les ondes de Radio-Canada, à l'émission ''Les affaires de l'État'', samedi, que le temps ne doit pas être au défaitisme, quand il s'agit de protéger les citoyens contre le coût de la vie ''aussi douloureux que persistant''.

Le ''chef de file'' des conservateurs au Québec a signifié qu'il faut plutôt ''retrousser ses manches au lieu de laisser tomber les bras en signe de désespoir''.

Il a sévèrement critiqué le discours du Trône, soutenant qu'il ne contient rien de nouveau.

Le parti de M. Stanfield, a-t-il rappelé, préconise toujours, entre autres choses, l'élimination de la taxe fédérale de vente de 11 pour cent sur les matériaux de construction et de la taxe de vente sur tous les vêtements et l'indexation au coût de la vie des obligations d'épargne.

Bref Canada

Muskie: des coupons pour les touristes canadiens

WASHINGTON (PA) — Le sénateur américain Edmund Muskie a demandé au directeur du Bureau fédéral de l'Énergie des États-Unis, M. William Simon, de prévoir certaines dispositions à l'égard des touristes canadiens, dans tout programme éventuel de rationnement. Dans une lettre adressée à M. Simon, M. Muskie affirme: ''Je suis convaincu que le système de rationnement par coupons ne tient pas suffisamment compte des effets qu'a le tourisme canadien sur l'économie de l'État du Maine''.

M. Muskie demande essentiellement a' M. Simon, le directeur du Bureau fédéral de l'énergie, d'assurer aux visiteurs canadiens un nombre suffisant de coupons permettant l'achat de quantités d'essence permettant un aller-retour Canada-USA.

Nick Taylor, nouveau chef du parti libéral albertain

EDMONTON (PC) — A l'issue d'une lutte serrée, M. Nick Taylor, âgé de 46 ans, a été élu leader du parti libéral en Alberta, en fin de semaine. Il succède à M. Bob Russell, qui a démissionné de ce poste après trois vaines tentatives de se faire élire au parlement provincial.

M. Taylor est officier supérieur d'une compagnie pétrolière de Calgary. Il a obtenu 366 votes contre 293 à son concurrent, le Dr John Borger, ingénieur-conseil en pétrole et environnement.

Les observateurs estiment que vendredi le Dr Borger était en avance dans la lutte, mais M. Taylor aurait triomphé à cause d'un virulent discours prononcé contre les conservateurs.

Le parti libéral ne compte actuellement pas de député au parlement provincial, mais M. Taylor a déclaré qu'à la suite d'une vigoureuse campagne de réorganisation, il pourrait conquérir six sièges aux prochaines élections provinciales, et ainsi remplacer le Crédit social comme opposition officielle. Et quatre ans plus tard, dit-il, les libéraux pourront former le gouvernement de la province de l'Alberta pour la première fois depuis 1921.

Indiens et Métis mal logés

FREDERICTON (PC) — L'Association des Métis et Indiens non-reconnus du Nouveau-Brunswick a fustigé le gouvernement de Fredericton pour avoir ignoré les conditions d'habitation déplorables des non-Blancs de cette province.

Le président de l'organisme, Melvin Nash, a affirmé que le gouvernement semble incapable d'écouter les doléances de ce mouvement.

La politique d'Ottawa pourrait amener l'assimilation des Canadiens français — L'Allier

Poussé à sa limite, la politique fédérale des communications pourrait entraîner l'assimilation des Canadiens français.

Invités de l'émission Politique Atout, hier soir, M. Jean-Paul L'Allier a fait le point sur les ''négociations'' présentement en cours entre les provinces et le gouvernement fédéral dans le domaine des communications.

Sans vouloir prêter de mauvauses intentions au grand frère fédéral, le ministre québécois a dit qu'Ottawa allait tenter de briser le front uni des provinces et d'isoler le Québec dans ses revendications.

A ce jour, toutes les provinces ont juré de ne pas aller séparément, l'une après l'autre, régler des problèmes particuliers avec Ottawa. Au contraire, elles ont convenu de présenter en commun leurs demandes, se reconnaissant même, de l'une à l'autre le droit d'avoir des exigences particulières.

Ainsi, a souligné M. l'Allier, l'Ontario et la Colombie britannique ont reconnu la volonté du Québec d'exercer un contrôle sur la radio-télévision, - (à l'exception de Radio-Canada) - sans pour autant réclamer ce droit pour elles-mêmes.

Jusqu'au bout

M. L'Ailier espère que les provinces se tiendront ensemble jusqu'au bout, mais il ne sousestime pas la possibilité que le gouvernement fédéral fasse tout en son pouvoir pour donner à chacune ce qu'elles réclament, en commençant par celles qui demandent le moins, les Maritimes par exemple.

Appelé à commenter les propos de M. Gérard Pelletier selon qui les querelles de juridiction sont d'ordre secondaire, M. L'Ailier a répondu que c'était là ''jouer sur le degré de fatigue des Québecois devant les querelles constitionnelles. Plus fondamentalement, c'est la sécurité culturelle des Québecois qui est en jeu, affirme M. L'Allier ajoutant que pour lui ''autonomie culturelle'' serait une formule plus appropriée que ''souveraineté culturelle''.

Le ministre des communications du Québec a également déclaré qu'il se sentait moins seul, depuis quelque temps, dans la défense du dossier des communications. La conférence fédérale-provinciale des communications, tenue au mois de novembre, a beaucoup fait pour sensibiliser plusieurs membres du conseil des ministres, a-t-il déclaré.

La Fonction publique déconcentre

Afin de déconcentrer les services qu'elle offre tant aux ministères qu'à la population, la Commission de la fonction publique du Québec annonce l'entrée en fonction, dès le 4 mars 1974, de ses représentants pour les régions de l'Outaouais et du Saguenay-Lac-Saint-Jean. L'un des rôles de la commission étant de recruter le personnel de la fonction publique, ses représentants de Hull et de Chicoutimi agiront surtout à titre d'agent de liaison avec les ministères qui oeuvrent dans ces régions et assureront l'accueil et l'information de la population. La décision de la Commission de la fonction publique du Québec de nommer des représentants à travers la province s'inscrit dans l'effort de régionalisation entrepris par différents ministères du gouvernement du Québec. C'est d'ailleurs dans cet esprit que la Commission a, depuis quelques années, un bureau à Montréal et, qu'elle entrevoit élargir sa représentation dans d'autres régions.

Journal offset inc. 254, Benjamin-Hudon, Montréal 379e, Qué. Tél.: (514) 331-9721

LONGUE VIE AU JOUR!

Le salon de la race



Du burlesque à la tragédie...

par Jacques Guay

Ca fait du bien de quitter le "Salon de la race" et de rencontrer du monde ordinaire.

C'est un peu comme si on quittait un théâtre, parfois sinon souventes fois burlesques, pour vivre avec des gens en chair et en os, Ce n'est pas l'envers du décor, c'est tout simplement, et à l'occasion tragiquement, la réalité.

Il y a cependant des moments qui font mal. Je ne suis pas prêt d'oublier la rencontre avec une vingtaine d'accidentés du travail, vendredi après-midi, à Rouyn.

Plus que leur colère ce qui m'a étonné et rassuré à la fois, cela a été leur détermination, leur obstination à sortir de l'absurde.

Comment qualifier de civilisée une société qui méprise aussi ouvertement, aussi sadiquement, ceux qui ont sacrifié leur santé pour assurer sa prospérité? Comment peut-on pousser la mesquinerie jusqu'à jouer sur le degré d'invalidité d'infirmes qui, visiblement ne peuvent plus retourner au travail. Sinon pour y laisser leur peau.

Dans le tableau bouleversant, et trop souvent dépeint depuis des années pour qu'on l'efface d'un revers de diplôme médical, un trait est particulièrement inquiétant. Il semble que les "experts" de la Commission des accidents du travail cherchent avant tout à exclure le plus grand nombre possible d'invalides du rang des accidentés du travail.

Ce qui ressort des témoignages bouleversants entendus à Rouyn c'est que les citoyens sont écrasés impitoyablement par une machine administrative après avoir laissé une jambe dans une écorceuse ou un poumon dans les mines.

J'ai hâte au jour où ils défileront devant une commission parlementaire en brandissant leurs béquilles et en crachant le sang. Avec en main les lettres les sommant de retourner au travail...

Le ministre du Travail, et son ex-collègue Maurice Tessier qui préside la Commission des accidents du Travail, pourront toujours nous interpréter ensuite le duo des "bons gars".

Réunis en assemblée hier

Les Madelinots ont décidé de défendre leurs droits à la chasse aux phoques

par Paule Beaugrand-Champagne

(Par téléphone) — EXCLUSIF AU "JOUR" — Les Madelinots en ont par-dessus la tête et ont décidé de prendre leurs affaires en main. Vendredi prochain, ils tiendront, pour la première fois, une manifestation collective pour la défense de leurs droits à chasser le loup-marin.

Non seulement les chasseurs, mais tous les citoyens des Iles-de-la-Madeleine, se rendront à l'aéroport pour manifester contre l'arrivée d'un premier groupe d'Américains, invités par M. Brian Davies, de la Société protectrice des animaux de Frédériction, à voir et photographier sur les glaces les loups-marins. Ce groupe sera suivi de deux autres, les 11 et 14 mars, que les Madelinots iront aussi accueillir en délégation.

M. Davies organise depuis un certain nombre d'années toute la publicité qui circule aux États-Unis et en Europe contre la chasse au phoque.

Réunis en assemblée hier après-midi, à Lavernière aux Iles de la Madeleine, quelques 300 chasseurs de loup-marin ont aussi décidé de demander au Conseil de comté des Iles et à la Chambre de Commerce de déclarer M. Davies "persona non grata" aux Iles et de se prononcer en faveur du fait que la chasse continue en 1975.

Mémoire aux gouvernements

Lors de cette assemblée, les chasseurs ont approuvé le texte d'un mémoire qui sera présenté par leur Association aux gouvernements fédéral et provincial.

Dans ce texte dont la **teneur nous a été fournie au téléphone par M. Achille Hubert, secrétaire de l'Association** des chasseurs de loups-marins, ceux-ci se déclarent **"totalement opposés à l'abolition et au moratoire de six ans sur la chasse dans le golfe du Saint-Laurent",** moratoire qui doit entrer en vigueur en 1975.

Ils apportent plusieurs raisons à l'appui de leur prise de: **"L'espèce du loup-marin du Groënland n'est pas en danger d'être exterminée si la chasse se poursuit de la même manière qu'elle est faite depuis quelques années."**

Les chiffres produits par le comité spécial d'étude du Comité fédéral démontrent en effet, que **"même si on abattait 40,000 phoques chaque année, leur croissance ne cesserait de se poursuivre pour atteindre en l'an 2000 une population de 8,176,000 loups-marins."**

Les Madelinots estiment que si la chasse continue dans le Golfe du Saint-Laurent, elle ne mettra pas en danger l'espèce mais au contraire favorisera un équilibre dans la nature: **"Les pêcheurs des Iles désirent conserver leurs ressources en crustacés et en poissons. Ils craignent qu'en laissant augmenter de façon exagérée le nombre de phoques, les autres espèces en subissent les conséquences et que les revenus des pêcheurs de homards en soient sérieusement affectés".**

Non à l'assistance sociale

"Si le gouvernement abolissait la chasse dans le Golfe, il porterait un dur coup aux chasseurs qui comptent sur ce maigre revenu occasionnel pour combler à la fois la période creuse du mois de mars où il n'y a aucune activité et pour payer certaines de leurs dettes".

Les chasseurs s'opposent à la recommandation du Comité fédéral de leur verser une compensation en cas de suspension de la chasse. Ils estiment qu'ils reçoivent déjà trop de diverses formes d'assistance sociale **"dont l'augmentation ne fait qu'augmenter la dépendance et la facilité".**

Ils demandent aux gouvernements d'avoir une attitude plus **"positive"** et de redonner aux citoyens la propriété et le développement de cette ressource naturelle **"qu'actuellement nous nous faisons voler par les étrangers".** La plupart des peaux sont envoyés en Norvège où elles sont traitées et de là vendues en Europe.

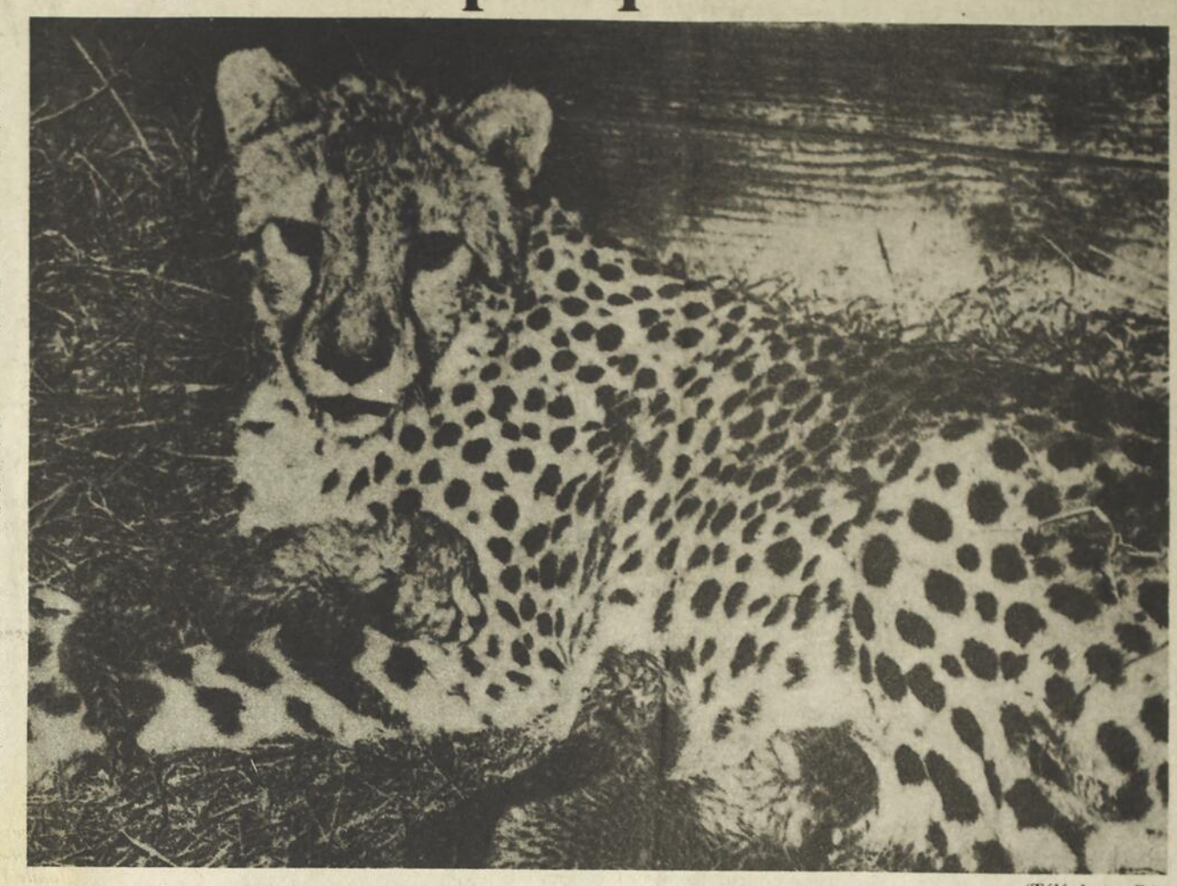
Des usines de transformation

Dans leurs recommandations aux gouvernements, les chasseurs des Iles demandent, entre autres, que la chasse se continue, telle qu'améliorée, qu'on ne fixe aucun quota de prises, qu'il n'y ait pas de dates exigeant au sujet des qualifications des chasseurs demandant un permis (on en émet actuellement 1800 aux Iles).

Mais surtout, les Madelinots réclament **"que les gouvernements mettent en branle les mécanismes nécessaires pour mettre en valeur des industries"** de transformation aux Iles de la Madeleine, et de remettre ainsi aux citoyens canadiens cette ressource naturelle comme **"ils essaient de le faire pour le pétrole".**

Les chasseurs demandent aux gouvernements d'être consultés et qu'on communique avec eux et leur association afin qu'ils puissent discuter des politiques avant leur entrée en vigueur. Ils demandent que les gouvernements fassent connaître leurs décisions longtemps à l'avance afin qu'ils puissent s'y préparer adéquatement.

Selon un vieux loup-marinier présent à l'assemblée" **"la chasse doit continuer parce qu'elle fait partie de notre culture".** La chasse aux loups-marins est une tradition immémoriale pour les Madelinots et elle fait maintenant partie de leurs habitudes de vie.



Mettez-y du tigre (Téléphoto: PA)

Cette race de félins, connue pour courir à une vitesse de 70 milles à l'heure, compte maintenant quatre nouveaux rejetons, nés vendredi au Safari Africain de Grand Prairie, au Texas

Ce sont les "boyscouts" à Bourassa qui bloquent tout

Par Jacques Guay

VAL D'OR — Les hauts-fonctionnaires ont du coeur au ventre mais ce sont les "boy-scouts" à Bourassa qui bloquent tout. C'est ce qu'a affirmé, hier, un permanent syndical mêlé de près au dossier de la fermeture d'une mine à Cadillac.

Antonio Bruno, des Métallurgistes Unis-d'Amérique, candidat péquiste défait en octobre dernier, s'est porté à la défense des technocrates que Mgr Gaston Duchemin, vicaire forain de Val D'Or, avait accusé de "couper les politiciens des problèmes".

"Il faut détruire cette image, a soutenu M. Bruno. On essaie de tout mettre sur le dos des fonctionnaires". Le syndicaliste a expliqué qu'à la suite de la fermeture de la mine et des protestations du village, maire en tête, le ministre du Travail l'avait invité avec d'autres représentants du milieu à participer aux travaux d'un comité inter-ministériel.

"On s'est aperçu, a-t-il souligné, que les hauts-fonctionnaires sont des hommes comme les autres avec un coeur. Ils comprenaient les problèmes et ils allaient même plus loin que nous dans les solutions. Jusqu'à la dernière minute tout a très bien été. C'est le Conseil des ministres qui a tout bloqué".

"Les suggestions acceptées par les fonctionnaires, a-t-il expliqué, ne rentraient pas dans la philosophie du gouvernement. Les "boy-scouts" de Bourassa ont refusé. Ca m'a ouvert les yeux." Devant une assistance qui buvait ses paroles, M. Bruno a conclu: "Les fonctionnaires peuvent prendre des décisions tant que ça rentre dans les vues du gouvernement. Autrement on les arrête comme des pions aux échecs".

Drapeau ne comprend pas

(PC) — Le maire de Montréal, M. Jean Drapeau, ne voit "absolument pas pourquoi" les pompiers et les policiers recoureraient à la grève pour récupérer les intérêts de leur fonds de retraite.

Au cours d'une émission radiophonique, M. Drapeau a qualifié l'affaire de "purement technique", qui pouvait se régler sans la participation du grand public.

M. Drapeau a ajouté qu'il allait chercher à obtenir de nouvelles sources de revenus du gouvernement provincial. Il n'a pas éliminé la possibilité d'un impôt municipal.

Les fonctionnaires municipaux réclament une somme de $31 millions en intérêts sur leurs différents fonds de retraite. Ils ont menacé de tenir des "journées d'étude,, si on ne les payait pas.

L'Association des pompiers a même parlé de poursuivre la ville devant les tribunaux pour une somme de $6.25 millions.



À la tête du PLQ

Pierre Lajoie sera vigilant

M. Pierre Lajoie, qui jeudi dernier démissionnait de son poste de secrétaire exécutif du premier ministre Bourassa, poste qu'il occupait depuis trois ans, a été nommé samedi président du Parti libéral du Québec en remplacement de Mlle Lise Bacon.

Âgé de 32 ans, diplômé en administration, originaire du Lac St-Jean, Pierre Lajoie a déclaré qu'il allait mettre l'accent sur les initiatives régionales des militants libéraux, tels les congrès régionaux, afin de "maintenir et de développer l'enracinement du parti dans tous les groupes et toutes les régions du Québec."

"Comme citoyens du Québec et particulièrement comme militants libéraux, a-t-il ajouté, nous avons tous à garder une attitude vigilante à l'endroit de ceux-là d'entre nous qui remplissent à Québec des fonctions parlementaires, ministérielles ou administratives... Il faut s'assurer que le gouvernement libéral s'attache à traduire dans son action quotidienne la politique que nous avons définie ensemble à l'occasion de congrès annuels et qui est consignée dans notre programme électoral".

Des ennuis attendent les touristes canadiens

NEW YORK (PC) — En raison du rationnement de l'essence décrété aux États-Unis, les touristes canadiens qui se risqueront ce printemps sur les grandes routes des états américains, notamment ceux du sud, auront certains ennuis.

Le décret de rationnement sévit dans 20 états au moins.

Les voyageurs canadiens pourront éviter les ennuis en se dirigeant vers le sud des États-Unis, en traversant les états où le rationnement n'est que volontaire.

L'un de ces itinéraires est la route 75, entre Toronto-Windsor et Détroit.

Le service des relations publiques de la société Exxon mande que les chances d'approvisionnement sont généralement bonnes sur la route 75, mais conseille aux voyageurs d'éviter de s'approvisionner dans les grandes villes.

L'approvisionnement de nuit est difficile, la plus grande majorité des pompistes fermant très tôt leurs établissements.

La route 75 est celle qui, partant de Détroit, se dirige vers la Floride, via le Kentucky, le Tennessee et la Georgie, avant d'atteindre les grandes villes du golfe du Mexique.

L'Automobile Association of America AAA indique que 42 pour cent des postes d'essence de l'Ohio et du Michigan sont encore en opération après 19:00 hres, mais que 20 pour cent seulement le sont après 21:00 hres.

Le communiqué de l'AAA estime que la situation est généralement bonne dans ces deux états. Le communiqué observe cependant que les conditions d'approvisionnement continuent d'être difficiles tout le long des côtes atlantique et pacifique.

Traitement spécial

Le sénateur de l'État du Maine, M. Edmund Muskie, a réclamé vendredi dernier du directeur du Bureau fédéral de l'énergie des États-Unis, M. William Simon, de prévoir un traitement de faveur à l'égard des touristes canadiens voyageant sur les routes de l'état qu'il représente, ceci en vue de protéger l'industrie touristique.

La région des États-Unis la plus touchée par la pénurie semble celle s'étendant depuis Albany jusqu'à New York.

le parlement à la carte

À surveiller cette semaine:

- **Mardi: la commission parlementaire spéciale sur les problèmes de la liberté de la presse. Témoin: Jacques Francoeur.**
- **Jeudi: la commission parlementaire permanente des Affaires municipales: le règlement sur la qualité de l'environnement.**
- **Peut-être: la conférence de presse promise par le premier ministre sur la souveraineté culturelle.**

La CECM a décidé de consulter les parents

Combustion Engeneering

Agrandissement d'un million de dollars

La compagnie Combustion Engeneering a annoncé, au cours du week-end, l'agrandissement de son usine de Sherbrooke pour un montant d'un million de dollars. Au cours des dernières semaines, il avait couru des rumeurs au sujet de cet agrandissement et un journal sherbrookois avait même publié que la société allait investir plus de 13 millions de dollars dans la capitale des Cantons de l'Est. Cette nouvelle devait par la suite être démentie.

Cette compagnie est l'un des principaux fabricants canadiens de générateurs à vapeur. Dans une entrevue accordée récemment à une publication d'affaires américaine, son président expliquait que la firme envisageait de se lancer dans la fabrication d'appareils nécessaires à la production d'énergie nucléaire.

Les installations actuelles à Sherbrooke emploient quelque 550 personnes. Les nouveaux emplois occasionnés par cet agrandissement s'évaluent à une quarantaine. Un porte-parole de la compagnie a expliqué que le marché québécois d'équipement de centrales nucléaires devenait de plus en plus intéressant et que l'agrandissement de l'usine sherbrookoise constituait un pas vers l'établissement d'une nouvelle usine au Québec.

En même temps, la société procédera à l'agrandissement de son usine de Cornwall en Ontario. On explique cet autre agrandissement par le développement des générateurs à vapeur.

La Commission des écoles catholiques de Montréal a décidé de consulter ses "commettants", les parents, sur l'orientation des écoles et dans le cas, plus particulier, de la construction d'écoles.

Récemment, la Commission mettait en place un comité d'étude sur la gestion participative des écoles qui doit faire rapport d'ici la fin de l'année scolaire. Le comité proposera des suggestions précises quant à diverses formes de structures de gestion, mais la Commission estime que la question fondamentale, l'orientation des écoles, ne sera pas résolue pour autant.

La Commission a jugé, par conséquent, "qu'elle ne sera pas en mesure de prendre une décision éclairée quant à la gestion des écoles sans connaître l'opinion des parents." Le Conseil des commissaires a donc décidé, jeudi dernier lors d'une assemblée spéciale, de demander au Comité central de parents de la Commission de piloter une étude qui permettrait à tous les comités d'école de se prononcer sur deux points principaux.

Les comités seraient invités à se prononcer sur les aspects non techniques de l'orientation générale à donner à l'administration des écoles; et aussi, sur le rôle plus spécifique que chaque comité d'école pourrait être appelé à jouer à l'intérieur des cadres administratifs de l'école.

Le Comité central de parents devra soumettre son rapport au plus tard le 15 juin prochain.

Construction d'écoles

Le Conseil des commissaires a aussi adopté, à titre expérimental un plan de consultation et de participation du milieu, dans le cas de construction d'écoles.

En vertu de ce plan, les fonctionnaires responsables de l'étude d'un projet de construction devront tenir compte des avis ou des recommandations qui pourront leur être fournis par le milieu. Ils mettront à la disposition du comité régional de parents les données disponibles: démographie, équipement en place, inscriptions, etc.

Lors de la soumission du projet de construction ou de planification par l'office de planification au Conseil des commissaires, celui-ci prendra une décision immédiate s'il n'y a pas d'alternative possible, ou retiendra certaines hypothèses de travail et les soumettra à la consultation.

Dans ce dernier cas, les procédures de consultation seront les suivantes: expédition par la poste à tous les parents de l'information pertinente, invitation particulière aux comités d'école à faire une étude du dossier, remise à tous les groupes qui en feraient la demande (professeurs, étudiants, citoyens) des mêmes informations. Etude des avis reçus et présentation au Conseil d'une synthèse des réactions du milieu. Les parents recevront ensuite par la poste un document leur annonçant la décision de la Commission et les raisons qui la motivent.

Au lendemain de sa décision de "rendre son mandat"

Fortes pressions sur Mme Meir

Des délégations du Parti travailliste se sont rendus hier en fin d'après-midi à la présidence du Conseil pour tenter de convaincre Mme Golda Meir de ne pas annoncer ce soir au président de l'état qu'elle lui rendait son mandat pour constituer le nouveau gouvernement. Mme Meir avait fait part de cette décision dans l'après-midi, au cours d'une dramatique réunion de la fraction parlementaire du front travailliste-MAPAM.

Cette séance a eu lieu à huis clos, mais on croit savoir que la résolution de Mme Meir a été prise à la suite des développements suivants:

—La fraction Rafi du PTI, que dirige le général Dayan, a déclaré ne pas vouloir participer au gouvernement minoritaire que comptait présenter Mme Meir, et a insisté pour que se forme un gouvernement d'union nationale.

Opposition

—Le parti national religieux se heurte à l'opposition de Grand rabbinat et par suite ne parvient pas à décider sa participation au gouvernement de Mme Meir, comme semblait le vouloir la majorité du groupe parlementaire du PNR.

—Les représentants de colombes du Parti travailliste, les
et Liova Eliav, ont vivement critiqué dimanche Mme Meir qu'ils ont accusée d'avoir mal dirigé les négociations pour la constitution du gouvernement. Ils ont estimé que Mme Meir ne pouvait présenter au pays un gouvernement où il y aurait six portefeuilles sans titulaires en attendant le retour éventuel du PNR et du groupe Rafi, comme elle en avait formulé l'intention.

Attaqué de tous les côtés, Mme Meir a donc déclaré qu'elle allait abandonner la mission qui lui avait été confiée il y a près d'un mois.

Nouveau candidat

Au cas ou Mme Meir persisterait dans sa décision, que va-t-il arriver? Le président de l'État, Ephrayim Katzir, reprendra ses consultations, et tentera probablement de trouver un nouveau candidat au sein du Parti travailliste. Ce candidat pourrait soit tenter de reprendre la ligne suivie par Mme Meir pour former un gouvernement similaire à celui actuellement chargé de l'intérim, soit encore tacher de constituer un gouvernement d'Union nationale, comme le demandent une fraction du Parti travailliste ainsi que le Parti national religieux et l'opposition nationaliste de droite, le Likoud. Il se pourrait également que, tous les efforts pour constituer un gouvernement ayant échoué, le gouvernement actuel reste en exercice en tant que gouvernement de transition jusqu'à de prochaines élections dans quelques mois.



Mme Golda Meir: attaquée de tous cotés

Hearst lance un appel

SAN FRANCISCO (REUTER) — Le magnat de la presse Randolph Hearst a lancé hier, un appel aux ravisseurs de sa fille Patricia, demandant qu'ils lui fournissent la preuve quecelle-ci est toujours en vie.

M. Hearst s'est également adressé à sa fille au cours d'un appel télévisé. **"J'espère que tu vas bien. Tu nous manques beaucoup. Tu pourrrais peut—être demander aux gens qui te gardent en captivité l'autorisation de nous envoyer une lettre ou de communiquer avec nous au moyen d'enregistrements,,. a-t-il dit.**

Patricia, âgée de 20 ans, a été enlevée le 4 février par l'Armée de libération symbiotique et gardée depuis en otage contre six millions de dollars en rançon sous forme de nourriture distribuée aux pauvres de Californie.

Après Nixon

Sadate invite Brejnev

LE CAIRE (AFP) — L'union soviétique est prête à participer aux travaux de déblaiement du canal de Suez, a déclaré samedi M. Andrei Gromyko, ministre soviétique des Affaires étrangères, rapporte radio Le Caire.

M. Gromyko, précise la radio, a fait cette déclaration à la presse à l'issue de l'entretien de quatre heures qu'il venait d'avoir avec le président égyptien.

Pour sa part, M. Anouar El Sadate a déclaré: "J'ai reçu les messages des dirigeants soviétiques et M. Gromyko leur portera mes réponses". Il a ajouté, en réponse à une question qu'il avait "renouvelé l'invitation au camarade Brejnev", de venir en visite officielle et Egypte.

Le président, qui comme M. Gromyko, s'est félicité de ces entretiens, a précisé que les discussions avaient porté "sur tous les problèmes touchant aux relations bilatérales et sur le problème du Proche-Orient étant donné que l'URSS est l'une des deux super-puissances au Conseil de sécurité de l'ONU et à ce titre garantie de l'application de la résolution 242".

Négociations

Syrie et Israël seront à Washington d'ici un mois

(RIYADH) — Des délégations d'Israël et de la Syrie se rendront bientôt à Washington pour poursuivre le dialogue amorcé par l'entremise de M. Kissinger sur le désengagement des troupes israéliennes qui occupent actuellement le Golan en Syrie.

Ce dialogue se fera par personne interposée, puisque les syriens refusent toujours de participer à des négociations directes avec les israéliens. Il semble que M. Abba Eban ou un autre ministre israélien se rendra d'ici quinze jours à Washington pour tenir des conversations préliminaires.

Ce sont des membres de l'entourage de M. Kissinger qui ont confirmé cette information alors qu'il était en conversation avec les autorités saoudiennes. On sait qu'en moins d'une semaine, le secrétaire d'État américain a rencontré successivement les autorités de l'Égypte, de la Syrie, d'Israël, de la Jordanie et finalement de l'Arabie saoudite.

Différence énorme

Selon les mêmes sources, une différence énorme existe entre les positions syriennes et celles d'Israël et il semble que toute entente durant le dialogue qui se tiendra à Washington, sera difficile à atteindre. On est loin d'être certain que ces conversations donneraient naissance à une entente du type qui a été signée le 18 janvier entre l'Égypte et Israël.

En présence du ministre des Affaires étrangères, M. Omar Saqqaf, M. Kissinger a déclaré qu'un certain progrès avait été accompli en établissant au moins un mécanisme de négociation entre les deux pays.

M. Kissinger, venu faire rapport sur les négociations au roi Fayçal, en a profité pour tenter de convaincre celui qui a toujours été le meilleur allié des Américains au Proche-Orient, d'utiliser sa grande influence pour que soit levé rapidement l'embargo sur le pétrole produit dans cette région.

Saint-Thomas-Apôtre

Les parents devront-ils choisir l'école anglaise pour leurs enfants?

par Paule Beaugrand-Champagne

Les parents de l'école Saint-Thomas-Apôtre n'acceptent pas la décision de la Commission des Écoles Catholiques de Montréal de fermer leur école aux élèves réguliers en septembre prochain.

Certains d'entre eux craignent, si la décision est maintenue, d'être obligés d'envoyer leurs enfants à l'école anglophone étant donné la trop grande distance dans des rues dangereuses, qu'on demandera à leurs enfants de marcher matin, midi et soir, pour se rendre dans les écoles où on les relocalisera. L'école anglaise a les services d'un autobus, vu son éloignement.

La décision de la CECM a pour but de regrouper dans un nouveau centre quelque 200 enfants débiles mentaux que le Centre Saint-Thomas-Apôtre ne peut plus accepter, ses installations ayant été jugées inadéquates depuis un certain temps déjà.

Les parents de Saint-Thomas avaient proposé à la Commission la cohabitation de ces enfants avec les leurs, estimant que cela serait profitable autant à leurs enfants "qui doivent apprendre dès leur jeune âge à vivre avec ce genre de personnes qu'ils rencontreront dans la vie" qu'aux enfants débiles. La CECM a plutôt retenu les recommandations de son office de la planification et de l'ordonnancement au sujet des avantages administratifs et professionnels d'un regroupement dans un seul centre des enfants débiles.

Des distances trop grandes

C'est lors d'une réunion spéciale tenue jeudi dernier que les commissaires ont décidé de la fermeture de l'école Saint-Thomas-Apôtre (coin Esplanade et Guizot, dans le nord de la ville) aux enfants réguliers qui seront relocalisés dans les quatre écoles avoisinantes, en septembre 1974.

Selon le rapport de l'office, les distances que les enfants auront à parcourir sont de 0.76 à 0.88 mille, et cela ne justifie pas l'organisation du transport par autobus, selon les normes. Les parents protestent: leurs enfants sont des tout-petits et les rues qu'ils auront à traverser (Métropolitain-Crémazie, Jarry, Saint-Laurent, Saint-Denis) sont des rues à forte circulation automobile et dangereuses.

Dans un communiqué remis au JOUR hier, le comité de parents déclare: **"La CECM sème au hasard des désastres, elle gouverne tout et ne répond de rien. Elle ne donne en réalité aucun droit aux parents sur des décisions à prendre, quand ces mêmes décisions bouleversent toute une paroisse et elle voudrait que l'on accepte passivement cette décision? Pour qui nous prend-elle? Pour des gens qui se laissent écraser! Mais nous disons non et nous irons jusqu'au bout".**

En vue d'un regroupement

L'office de planification de la CECM recommande de consacrer toute l'école Saint-Thomas aux élèves débiles parce qu'il estime important que les services à ces enfants soient regroupés; cela permet, selon lui, une organisation plus rationnelle du transport, une utilisation plus diversifiée des spécialistes, une meilleure intégration des professionnels parapédagogiques à l'équipe éducative, le développement d'un certain sens des responsabilités chez les plus vieux face aux plus jeunes, une motivation renforcée chez les plus jeunes à accéder au secondaire où il y a des ateliers, etc.

Les parents de Saint-Thomas estiment qu'on n'a pas tenu compte de leur opinion parce que la décision était prise d'avance. Ils ont rencontré les commissaires le 7 février et il leur a été promis qu'on étudierait soigneusement leur proposition de cohabitation avec les enfants débiles. Or, le rapport de l'office de la planification est daté du 15 janvier, pour ce qui est du rapport du conseiller régional au directeur de l'office, et du 5 février, pour ce qui est du rapport du directeur de l'office au directeur général de la Commission...

Selon le comité des parents, à la suite de leur rencontre avec les commissaires, seulement deux de ceux-ci (ils sont 19) se sont déplacés pour aller voir sur place les bâtiments.

Cordoba

Menace de guerre civile

La menace d'une guerre civile à Corboda a contraint le président Juan Peron à demander au parlement que cette province argentine soit placée sous le contrôle direct du pouvoir central, estimait-on, hier, dans les milieux conservateurs de Buenos-Aires.

C'est mercredi dernier, en effet, que la situation explosive qui se développait dans cette riche province du centre, s'est transformée en crise ouverte du pouvoir local. Le chef de la police de Corboda, le colonel Antonio Navarro avait, ce jour-là destitué le gouverneur Ricardo Obregon Gano et le vice-gouverneur Atilio Lopez, les accusant de distribuer des armes et des munitions aux groupes peronistes-marxistes.

Les violents affrontements qui avaient déjà opposé les justicialistes progressistes, proches du gouverneur Déchu, aux orthodoxes anti-marxistes avaient repris vendredi de plus belle lors de la remise en liberté du gouverneur. Six personnes, dont deux policiers auraient été tuées au cours de ces affrontements et une trentaine d'autres blessés. Le chef de la police avait remplacé le gouverneur Cano par le président de la Chambre des députés du Corboda.

Réfugié dans la clandestinité, le gouverneur déchu avait alors fait savoir qu'il reprenait ses fonctions

Face à la rapide déterioration de la situation et après les violents combats de rues de la nuit de vendredi à samedi, le président Peron décidait, dans la journée de samedi, de demander au parlement le contrôle de la province par le pouvoir central.

On pense, dans la capitale argentine, que le sénat, convoque de toute urgence, examinera aujourd,hui la demande du chef de l'Etat et lui donnera son approbation.

La crise de Cordoba souligne la gravité croissante des affrontements entre les fractions marxistes et orthodoxes du mouvement justicialiste qui, en septembre dernier, a reconduit Juan Peron à la tête du pays pour la troisième fois.

Bref Travail

Vote de grève à Air Canada

(D'après PC) — C'est vendredi prochain qu'on saura si les 2230 agents de comptoir et de bagages de la compagnie Air-Canada iront en grève. Légalement, ils y ont droit demain, mais les résultats du vote de grève qui se prend actuellement à travers le Canada, ne seront pas connus avant jeudi ou vendredi prochain.

Le président, M. Tom Saunders, a déclaré à Toronto que l'association n'a pris aucune décision en faveur de la grève et qu'elle attend les résultats du scrutin. Cependant, les négociateurs syndicaux, après avoir étudié le rapport d'un comité de conciliation publié jeudi, "ne peuvent recommander l'acceptation de l'entente contractuelle à leurs membres".

Fusion des centrales mondiales envisagée

(D'après AFP) — Les organisations internationales de syndicats non-communistes envisagent de se fusionner. Les secrétaires généraux de la Conférence internationale des syndicats libres (CISL) et de la Conférence mondiale du Travail (CMT) se sont réunis à ce sujet, à Genève, samedi le 1er mars.

A l'issue de leur réunion, ils ont publié un communiqué commun annonçant qu'ils vont proposer à leurs "instances compétentes" la création d'une commission de travail conjointe, dont le but serait d'étudier les moyens de développer la coopération entre les deux organisations et de rechercher les voies de l'unification.

La CISL a été créée en 1949 par les syndicats qui, par anti-communisme, avaient quitté la Fédération syndicale mondiale; (FSM) elle grouperait actuellement 35 millions d'adhérents dans 89 pays. La Fédération des travailleurs du Québec (FTQ) en est membre.

La CMT, dont le président est Marcel Pépin de la Confédération des Syndicats nationaux, rassemble les anciens syndicats chrétiens et compterait 14 millions de membres dans 82 pays. La troisième organisation internationale de travailleurs, La fsm, de tendance communisante, aurait 135 millions de membres dans 52 pays.

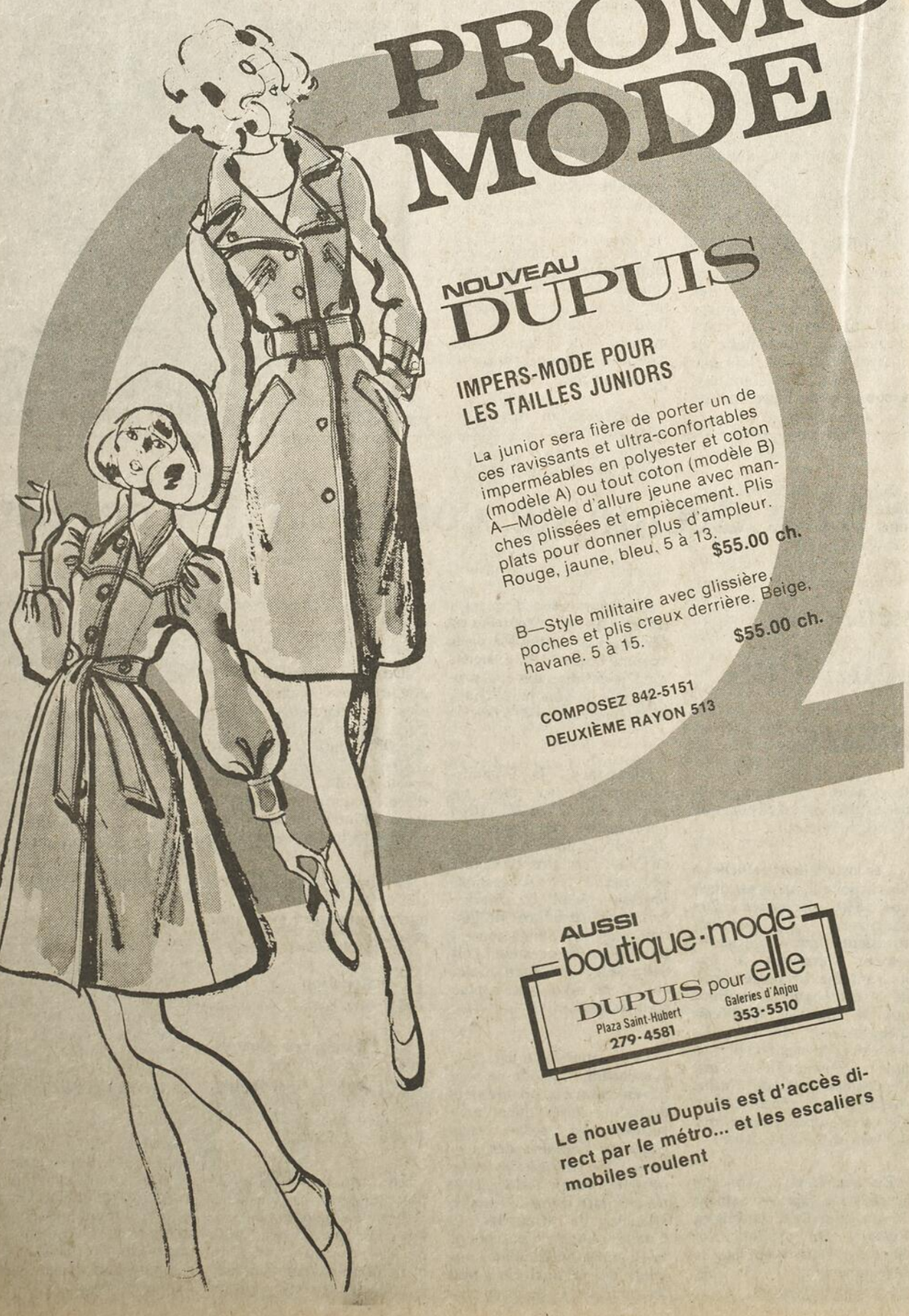
Grève possible à l'Anglo Canadian Pulp

(D'après PC) — A moins d'un résultat positif ressortant d'une séance de conciliation prévue pour mercredi, il y aura grève des employés de bureau de l'Anglo Canadian Pulp, à Québec, le 9 mars prochain.

C'est dans une proportion de 97 pour cent que les quelque 100 employés ont voté vendredi dernier en faveur de la grève comme ultime mesure de pression pour hâter signature de leur convention collective, expirée depuis 10 mois.

Les employes, membres du local 241 de l'Union internationale des employés professionnels et de bureau, réclament la parité de salaire avec leurs confrères de l'usine de Dryden, en Ontario.

Selon le président du local, M. Barry Hutchison, les principaux points en litige sont les salaires, le maintien des privilèges et congés de maladie déjà acquis dans la dernière convention, le temps supplémentaire, l'addition d'un congé statutaire et l'augmentation des prestations d'assurance-maladie.



l'économie

Le rapport Saulnier sur Cabano

De la cartonnerie populaire géante à une usine traditionnelle

par Jean Chartier

"C'est une douche d'eau froide qui vient de s'abattre sur la population de Cabano. Où ça va nous mener tout cela? Moi, personnellement, je ne suis pas emballé par les nouveaux projets de la Société de développement industriel bien que je garde confiance en M. Saulnier."

"Tant de gens ont été enflammés par Cabano. Et puis, ça fait tellement de fois qu'on se fait reporter à plus tard et qu'on redéfinit les projets. Comment voulez-vous qu'on n'ait pas le moral bas? On ne va pas grimper dans les rideaux parce qu'il y a encore quelques propositions de moindre envergure à l'étude."

Le président du Comité de survivance de Cabano, M. Jos Landry, donne ses réaction au rapport que M. Lucien Saulnier, le président de la SDI, vient de remettre au ministre Guy Saint-Pierre. M. Saulnier remettait son rapport jeudi matin et dans l'après-midi, il s'envolait pour le Japon avec une délégation commerciale du Québec.

Aussi, c'est par voie de communiqué que le ministre de l'Industrie et du Commerce rendait publiques les grandes lignes du rapport Saulnier. Le président de la SDI mentionnait d'abord les raisons qui l'ont poussé à écarter définitivement le projet de construction d'une usine ayant une capacité de production de 150,000 tonnes de papier à canneler par année. Il se déclare absolument persuadé qu'on ne peut commercialiser économiquement une telle quantité. On ne peut donc justifier, conclut-il, un investissement d'au moins cinquante millions à cette fin.

Tous les résineux de la région sont déjà concédés, ajoute-t-il. Dans les environs, seules les essences secondaires à savoir le peuplier, le bouleau, le merisier et l'érable peuvent servir comme matière première pour une usine à Cabano. Cette contrainte écarte toute possibilité d'intégrer à une cartonnerie, la fabrication de papier doublure qui aurait pu pénétrer les marchés.

Interrogé à ce sujet, M. Landry devait préciser qu'il est exact que les résineux sont déjà utilisés à pleine capacité mais qu'un rapport effectué en '70 par la firme d'ingénieurs forestiers Gauthier, Poulin et Thériault avait établi hors de tout doute que les essences de bois franc dans la région permettaient l'établissement d'une usine fabriquant 450 tonnes de carton par jour. Ce potentiel laissait entrevoir l'établissement d'une usine qui aurait eu trois fois l'importance de la CIP à Matane, une toute nouvelle usine.

Le cartel du carton

Le vrai problème, déclare M. Landry, c'est que le marché du carton est contrôlé par un cartel. On n'entre pas dans ce marché-là comme on entre dans le marché du bois de construction. Qu'on construise un moulin à scie où la concurrence est effrénée et les compagnies ne s'y opposeront pas. Mais qu'on touche à une de leurs chasses-gardées, et on rencontre des difficultés.

Il demeurait encore possible d'entrer dans cette production à condition qu'on ne touche pas au marché canadien. Si on avait agi autrement, on n'aurait pas eu droit à des subventions du fédéral. D'un autre côté, la compagnie belge Sybétra s'est trop avancé sans disposer d'assurances fermes sur le marché européen; de plus, elle n'avait pas évalué sérieusement ses investissements à Cabano de sorte qu'il y a eu beaucoup d'hésitations de sa part; aujourd'hui, on se retrouve **"gros Jean comme devant".**

C'est bizarre comment les choses arrivent, laisse glisser M. Landry. L'été dernier, M. André Déom, qui est maintenant député libéral de Chambly, avait été en Europe, et était revenu enchanté de son voyage en croyant avoir toutes les garanties nécessaires. Aujourd'hui, les choses ont bien changé.

Juste avant les élections de '70, il y avait aussi eu une situation ambigüe. Le député UN du comté, M. Montcalm Simard, avait donné l'assurance que la D'Auteuil Lumber allait se construire à Cabano et qu'à cette seule **condition, le bois de la "seigneurie"** serait utilisé par elle. La dite compagnie a abandonné son projet les élections de '70. C'est alors que la population a décidé de ne plus laisser sortir son bois. Mais voilà maintenant que le grand projet qui avait été conçu graduellement depuis cette élection s'écroule.

Six nouvelles hypothèses

Le président de la SDI, M. Saulnier, parle de six autres propositions à l'étude. L'une d'entre elles concerne la mise sur pied d'une manufacture de meubles. Mais une telle fabrique existe déjà dans les alentours et elle n'est guère rentable. On explique que le bois franc n'est pas assez de bonne qualité dans Témiscouata.

Trois hypothèses qui demeurent à l'étude concernant la mise sur pied d'une cartonnerie ayant une capacité de production deux fois moindre à celle qui était envisagée jusqu'ici. Deux projets d'usines de panneaux-particules sont également à l'étude. De l'avis de M. Saulnier, la proposition la plus sérieuse actuellement, c'est celle de M. Bernard Lemaire, un homme d'affaire des Cantons de l'Est, qui envisagerait la production annuelle de 75,000 tonnes de carton pour les marchés canadien, américain et européen.



La réserve domaniale de Témiscouata est surexploité en ce qui concerne les essences résineuses. Toute fois les bois feuillus demeurent abondants.



Le président de la SDI, M. Lucien Saulnier, s'est vu confier la tâche délicate de trouver un projet de remplacement à la cartonnerie populaire de Cabano. Le projet original se voit dorénavant ampçté de moitié. Les études de financement sont à recommencer. Et l'enthousiasme de la population, il s'effrite avec le temps...

M. Lemaire inaugurait voici quelques mois une nouvelle usine de papier isolant fabriqué avec de l'amiante à Kingsey Falls près d'Asbestos. Il s'agissait en quelque sorte de la rénovation d'une vieille usine qui était à l'oeuvre depuis de nombreuses années.

Dix semaines

Avant que la population de Cabano n'ait quelque idée du sérieux de ce projet, il lui faudra attendre encore dix semaines. Durant ce délai, les analystes de la SDI et M. Lemaire tenteront de s'entendre. Si ce projet s'avérait retenu, il faudra ensuite reprendre les propositions de financement avec le fédéral.

On se rappellera qu'aux dernières élections canadiennes, M. Jean Marchand s'était dit disposé à accorder un montant de dix millions si le gouvernement provincial, de son côté, garantissait le prêt de la Société populaire des pâtes et papiers du Québec. Il s'agissait alors d'un projet de 40 millions de dollars.

M. Saulnier parle maintenant d'une cartonnerie de l'ordre de 20 millions de dollars. Il aurait également promis au Comité de survivance une prise de participation de la population de l'ordre de 50%.

D'ici, mai, devait conclure, M. Landry, on ne grimpera pas dans les rideaux. Tout est, en quelque sorte, à recommencer. On en a déjà tellement vu de projets qu'avant de s'emballer, on de voir les plans de la construction de l'usine elle-de voir les plans de la construction et l'usine elle-même. Au bas mot, tout ça va prendre au moins un an à un an et demi. Ça va alors faire dix ans que l'usine de la Fraser a brûlé.

Price investira $30 millions

QUEBEC (PC) — La compagnie Price Limitée prévoit investir plus de $30 millions, cette année, dans le secteurs de l'exploitation forestière, des scieries et dans la fabrication de pâtes, papiers et cartons.

C'est ce qui se dégage du rapport annuel de l'entreprise, signalant, par ailleurs, que le processus d'intégration des scieries et papeteries continuera cette année.

Price construira une scierie à l'Ascension, au Lac Saint-Jean et investira $11 millions pour la réalisation de ce projet.

Toujours selon le rapport, en 1973, le programme d'immobilisation avait dû être limité à $14.3 millions en raison principalement d'une grève dans ses usines du Saguenay Lac Saint-Jean et dans une mine de la compagnie à Terre-Neuve.

De plus, Price pourra porter à 250.000 tonnes par année la quantité de copeaux et de rognures qui seront ensuite transofrmés.

Une bonne année

Price s'attend à une bonne année sur la plan financier même si, dans son rapport annuel aux actionnaires, le président, M. C.-R. Tittemore, signale que les usines Price du Saguenay-Lac-Saint-Jean éprouveront sans doute quelques difficultés pour les approvisionnements en bois dans les premiers mois de 1974.

En 1973, Price a enregistré un sommet de $229 millions, malgré les grèves, une hausse de $17 millions sur 1972. Les profits ont atteint $7.8 millions comparé à $6.7 millions l'année précédente.

Le pétrole, à la base de l'intégration sud-américaine

CARACAS (Prensa Latina) — Une véritable intégration latino-américaine doit inclure le pétrole comme facteur du commerce régional, a déclaré l'économiste et expert en pétrole renommé, le vénézuelien Léonard Montiel Ortega.

"L'incorporation des hydrocarbures rendra plus dynamique l'échange entre les pays de la région et pourrait établir les exportations de produits manufacturés et agro-minières de notre continent aux autres régions du monde", a-t-il ajouté.

Montiel Ortega, ex-parlementaire pour le parti union républicaine démocratique (URD) et partisan de la nationalisation immédiate de la gigantesque industrie pétrolière vénézuelienne, inclut ces déclarations dans une analyse qu'il vient de préparer sur "la crise énergétique et les problèmes pétroliers Lation-américain.

"Avec un plus grand approvisionnement en pétrole, a-t-il souligné, les produits de la région pourraient être placés à des prix stables et sensiblement améliorés, augmentant considérablement le commerce extérieur latino-américain.

Pour atteindre cet objectif, Montiel Ortéga a proposé la formation d'une entité bancaire pouvant manipuler une partie des excédents pétroliers de la région.

Accord préférentiel

Montiel Ortega suggère que le Vénézuela l'Équateur établissent un régime d'accord préférentiel dans les prix du pétrole qu'ils vendront aux nations sous-développées.

D.après l'expert vénézulien, la crise énergétique porte essentiellement préjudice aux pays qui souffrent des pressions inflationnistes des prix du pétrole et des produits importés de quelques pays industrialisé "car ils n'ont pas d'hydrocarbures et leur production de produits manufacturés est très limitée".

Il signale que les pays exportateurs de pétrole doivent "changer le pétrole pour le développement".

"Pour cela, précisa-t-il, il faut instaurer un nouveau schéma de valeurs pour le pétrole, qui inclut, en termes économiques, des facteurs comme la sécurité de ravitaillement en matières premières et en machines pour les programmes d'industrialisation des pays pétroliers ainsi que des marchés pour leur production exportable.

Intérêts de la région

L'objectif du nouvel organisme serait de "stimuler autant le commerce interne que les exportations", en agissant toujours en fonction des intérêts de la région comme un ensemble intégral.

L'expert se base sur le fait que l'Amérique latine produit plus de pétrole qu'elle en consomme et que les pays exportateurs placent la plus grande partie de leurs excédents à l'extérieur de la zone.

La création d'une banque comme celle proposée par Montiel Ortega compte sur l'approbation du président élu, Carlos Andres Perez, du parti social démocrate "Action démocratique,, (AD), qui assumera la présidence, le 12 mars prochain.

Le projet est aussi appuyé par le président actuel, du parti social chrétien, Ravael Caldera.

Le Vénézuela est la principale puissance pétrolière d'Amérique Latine, avec une production quotidienne de près de 3,300,000 barils.

De cette quantité, un million et demi de barils sont envoyés aux États-Unis. Le prix d'exportation est de $14.08 le baril.

En second lieu, l'Équateur est aussi un exportateur avec une production moyenne de 230 mille barils quotidiens, quantité qui pourrait atteindre 400 mille. Le prix est de $13.70 par baril.

Tarifs aériens haussés

WASHINGTON AFP — La hausse des tarifs aériens se poursuit sur les lignes trans-atlantiques. Le Bureau de l'aéronautique civile CAB aux États-Unis vient d'approuver une hausse de 7 pour cent sur les tarifs cargo et une hausse similaire pour les tarifs passagers sur les lignes dites mid-atlantique et sud-atlantique. Ces hausses, qui entrent en vigueur partir de vendredi, sont justifiées par les hausses de prix du carburant.

Par ailleurs toutes les grandes compagnies se sont finalement mises d'accord pour adopter une hausse de 7 pour cent sur les tarifs passagers nord-atlantiques. La dernière compagnie à donner son accord a été Aéro Mexico. Les compagnies aériennes vont maintenant demander au CAB d'autoriser cette hausse et comptent pouvoir l'appliquer à partir du 1er avril prochain, soit un mois plus tard que prévu. Une hausse de 6 pour cent était déjà entrée en vigueur le 1er janvier 1974.

Réserves pétrolières au Maroc

Le roi Hassan II a révélé, dimanche matin dans son discours du trône, la découverte dans le sous-sol marocain de roches et de pierres contenant assez de pétrole, non seulement pour couvrir les besoins intérieurs, durant des siècles,, mais également pour l'exporter et ainsi augmenter "nos rentrées et nos profits".

Le souverain marocain a d'autre part annoncé son intention d'arrêter les dates des élections dans le royaume afin de permettre aux représentants du peuple d'exercer leur droit de légiférer et de controler l'activité gouvernementale.

L'alumine guinéenne va coûter plus cher

DAKAR (AFP) — La réunion du conseil d'administration de la société d'économie mixte *"FRIGULA"* (société qui exploite la mine et l'usine d'alumine de la ville de Fria, en Guinée, laisse apparaitre clairement que le prix de vente de l'alumine fabriquée par cette société va augmenter.

Le communiqué adopté à l'issue des travaux du conseil tenu cette semaine à Conakry, indique en effet que "tous les contrats de vente vont être relevés en vue de respecter les nouveaux prix retenus", et que "le budget prévisionnel 1974 fait ressortir un prix de revient de 1.893 sillys guinéens (378,60 francs français) par tonne d'alumine".

Cette augmentation du prix résulterait, selon "Radio Conakry" captée à Dakar, qui cite le ministre guinéen des Mines, de "la fluctuation monétaire et de la crise du pétrole, qui ont entraîné un relèvement des prix des matières secondaires entrant dans la fabrication de l'alumine". Entrerait également en ligne de compte une décision du gouvernement guinéen de reviser le régime fiscal de la société.

En attendant la réalisation de cette décision, qui a été acceptée par le conseil d'administration, et dont les modalités d'application sont à l'étude, la société a accepté une "majoration annuelle de $2,400,000 du profit que le système actuel procure à la Banque centrale de Guinée".

660,000 tonnes

Par ailleurs, le conseil d'administration de "Friguia" a décidé de porter la production de 615,000 à 660,000 tonnes d'alumine et de consacrer soixante-dix millions de silys (quatorze millions de francs français environ) aux travaux nécessaires pour l'augmentation de cette production.

Enfin, le conseil a décidé la suppression de deux cents emplois sur les deux mille que compte l'entreprise.

La société "Friguia" est née le 10 février 1973 de la transformation de la société internationale pour la production d'alumine "Fria", qui fonctionnait depuis 1959, en société d'économie mixte. Le gouvernement guinéen possède quarante-neuf pour cent du capital accordés en échange de "droits miniers" octroyés à ses partenaires privés et soixante-cinq pour cent des bénéfices de l'exploitation.

L'ARAMCO: 20 millions de barils par jour

NEW-YORK (AFP) — L'ARAMCO aurait maintenant vigoureusement repris son programme de développement de la production pétrolière en Arabie saoudite, afin d'atteindre un niveau de 20 millions de barils par jour en 1980, révèle l'hebdomadaire américain Business Week dans son dernier numéro.

Selon le magazine économique, le gouvernement saoudien ne semble plus s'opposer maintenant comme il y a quelques mois à ces projets d'expansion, et les compagnies pétrolières américaines qui participent à l'ARAMCO-Exxon, Mobil, Texaco et Standard Oil of California, sont en train de débloquer les sommes nécessaires à l'investissement soit 2 milliards de dollars.

Accord final

Ceci semble suggérer que l'Arabie saoudite et les compagnies pétrolières américaines intéressées sont sur le point d'aboutir à un accord final à long terme, qui selon, Business Week, verra probablement le pays prendre le contrôle à 100 p.c. de l'ARAMCO en échange d'un approvisionnement garanti pour les pétroliers américains.

Interrogé à New-York à ce sujet, un porte-parole de l'ARAMCO s'est contenté de déclarer que sa compagnie poursuivait actuellement un programme d'investissements qui lui permettra d'atteindre une capacité de production de 11.5 millions de barils par jour vers la mi 1975, contre environ 10 millions actuellement.

CLINIQUE D'ÉPILEPSIE DE MONTRÉAL

L'épilepsie, un phénomène naturel qui peut se contrôler

Tél.: LAN-3000

822 est, Sherbrooke, Montréal, Québec

Dr. Fernand Poirier, Epileptologue, Directeur

NOUS SOMMES FIERS DE L'ÉQUIPE DU JOUR

Parti québecois L'Acadie

le monde *Watergate*

Selon un rapport secret Nixon serait coupable

(G.C.) — Nouvelle bombe dans l'affaire du Watergate: le Washington Post (le journal qui a provoqué la tenue de l'enquête par ses révélations), annonçait dans son édition de samedi que les membres du grand jury sont convaincus que M. Nixon est impliqué dans une conspiration criminelle pour entraver le cours de la justice.

Cette conclusion serait contenue dans un rapport confidentiel que les membres de la chambre de mise en accusation ont remis vendredi au juge John Sirica en même temps que les mises en accusation de sept personnes, dont trois des principaux ex-collaborateurs du président, MM. Mitchell, Haldeman et Erlichman.

Selon le Post, le rapport contiendrait 50 paragraphes expliquant comment le président est impliqué dans l'affaire. En même temps, le bureau du procureur ad hoc dans l'affaire du Watergate a remis au juge Sirica une valise contenant des documents qui, toujours selon le Post, complètent le rapport.

Les membres du panel auraient recommandé au juge de remettre le rapport ainsi que les documents au comité des Affaires juridiques de la Chambre des représentants qui étudie actuellement la possibilité d'entreprendre des procédés de destitution du président.

Pourquoi un rapport

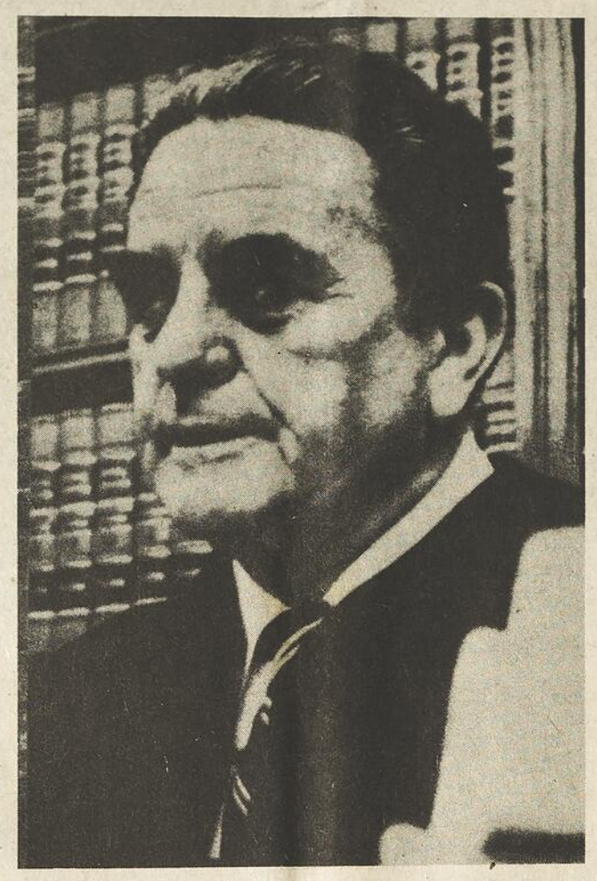
Selon le New York Times d'hier, c'est depuis cet été que les 23 membres du "grand jury" ont commencé à évaluer la possibilité que M. Nixon soit coupable de conspiration pour entraver le cour de la justice. On sait que c'est-là la principale accusation qui a été portée vendredi contre sept personnes impliquées dans l'affaire du Watergate.

Comme selon la constitution américaine, une cour ne peut mettre en accusation le président, les membres du "grand jury" ont tout simplement décidé de rédiger un rapport. Selon les sources du quotidien new yorkais, 19 des 23 membres du panel auraient conclu que le président aurait enfreint le code criminel. A Phoenix, samedi, le vice-président Gérald Ford a soutenu que le rapport devrait être remis tout de suite au comité des Affaires juridiques de la Chambre. C'est au juge Sirica que revient cette décision et il semble qu'il pourrait la prendre aujourd'hui.

Le parjure de Haldeman

Le texte de la mise en accusation de Bob Haldeman jette quel que lumière sur un des points qui pourraient être retenus contre le président.

Dans ce texte, on explique comment Bob Haldeman aurait commis un parjure en rapportant au comité Ervin certaines paroles qu'aurait prononcé le président. Cette conversation a eu lieu entre Dean, Haldeman et Nixon. John Dean, si on se fie à son témoignage de juillet dernier, soutient qu'il a expliqué au président qu'il en coûterait un million de dollars pour convaincre les sept accusés dans le cambriolage du Watergate de garder le silence. Selon Dean le président aurait répondu: "Ca ne pose pas de problème...". Nixon dans une causerie télévisée a déclaré qu'il avait dit: "Nous n'aurions pas de difficultés à trouver cet argent, mais ce serait moralement inacceptable". C'est cette version de la conversation qu'a rapportée Haldeman devant le comité Ervin et c'est à cause de cette version qu'il est accusé de parjure, ses accusateurs étant certains que M. Nixon n'a pas ajouté de restriction sur la turpitude morale d'une telle entreprise. On voit facilement les conséquences pour M. Nixon d'une telle accusation contre Haldeman.



Le juge John Sirica qui est actuellement en possession du rapport confidentiel préparé par le "grand jury" et qui impliquerait directement le président Nixon. La décision qu'il prendra sur l'utilisation qu'on fera du rapport sera déterminante pour l'affaire Watergate.

D'autres mises en accusation

Sur un autre front, on apprenait que d'autres mises en accusation seraient probablement portées cette semaine par le procureur ad hoc Leon Jaworski dans l'affaire dite des "plombiers", ce groupe spécial mis sur pied à la demande de M. Nixon pour empêcher les fuites. Ce groupe a été responsable entre autres du cambriolage des bureaux du psychiatre de Daniel Ellsberg, celui qui a livré les "Dossiers du Pentagone" au New-York Times.

27% pour le président

Sur la scène politique, le dernier sondage Gallup révèle que seulement 27% des Américains approuvent la conduite du président, soit 1% de moins qu'au dernier sondage. Selon l'agence de presse Reuter, les observateurs à Washington estiment que l'éventualité de l'ouverture d'une procédure d'"impeachment" s'est accrue à la suite des événements des derniers jours et ce pour trois raisons:

— Le fait que le "grand jury" ait choisi d'annexer ce rapport confidentiel et l'acte d'accusation qu'il a remis vendredi.

— Le fait que cet acte vise trois des plus proches ex-collaborateurs du président Nixon.

— Le fait enfin que l'acte d'accusation met en cause comme on l'a vu plus haut la véracité des déclarations présidentielles.

Quant aux premières conséquences politiques, elles risquent bien de se manifester mardi lors d'une élection au Congrès dans l'Ohio où les républicains ont déjà perdu deux sièges au cours des récentes élections partielles. On sait qu'ils ont aussi perdu le siège du vice-président Gerald Ford au Michigan, un siège que les républicains détenaient depuis plus de 50 ans.

Du pétrole au Maroc

RABAT (Reuter) — Le roi Hassan II a annoncé dimanche la découverte d'énormes gisements au Maroc, qui suffiront à couvrir les besoins du pays "durant des siècles"

Dans un discours radiodiffusé marquant le treizième anniversaire de son accession au trône, le souverain chérifien a également annoncé la construction d'une aciérie et d'un nouveau port à Nador, dans le nord-est du pays, ceci dans les trois prochaines années.

"Nous avons découvert que notre sous-sol généreux est riche d'une très grande quantité de pierres et de gisements qui contiennent du pétrole," a déclaré le roi hassan.

"Nos réserve sen ces roches et ces pierres sont telles qu'elles vont couvrir nos besoins en pétrole durant des siècles, même si ces besoins augmentent et que la demande se développe. Elles vont en effet nous assurer un surplus qui ca nous permettre de l'exporter et d'augmenter nos rentrées et nos profits.

Journée capitale pour Heath

LONDRES (AFP) — Le suspense s'est accru, dimanche soir, à Londres, à la veille d'une journée capitale pour M. Heath et pour l'avenir politique de la Grande-Bretagne.

Le premier ministre, dont de nombreux commentateurs britanniques prévoient déjà la démission pour la journée de lundi, a réuni, dimanche soir, à Downing Street, un véritable "conseil de guerre"Il a par la suite rencontré à nouveau dimanche soir pendant trente minutes le leader du Parti libéral, M. Jeremy Thorpe. L'entretien était destiné à "clarifier certains points soulevés au cours des précédentes discussions", indique-t-on de bonne source.

Les ministres, auxquels M. Edward Heath a rendu compte vraisemblablement de son entrevue de samedi avec le leader libéral Jeremy Thorpe, n'ont fait aucune déclaration à la sortie.

Lord Carrington, président du Parti conservateur, M. Jim Prior, leader des Communes, et Robert Carr, ministre de l'Intérieur, qui ont été depuis jeudi soir les interlocuteurs les plus fréquents du premier ministre, étaient présents. Mais ils étaient pour la première fois accompagnés de Sir Alec Douglas Home, secrétaire au Foreign Office, M. William Whitelaw, ministre de l'Emploi, ainsi que par M. Francis Pym, chargé de la discipline de vote du groupe parlementaire, et Lord chancelier Hailsham.

C'était dont tout l'état-major tory qui était réuni pour faire le point, trois jours après les élections, et définir une ligne de conduite pour les prochains jours, et notamment sur l'éventualité d'urgence: gouvernement, ou gouvernement de coalition, voire simple soutien parlementaire avec les libéraux.

Le groupe parlementaire libéral, dont plusieurs membres se sont déjà prononcés contre toute alliance avec les conservateurs, doit se réunir lundi matin à Londres.

Pendant ce temps, dans la rue avoisinante de Whitehall, des manifestants parmi lesquels on remarquait la présence du dirigeant d'extrême-gauche, Tariq Ali, ont exprimé leur hospitalité à l'égard des conservateurs en criant: "Heath va-t'en".

D'autre part, M. Harold Wilson, qui avait passé le week-end dans sa résidence de campagne de Buckinghamshire, a regagné la capitale britannique dans la soirée. Au siège du Parti des travailleurs, on indiquait qu'il ne fallait pas attacher une signification politique au retour dès dimanche du leader de l'opposition.

Enfin, M. Jeremy Thorpe a réuni certaines personnalités libérales à un dîner afin de préparer la réunion de son groupe.

M. Heath ne saura donc pas avant lundi s'il peut compter sur le soutien des libéraux de M. Thorpe, condition sine qua non du maintien des conservateurs au pouvoir.

Pessimisme

La plupart des commentateurs politiques de la presse dominicale se montrent pessimistes sur les chances d'une entente de M. Heath avec les libéraux, avec ou sans participation au gouvernement de ces derniers.



(Téléphoto AP)

M. Heath quelque minutes avant qu'il réunisse son conseil de guerre

Pour le Sunday-Times, indépendant, les chances d'un pacte libéral-conservateur sont bien minces. Certains députés libéraux sont en effet personnellement opposés a' M. Heath et les Conservateurs sont eux-même résolument opposés à l'introduction de la représentation proportionnelle dans le système électoral, introduction que ne manquera pas d'exiger M. Thorpe comme prix de son soutien.

Neutres

Selon la plupart des commentateurs, les libéraux décideront de rester neutres et accorderont leur soutien à un gouvernement minoritaire, qu'il soit conservateur ou travailliste, en fonction de ses actes. Dans une telle hypothèse, écrivent "l'Observer" et le "Sunday-Times", si M. Heath ne peut compter fermement et rapidement sur le soutien libéral, il donnera la démission de son gouvernement à la reine et celle-ci appellera le leader travailliste, M. Harold Wilson, pour lui demander de former un gouvernement.

De toute façon, même s'il dispose du soutien des libéraux, M. Heath ne pourra obtenir la majorité absolue à la Chambre des communes que s'il obtient le concours d'autres groupes minoritaires. nationalistes, gallois, et écossais et loyalistes d'Irlande du Nord, ou du moins d'une partie de leurs représentants.

Sur ce point l'incertitude est totale. Nationalistes gallois et écossais se sont réunis dimanche après-midi, chacun de leur côté pour décider d'une ligne d'action. En attendant, les opinions sont très partagées certains commentateurs estimant qu'il sera plus facile à M. Wilson d'obtenir leur soutien, d'autres, estimant, au contraire que M. Heath peut s'entendre avec eux au prix d'importantes concessions.

Quant aux onze députés loyalistes élus en Ulster, leurs prises de position seront déterminantes. Les Unionistes votaient traditionnellement avec les conservateurs, mais cette fois il en ira tout autrement, les onze députés étant implacablement opposés aux accords de Sunningdale, D'autant, estiment les commentateurs, que leur position est forte, car il savent qu'ils seront tous réélus sans difficultés en cas de nouvelles élections.

M. Heath menait de très délicates négociations pour maintenir les conservateurs au pouvoir, à un moment où sa position personnelle est très controversée. Pour le Sunday Times notamment, beaucoup des supporters du premier ministre sont déçus de le voir se maintenir au pouvoir, la devise des torries étant d'être toujours de "bons perdants".

VC-10 détourné et mis à feu

AMSTERDAM (REUTER) — Deux pirates de l'air qui avaient détourné un VC-10 des British Airways ont été arrêtés tôt lundi par la police néerlandaise à l'aéroport de Schiphol, l'avion s'est posé dimanche soir.

Juste après l'arrêt de l'appareil sur la piste, les pirates ordonnèrent aux 92 passagers et aux dix membres de l'équipage de sortir au plus vite. Puis ils mirent le feu à l'avion.

L'avion avait quitté Beyrouth pour Londres. Peu après le décollage de Beyrouth les deux pirates ont ordonné au pilote de se diriger sur Amsterdam, et en dépit du refus des responsables de l'aéroport de Schipol de permettre l'atterrissage, l'appareil s'y est posé.

L'équipage et plusieurs passagers, parmi lesquels un certain nombre d'enfants, se sont enfuis en se laissant glisser sur les toboggans de secours.

D'après un des passagers, les pirates sont probablement montés dans l'avion à Beyrouth. Ils ont déclaré appartenir au Front de libération nationale de la jeunesse. C'est le quatrième attentat de l'organisation.

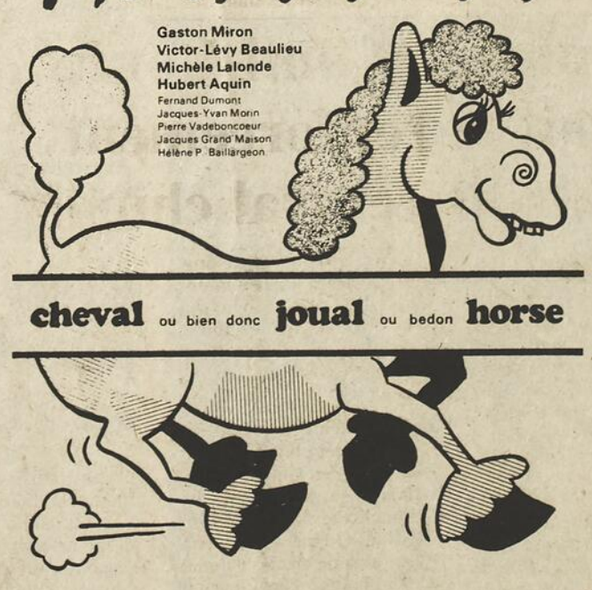
Toujours d'après des passagers, les deux pirates étaient armés de grenades à main et de pistolets. Âgés de 25 à 30 ans, ils paraissaient très nerveux.

Pendant le vol de Beyrouth à Amsterdam, ils ont préparé des engins explosifs qu'ils ont placés à toutes les portes et issues de l'avion. Il semble qu'ils aient réussi à tromper la vigilance de la police à l'aéroport de Beyrouth pour passer les explosifs dans leurs bagages à main.

Une fois le VC-10 posé sur l'aéroport d'Amsterdam, les pirates ont vidé des bouteilles de whisky et de gin sur le plancher de l'avion, ordonnant en même temps à tous les occupants de sortir immédiatement. Il n'y a eu aucune panique parmi les passagers. Après avoir mis le feu au VC-10, les deux pirates s'enfuirent en courant sur la piste. Ils stoppèrent un autobus de l'aéroport et le chauffeur allait les laisser monter lorsque des policiers sont arrivés et les ont arrêtés.

Numéro de mars en vente dans les kiosques et librairies

Maintenant



$1 numéro 134 mars 1974

MAINTENANT
2765, Côte
Ste Catherine
Montréal H3T 1B5
(514) 739-2758

Je désire recevoir MAINTENANT à partir du mois de _____

Je choisis un abonnement: ordinaire $7 ☐ étudiant $5 ☐ de soutien $10 ☐

J'inclus la somme de _____

Nom: .....

Adresse: .....

Espagne: la répression continue

MADRID (d'après Reuter-AFP) — Les autorités espagnoles auraient "prié" l'évêque de Bilbao, Mrg Anoveros, qui a défendu à plusieurs reprises la cause des séparatistes basques, de quitter le pays. Un millier de personnes, qui étaient venues manifester devant sa résidence, où il est pratiquement aux arrêts, ont été dispersées sans ménagements par la police.

La mnifestation semble avoir été provoquée par la menace d'expulsion qui pèse sur l'archevêque. Celui-ci était déjà pratiquement assigné à résidence depuis la publication d'une lettre pastorale dans laquelle il prend la défense des aspirations autonomistes des Basques.

Un millier de personnes ont entonné devant sa maison un chant basque, et criaient "Vive notre évêque". La police est arrivée en force à bord de dix jeeps, et a mis 35 minutes à disperser les manifestants. Selon des témoins oculaires, des échauffourées ont eu lieu, mais on ne signale pas de blessés ni d'arrestations de source officielle.

Militant anarchiste exécuté

Salvador Puig Antich, militant anarchiste catalan, âgé de 26 ans, a été exécuté samedi dans une prison provinciale de Barcelone, après que le général Franco eût rejeté son recours en grâce.

Puig Antich, membre du Gouvernement ibérique de libération, avait été condamné à mort le 1 janvier dernier pour avoir, selon l'acte d'accusation, tué un inspecteur de police au moment de son arrestation, lors d'une échauffourée à Barcelone en septembre 1972.

Il a subi le supplice du garrot, c'est-a-dire l'étranglement. Les autorités espagnoles ont refusé jusqu'au dernier moment de céder aux milliers d'appels de clémence qui leur avaient été adressés d'Espagne et de l'étranger.

Le jour même où le jeune catalan était exécuté, le général Franco a fait usage du droit de grâce en commuant la peine de mort d'un agent de la garde civile. Ce dernier avait été jugé en janvier dernier pour l'assassinat de l'un de ses supérieurs.

Jusqu'au dernier moment Puig Antich avait cru que sa peine serait commuée par le chef de l'état. Mais le Conseil supérieur de la justice militaire et le Conseil de guerre ont maintenu leur décision impitoyable. En Espagne les dernières exécutions capitales pour raisons politiques remontent à plus de 10 ans avec celle de Julian Grimau, condamné pour ses activités clandestines au sein du Parti communiste espagnol depuis l'époque de la guerre civile.

le monde

Le nouveau texte de Soljenitsyne

PARIS (AFP) — Alexandre Soljenitsyne, dans une lettre adressée aux dirigeants soviétiques, affirme que les deux principaux dangers qui menaçent l'humanité sont d'une part une guerre entre l'URSS et la Chine, d'autre part la destruction de la terre et du milieu naturel liée à la dégénérescence de la civilisation occidentale.

Soljenitsyne s'applique également dans cette lettre, datée du 5 septembre 1973 et publiée samedi à Paris en Russe par les éditions Ymca Presss, à indiquer aux dirigeants soviétiques les solutions susceptibles, à son avis, d'écarter ces catastrophes: l'isolation sur la plan international, l'abandon du marxisme-leninisme et le retour à une ligne nationale et à la religion orthodoxe.

Pour Soljenitsyne la volonté de la Chine de "s'approprier la Sibérie" et des "raisons idéologiques" rendent le conflit armé entre la Chine et l'URSS presque inévitable. Toujours selon l'auteur d'Archipel Goulag, "aucun des deux pays n'oserait recourir à l'arme atomique" et le conflit aurait la forme d'une "guerre classique durant 10 ou 15 ans".

Soljenitsyne fait siennes les conclusions du "Club de Rome" et du "Rapport du M.I.T." (Massachusetts Institute of Technology) en ce qui concerne les perspectives de la croissance zéro" tant en ce qui concerne le développement économique, que démographique.

Il critique le gigantisme des villes, l'urbanisation de Moscou, la poursuite des programmes spatiaux soviétiques qu'il qualifie "d'inutiles" et de "superflus".

Pour Soljenitsyne, la Russe n'aurait pas connu ces problèmes écologiques si, au lieu de suivre le modèle de "la société bourgeoise industrielle occidentale", elle avait choisi une voie proprement russe conforme à ses particularités spirituelles et à ses moeurs traditionnelles" ainsi que le voulaient les "Slavophiles". "Le Slavophilisme" était un courant intellectuel dont les trois mots d'ordre étaient "orthodoxie, autocratie, esprit national et populaire" Les slavophiles pensaient que l'avenir de la Russie passait par le développement des communautés paysannes et ils s,opposaient aux occidentalistes".

Soljenitsyne reproche également aux pays occidentaux se déclarant neutres de chercher par tous les moyens à agir dans l'intérêt de l'URSS".

Afin d'éviter la guerre et une catastrophe d'ordre écologique, le lauréat du prix Nobel affirme que l'URSS doit abandonner toute ambition sur la scène internationale. Laisser à la Chine les préoccupations idéologiques et le soin d'entretenir la "révolution mondiale", abandonner les Arabes à leur destin car ils ont l'Islam et peuvent se débrouiller tout seuls, laisser l'Amérique Latine à elle-même car personne ne veut conquérir un seul pays de ce continent".

Soljenitsyne estime que la seule solution pour l'URSS serait de peupler et de mettre en valeur mais de façon originale les territoires du Nord-Est, actuellement dépeuplés et en friche. Il demande la supression des kilkozes, l'abrogation du service militaire, l'extension des libertés publiques, la création de plusieurs centres culturels autres que Moscou, le Pluralisme des partis politiques et la fin de la primauté du P.C.

Les communistes français et Soljenitsyne

Paris (AFP) — Un sondage de la Sofres que publie dans son numéro mis en vente le 4 mars "Le Nouvel observateur", fait apparaître que 66% des communistes français interrogés désapprouvent la décision du gouvernement soviétique d'expulser l'écrivain Alexandre Soljenitsyne Ce pourcentage est à peine inférieur à celui des socialistes interrogés dont 69% désapprouvent la décision du gouvernement soviétique.

D'après le même sondage 61% des communistes et 82% des socialistes interrogés approuvent la dénonciation par Soljénitsyne de la répression stalinienne.

Les "pétrodollars": une menace internationale

Selon un correspondant du Los Angeles Times au Proche-Orient, Ronald Soble, la miniscule principauté de Koweit doit faire face à un problème gigantesque: à quoi destiner le million de dollars que déversent à chaque heure du jour et de la nuit dans les coffres de la Banque centrale, les nations occidentales assoiffées de pétrole?

D'autres pays de la région connaissent la même perplexité, les économistes estiment que les procureurs du Proche-Orient auront cette année plus de quarante milliards de dollars à replacer dans le circuit financier mondial.

La Chase Manhattan Bank de New York prévoit un bouleversement économique à l'échelle mondiale si l'on ne trouve pas des solutions de compromis. Selon les experts de la Chase Manhattan, si rien n'est fait pour ralentir l'afflux de dollars actuel vers le pays arabes, ceux-ci risquent d'avoir à leur disposition d'ici trois ans des sommes d'argent excédant les possibilités d'investissement des marchés des capitaux.

Au rythme actuel, les avoirs des pays pétroliers de la région atteindraient en 1980 plus de quatre cent milliards de dollars.

Les Arabes, quant à eux, se rendent parfaitement compte que les devises qu'il accumulent rapidement constituent pour eux une arme plus redoutable que le pétrole, — plus redoutable même, que les avions, les tanks et les canons qu'ils achètent à l'envie.

Mais il savent aussi que des investissements massifs sont pratiquement la seule façon viable de résoudre cet embarras de richesses. S'ils se contentent de les déposer dans des banques, ils s'exposent à ce que leur valeur soit érodée par l'inflation.

Il apparait qu'ils préferent les placements à court-terme, sous forme d'achats de bons du trésor américains ou britanniques par exemple, à des projets qui immobiliseraient leurs fonds pendant trop longtemps.

Ils tendent de plus en plus à placer de l'argent dans des biens fonciers situés dans des régions de croissance rapide, aux États-Unis comme en Europe.

Ils laissent des milliards de pétrodollars (c'est-à-dire des dollars reçus en échange de leurs pétroles) dans ces comptes bancaires où ces fonds leur apportent un intérêt.

Selon des informattions recueillies par le Los Angeles Times, la première grande transaction coordonnée des pays pétroliers du Proche-Orient depuis l'embargo l'octobre dernier a consisté à acheter secrètement plus de la moitié de la dernière émission de la British Steell Corporation portant au total sur 50 millions de dollars.

Mais avant que les producteurs pétroliers du Proche-Orient n'en viennent à acheter le reste du globe,ils veulent d'abord et avant tout oeuvrer pour le développement et la diversification de leurs propres économies afin d'arriver à un niveau où ils en imposeront aux nations industrialisées d'aujourd'hui qui passent encore pour être les plus riches du monde.

La campagne anti-Confucius servirait le renforcement du pouvoir central chinois

PÉKIN (d'après AFP) — Selon certains observateurs de la scène chinoise à Pékin, l'un des buts de la campagne de "critique de Lin Piao et Confucius" — parrallèlement à l'objectif idéologique de prévention du révisionisme — serait de renforcer la direction politique centrale sur les provinces chinoises.

L'une des raisons de cette hypothèse est l'insistance qui est mise, dans le déroulement de la campagne, sur l'importance du centralisme politique en Chine. C'est ainsi que l'action positive du premier empereur chinois, Chin Shih Huang Di, est opposée aux ambitions du "super-traître Lin Piao": le premier au 3ème siècle avant notre ère, rassembla d'une main de fer les terres chinoises, contre les chefs de clan. Le second est accusé d'avoir voulu usurper l'État chinois pour y "restaurer les rites", c'est-à-dire les structures pré-révolutionnaires de la Chine.

En fait, le débat réflète une volonté, celle de mettre la direction politique — celle du parti — au-dessus de toute structure administrative, qu'il s'agisse de l'État ou de l'armée.

La notion même de président de la république est déconsidérée en Chine depuis le limogeage, en 1968, du "Khrouchtchev chinois" Liu Shao-Chi. Quant à l'armée, elle n'a plus de ministre de la Défense depuis le complot et la mort de Lin Piao, en septembre1971.

Les observateurs remarquent que, depuis les permutations annoncées en janvier dernier dans les commandements des régions militaires de Chine, sept provinces sont apparemment sans premiers secrétaires du parti. En effet, les commandants mutés exerçaient concurremment les fonctions de premiers secrétaires de ces provinces, et il semble peu probable qu'ils les aient gardées après leur transfert.

D'ailleurs, ces mutations elles-mêmes témoignaient d'une évidente volonté de la direction centrale du parti d'affirmer son autorité sur l'armée.

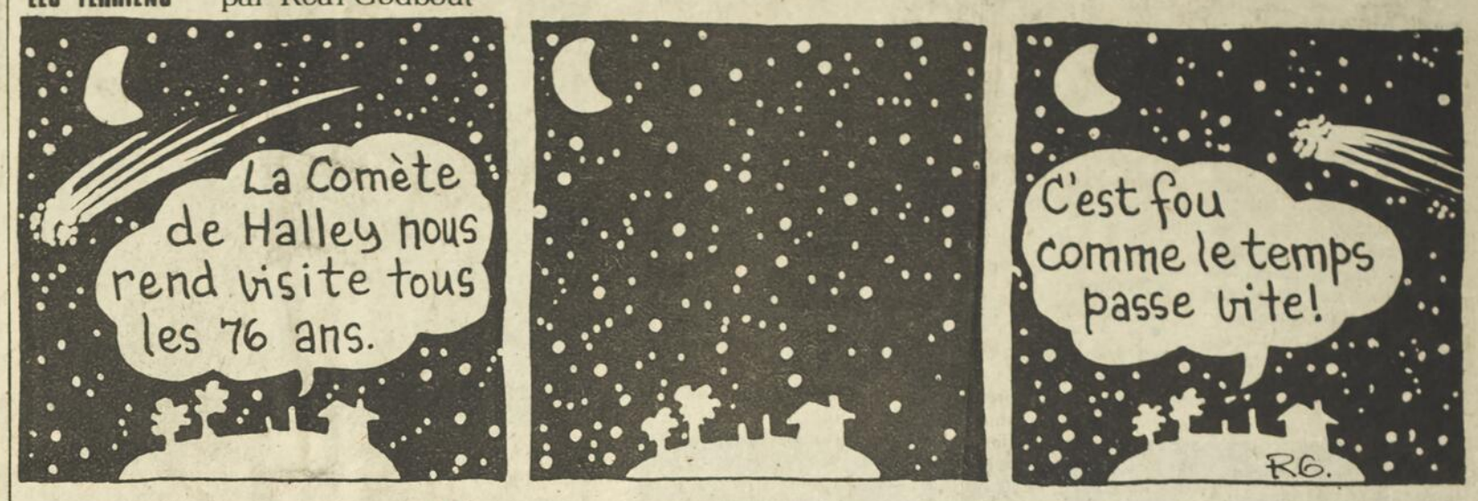
D'autre part, on ne trouve aucune mention dans la presse centrale, depuis le début de l'année, des noms de premiers secrétaires provinciaux dans l'exercice de leurs fonctions.

Cette constatation est particulièrement frappante pour ces dix derniers jours, durant lesquels deux chefs d'État, les présidents Kaunda de Zambie et Boumédiene d'Algérie, se sont trouvés dans l'intérieur de la Chine. Aucune mention n'a été faite des premiers secrétaires régionaux, qui auraient normalement dû les accueillir. Le président Kaunda a fait une escale au Sinkiang et a séjourné dans les provinces du Honan et du Kwangtung. Le président Boumédienne a été accueilli à Shanghai par un vice-président du comité révolutionnaire municipal.

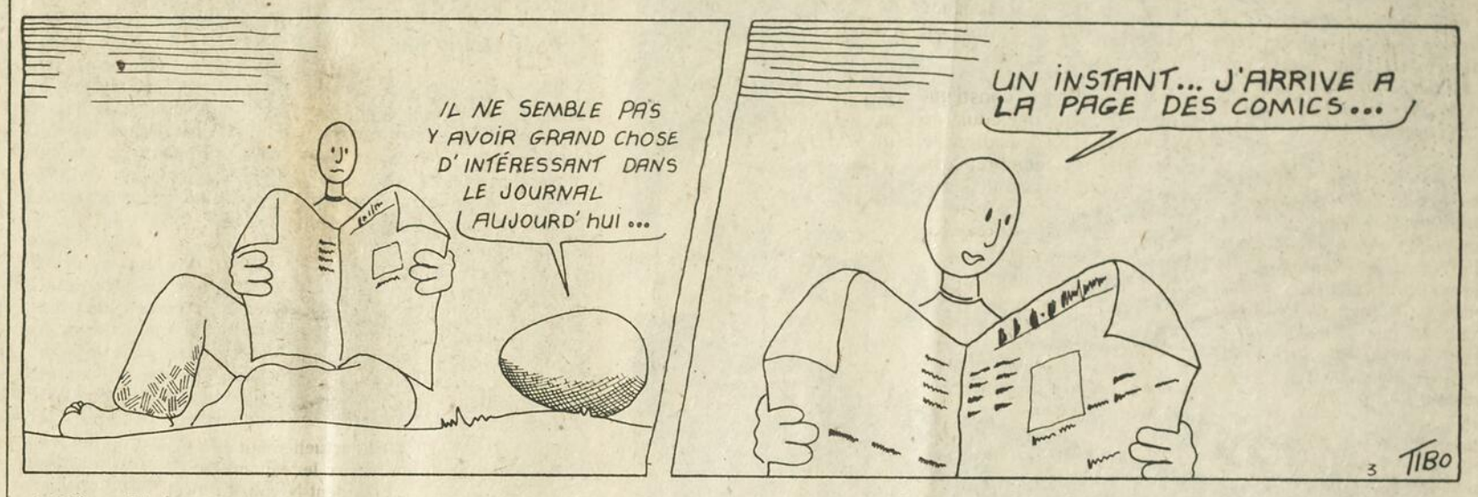
La Coopérative les petits dessins et LE JOUR présentent

Les bandes dessinées québecoises

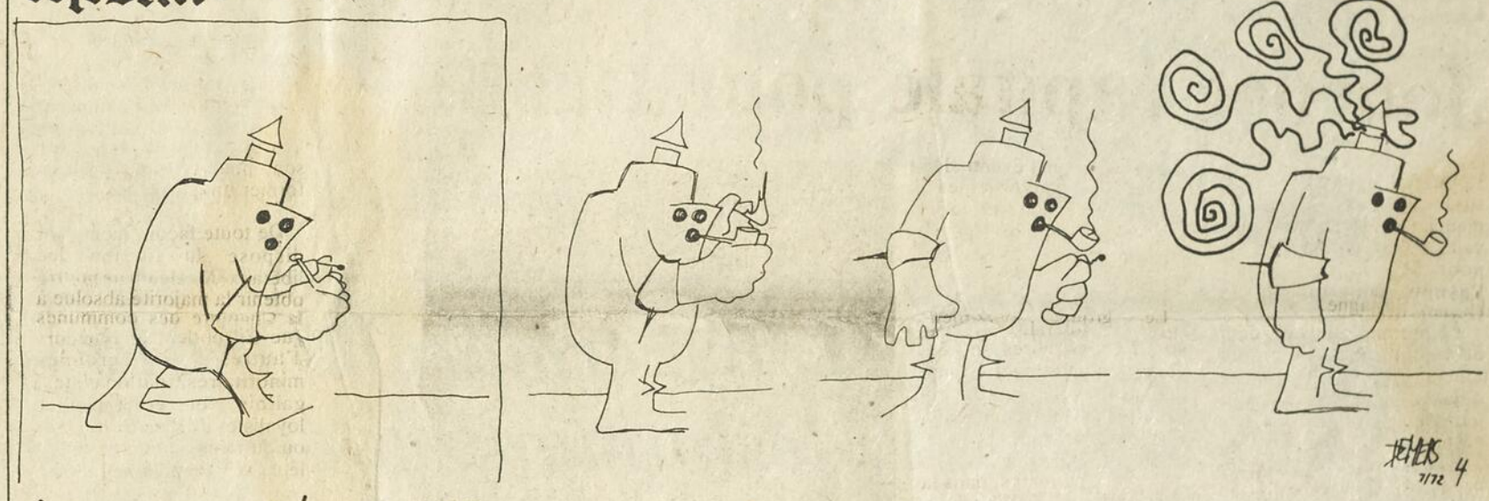
LES TERRIENS par Réal Godbout



lunambule par tibo



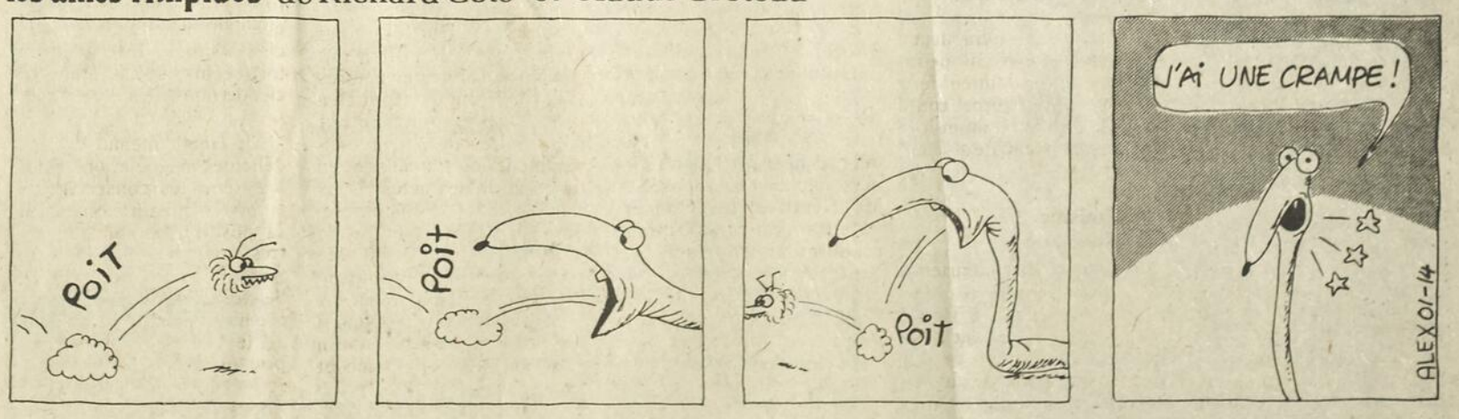
celestin par DEMERS



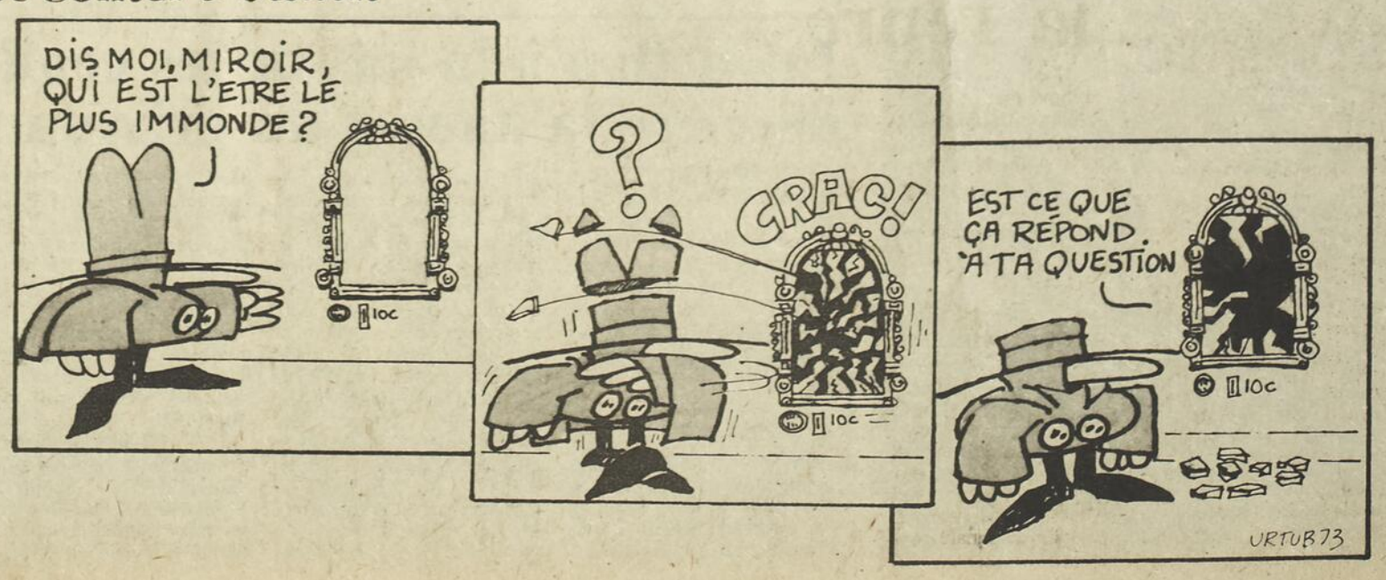
JAUNES D'OEUFS par TANGUAY



les âmes limpides de Richard Côté et Claude Croteau



le sombre vilain



le consommateur

Déduction d'impôts... et trucs publicitaires

par Marie Vallée

Payer moins d'impôt. Tel est, sous une forme ou sous une autre, le grand argument, pour ne pas dire le principal argument publicitaire utilisé par les compagnies d'assurances pour mousser la vente de leurs plans enregistrés d'épargne-retraite. Les contribuables ayant jusqu'au 28 février pour acheter un plan avec avantage de déduire la prime de leur revenu imposable de l'année précédente, janvier et février sont des mois d'offensive publicitaire pour ces compagnies.

C'est depuis 1927, que la loi de l'impôt permet de déduire de notre revenu imposable, les montants mis de côté en vue de la retraite. Mais c'est en 1957 qu'est arrivée cette formule des plans "enregistrés". Les compagnies doivent présenter au ministre du Revenu national leurs plans d'assurance-retraite pour enregistrement. Cette démarche permet au gouvernement de connaître le montant des sommes perçues en prime, et d'imposer des normes d'investissement Sûr pour éviter des déboires aux personnes qui arrivent à la retraite.

Déductions justes

Le fait que ces primes soient déductibles de l'impôt est tout à fait juste et logique, puisque cette portion de salaire que le travailleur n'empoche pas tout de suite, sera imposée au moment de la retraite lorsque ses investissements d'aujourd'hui lui seront versés en revenus. Pas question de remettre en cause le bien-fondé de ces déductions d'impôt. Mais on peut s'interroger sérieusement sur la sagesse des gouvernements de laisser aller allègrement une publicité qui utilise des allègements fiscaux comme tactique publicitaire. Le but premier des compagnies d'assurance est de vendre ces plans de retraite en vue de profits. Rien à redire à cela. Mais comment un gouvernement qui perçoit des impôts peut-il tolérer qu'une diminution de ses revenus serve d'appât pour grossir les revenus de compagnies privées?

Pour vendre plus

Un fonctionnaire d'un bureau de l'impôt fédérale m'a dit que c'était normal puisqu'elles réussisaient ainsi à en vendre plus. Les seuls avantages réels d'assurer sa retraite ne réussiraient pas à convaincre les gens de se protéger pour l'avenir. On a une haute opinion de l'intelligence des gens! De toute façon le ministère n'a aucun pouvoir en ce domaine. C'est au gouvernement qu'il faut s'adresser si on n'est pas content. Il est seul habilité à réglementer la publicité.

Lorsque on essaie de cerner le groupe de personnes qui peuvent profiter de ces déductions "allant jusqu'à $4,000.00" on se rend compte que pour atteindre une mince couche riche de la population, on ne craint pas de dépopulariser encore davantage dans la masse le fait de payer ses impôts.

En effet, ces plans de retraite s'adresse à des gens dont les revenus sont bien au-dessus de la moyenne. Pour pouvoir déduire le maximum de $4,000.00, il faut d'abord l'avoir gagné et ensuite avoir pu l'économiser après avoir nourri sa famille. Ce maximum n'est d'ailleurs permis qu'à partir d'un revenu annuel de $20,000. Pour un revenu de $10,000, déjà plus fréquent, le maximum que vous pouvez investir pour vos vieux jours, est de $2,500.00. Malgré que ce salaire de $10,000.00 soit au-dessus de la moyenne, un chef de famille ayant deux ou trois dépendants, n'a quand même pas les moyens de se préparer une si belle retraite. Par conséquent, pour pouvoir épargner le maximum d'impôt comme cette offensive publicitaire nous y invite, il faut être assez riche pour pouvoir mettre de côté 20%, soit un cinquième de son salaire. Or, les travailleurs ordinaires ne sont pas de ceux-là. La vieillesse dorée n'est pas pour tout le monde.

Il faut dire que les primes de la Régie des Rentes du Québec, retenues à la source sont aussi déductibles de l'impôt. Mais pour un salarié ordinaire, la prime maximale était de $93.60 en 1973. L'économie d'impôt est alors bien mince. Et il n'a pas les moyens d'économiser plus d'impôt parce qu'il n'a pas les moyens de mieux assurer son avenir.

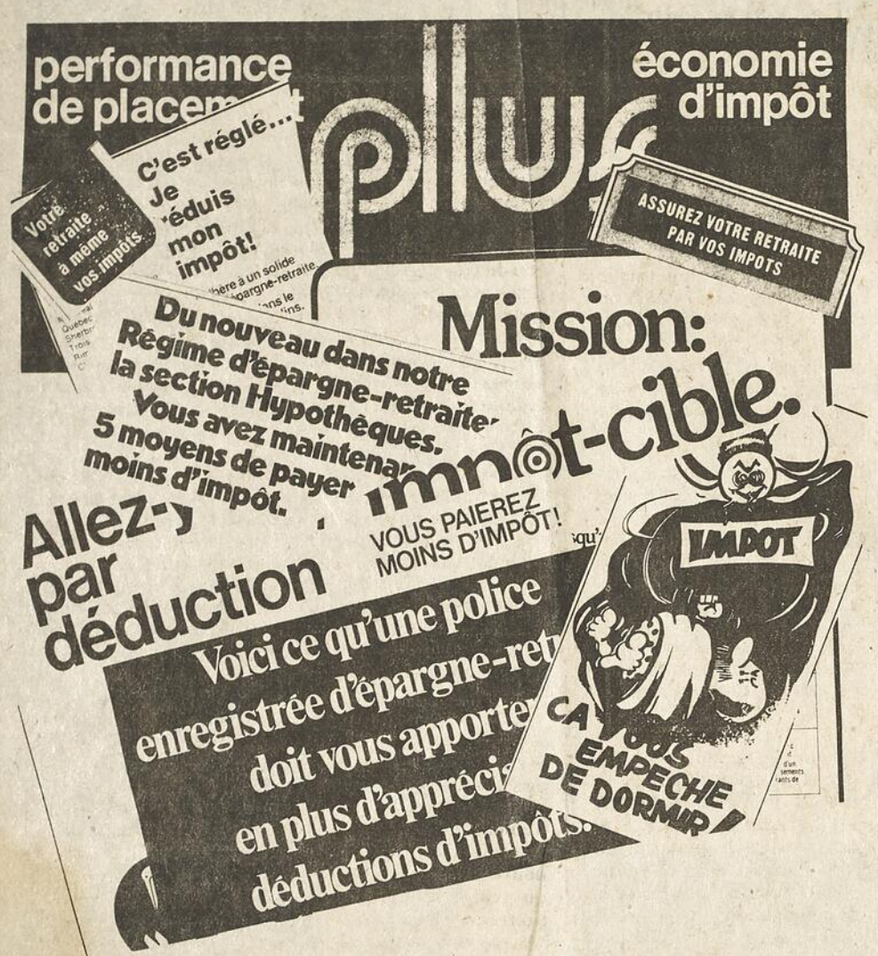
Impôt impopulaire

Devant cette situation, la publicité des compagnies d'assurance a quelque chose de révoltant. En plus de ne pas tenir compte de la réalité financière de la majorité, elle favorise l'opinion déjà trop répandue que l'impôt c'est



quelque chose à quoi il faut chercher à se soustraire quand on est riche, et une calamité inévitable quand on est petit ou moyen salarié. Si payer ses impôts est un si grand malheur, qu'on cesse de les percevoir. Si par contre ces impôts sont indispensables au fonctionnement d'une société moderne, nos gouvernements, s'ils étaient responsables, devraient tout mettre en oeuvre pour les rendre populaires, et interdire que des compagnies, par une publicité aberrante, arrivent à l'effet contraire.

Cette exigence est tout à fait possible et réalisable, puisque le gouvernement québecois a déjà réussi à interdire d'utiliser les prestations d'allocations familiales dans les annonces des marchands. On devrait faire de même pour les déductions d'impôt.



Et du beurre sur ma tartine...

par Hélène Meynaud

Je me suis fait prendre. Moi. Toute Hélène Meynaud que je suis. Ménagère avertie. Consommatrice sur mes gardes. L'oeil ouvert. Et tout, et tout...

Je croyais acheter du beurre, j'ai acheté de la margarine. Le papier alun, bon; la forme, bon; la couleur, presque; le goût... là, plus du tout. C'est même comme cela que j'ai compris mon malheur.

Mais, était-ce vraiment un malheur?

Quelles sont les qualités de la margarine? Quels sont les défauts de la margarine?

Un substitut du beurre

La margarine est un substitut du beurre. Normalement, elle devrait être très bon marché, puisque les corps gras qui entrent dans sa composition n'ont pas la **noblesse** des produits laitiers. Ce sont des graisses animales des huiles végétales, des huiles de poisson... Toute la gamme des gras y passe. De la graisse de boeuf à l'huile de maquereau, en passant par l'huile de colza et la graisse de baleine.

Quelle est la valeur du produit fini qui arrive dans la cuisine de la consommatrice?

Ce qu'il faut retenir

Premier conseil: ne jamais penser la margarine comme si toutes les margarines étaient identiques. En fait, toutes les substances alimentaires, quelles que soient leur origine, leur provenance et leur composition, qui présentent l'aspect du beurre et sont présentées pour le même usage que ce dernier, ne peuvent être désignées que sous le nom de margarine. Ce même mot recouvre donc des corps gras qui peuvent être dissemblables.

Deuxième conseil: avoir présents à l'exprit les mots cholestérol et cancer. Ils aideront à réfléchir sur la composition exacte de la graisse à la pointe de notre couteau. La publicité de nos margarines ou, plus exactement, l'information à la disposition des professionnels de l'information ne ment pas expressément sur la composition des produits qui sont offerts sur nos marchés: corps gras animal, huile végétale, huile de poisson...

Souvent la publicité fait état des avantages supposés des huiles végétales opposés aux inconvénients des graisses animales. C'est oublier un peu vite que l'huile, dans la margarine, n'a plus du tout les mêmes qualités diététiques que l'huile à l'état naturel.

A la fin, nous trouvons un corollaire à toutes ces publicités: du fait de l'hydrogénation à laquelle les huiles sont soumises, on ne retrouve ni toutes les qualités des huiles naturelles, dans la margarine, ni tous leurs défauts. Le principal reste que la margarine est un produit **industriel** et non naturel.

Que faire?

Pourquoi ne pas s'en tenir aux produits plus naturels et se servir d'huile ou de graisse animale lorsque le prix du beurre devient prohibitif pour le porte monaie!

On n'en sait pas assez sur la margarine

Le résultat de l'étude faite par le Laboratoire coopératif est éloquent. L'expression "émulsion d'huiles végétales et de corps gras alimentaires" qui reste la définition de la margarine ne permet de savoir ni la nature de l'huile végétale employée ni que les corps gras alimentaires peuvent être en majorité des huiles de poisson.

En ce qui concerne les huiles de poisson, Aaes-Jorgensen a écrit (dans "Fish Oils"): les effets nutritionnels des huiles de poisson partiellement hydrogénées ne sont que vaguement connus et constituent un secteur des plus difficiles à explorer à cause de la complexité de la répartition des acides gras saturés de telles huiles... N'a-t-on pas mis en évidence, sur des rats recevant de l'huile de hareng partiellement hydrogénée, une accumulation de lipides cardiaques!

Soulignons que cette dernière observation a été mise de l'avant, à Sainte-Adèle, en septembre 1970 (voir Beare-Rogers "Nutritional aspect of long-chain fatty acids").

Attention

Quelle conclusion tirer de ma mésenventure? **Nous ne connaisson pas suffisamment la margarine. L'étiquetage de la margarine n'est pas satisfaisant.** Nous avons le droit de savoir exactement ce que nous achetons. L'information de l'étiquette doit être complétée et révéler la quantité des divers produits utilisés. Les laboratoires canadiens doivent étudier les effets réels de chacun de ces produits sur le consommateur, permettant ainsi une étiquette qui donne la très exacte composition, qualitative et quantative, de chaque paquet de margarine.

...et du beurre sur ma tartine.





L'hypermarché ou la déshumanisation érigée en système

par Marcelle Bourque

"Ouf! je suis complètement abrutie!" C'est la réflexion qu'une de mes amies m'a faite, l'autre jour, à notre sortie de l'hypermarché.

On parle beaucoup de cet hypermarché depuis quelques temps. Curieuses comme bien des gens, nous avions décidé de voir ce que c'était.

Nous avons d'abord été ravies. Toutes ces choses à notre portée! Nous étions heureuses comme des enfants à une foire. Imaginez Steinberg et Miracle Mart réunis en un seul magasin. Vous aurez une idée du choc qu'on peut ressentir en entrant dans cet hypermarché.

Des distances à n'en plus finir

Trois heures! Cà nous a pris trois heures pour faire une commande que, chacune, nous faisions habituellement en une heure et quart.

C'est que c'est grand cette chose-là! De l'extrémité d'une allée, vous voyez à peine ce qui se passe à l'autre extrémité. Longues, longues, elles sont les allées. Et larges. Vous êtes d'un côté avec votre panier, d'un regard, vous ne pouvez voir les aliments étalés de l'autre côté. Deux ou trois rangées de clients vous en empêchent. Vous devez laisser votre panier, traverser, regarder et revenir avec, en mains, ce que vous désirez acheter. A moins que vous ne fassiez le parcours deux fois. Une fois dans un sens, une fois dans l'autre.

Ceux qui aiment la marche sont servis à souhaits. Ceux qui ont besoin d'exercice y trouvent leur compte. Ou plutôt y trouveraient leur compte si l'hypermarché était un marché de Plein air. Car je ne sais aucun médecin qui recommande la promenade à l'intérieur d'un immense à celle que j'avais ressenti, adolescente, en me promenant pour la première fois dans les rues de New York. L'impression d'être écrasée. Les étalages sont tellement hauts! C'est incroyable.

Mon amie se trouvait comme dépassée par ce qui l'entourait. *Avant de partir de chez elle, elle avait décidé de s'acheter une paire de gants. Elle ne l'a pas fait. La démarche qu'elle aurait dû tenter pour trouver où nichaient ces gants était au-dessus de ses forces.*

J'étais crispée. A un bout d'allée, j'ai vu qu'on annonçait une vente à rabais. Des ensembles "jeans" à $20: $10 pour la veste, $10 pour le pantalon. Ça m'a intéressée. Je me suis approchée pour me rendre compte que les "jeans" étalés au pied du manequin n'étaient pas ceux que ce manequin servait à annoncer plus haut. Et des vestes, il n'y en avait pas. L'idée m'est venue de vérifier. Publicité trompeuse? Attrape-nigauds? Je n'en ai pas eu le courage. Une pensée m'obsédait: sortir de l'à. ***L'hypermarché me mettait dans un état d'hypertension.***

Ecrasant et abrutissant

J'ai ressenti, à un moment donné, une impression identique à celle que j'avais ressenti, adolescente, en me promenant pour la première fois dans les rues de New York. L'impression d'être écrasée. Les étalages sont tellement hauts! C'est incroyable.

Il y a gros... et gros

Quatre heures et demie. Nous étions enfin libres! Nous étions là depuis une heure trente. Je rêvais du petit épicier du coin. Je rêvais de marchés d'alimentation à dimensions humaines.

Je sais bien que plus les marchés d'alimentation sont gros plus ils sont "efficaces". Ils permettent alors un débit plus grand et un débit plus grand permet, entre autres choses, de baisser les prix, de multiplier les services et les produits offerts, etc...

Mais il y a des limites. Moi, j'échange volontiers une certaine "efficacité" contre un peu "d'humanité".

D'autant plus facilement, dans le cas de l'hypermarché, ***que ma commande d'épicerie ne m'a pas coûté moins cher qu'elle me coûte habituellement à Co-Prix et que je n'ai que faire de la multitude des produits qu'on vend là.***

Je ne puis m'empêcher de me demander si cette civilisation, en voulant toujours faire plus gros, et en réussissant, n'arrive pas tout simplement à créer des problèmes de jour en jour plus gros.

On s'habitue à tout

"Je n'aime pas magasiner ici".

"Moi non plus, mais on doit finir par s'habituer".

Ce sont là les réflexions de deux hommes que j'ai croisés à ma sortie du Centre Commercial 2000. Elles m'ont confirmée dans ma conviction.

Cet hypermarché est ***inhumain.*** *Tout ce qui lui ressemble est inhumain. Mais les bêtes humaines ont une capacité d'adaptation tellement grande qu'elles peuvent "s'habituer" à peu près n'importe quoi. Les puissances économiques le savent. Elles en profitent pour nous imposer tout ce qui sert leurs intérêts. Nous n'avons pas les moyens de protester. Pourtant...*

Infraction à la loi sur les coalitions derrière la hausse du prix du pain

OTTAWA (PC) — Les néo-démocrates Terry Grier et Frank Howard ont demandé, vendredi, que le ministre de la Consommation et des Corporations, M. Herb Gray, enquête sur la possibilité que le Conseil des boulangereries du Canada enfreigne la loi sur les coalitions. Le Conseil des boulangeries réclame une hausse de 3 ou 4 cents pour le pain blanc, qui a **déjà augmenté de 6 ou 7 cents en septembre dernier.** Selon un rapport de la Commission de surveillance des prix des aliments, toutefois, une hausse maximum de deux cents serait seule justifiée, puisque le **prix du blé est stabilisé depuis septembre.** "Le ministre **enquêtera-t-il** sur les activités des minoteries dont plusieurs sont propriétaires également de boulangeries de sorte qu'elles peuvent gonfler le prix de la farine de façon à ce que les coûts des boulangeries apparaissent plus lourds qu'ils ne sont en réalité?" a demandé le néo-démocrate Frank Howard au ministre Gray. Le néo-démocrate Terry Grier avait, plus tôt, demandé une enquête pour voir si le Conseil des boulangeries "interfère dans le fonctionnement approprié du marché par des pratiques commerciales restrictives."

Cette possibilité a été évoquée dans le rapport de la Commission de surveillance des prix présenté par Mme Plumptre. Le député-ministre de la Consommation et des Corporations a assuré le député M. Grier que le rapport avait été soumis à l'attention du directeur de la division sur les coalitions.

"Je puis certainement confirmer que s'il **pense** que la loi sur les coalitions est enfreinte, il prendra les mesures nécessaires", a dit M. Gray.

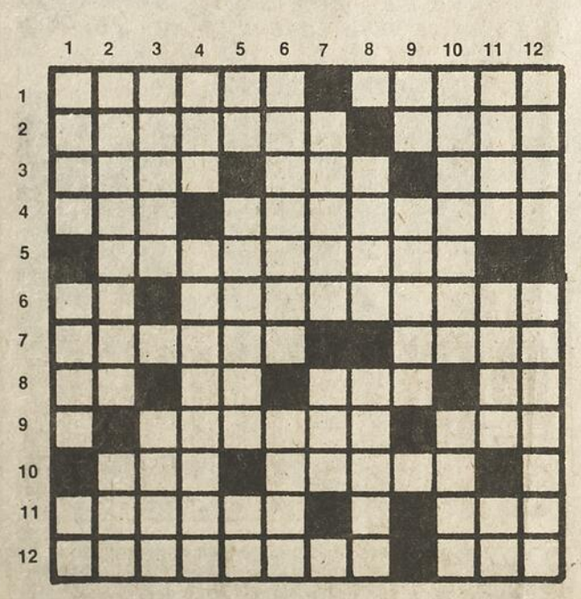
Pour ce qui est du gouvernement qui pourrait limiter la hausse du prix du pain, je pense que nous devons d'abord voir ce que les boulanger **veulent** faire **volontairement"**, avait dit plus tôt le ministre.

Avec le Petit Robert, on trouve toujours ses mots.

16/20

EVALUATION. On admet vingt noirs. Chaque carré noir supplémentaire fait perdre un point. On admet seulement des mots français. Deux lettres qui ne forment pas un mot (ex.: er, in, nn, ee...) constituent une erreur et font perdre deux points. Les noms propres, les abréviations et les symboles chimiques sont proscrits. Plus le nombre de points sur vingt est élevé, plus le mot croisé est difficile.

PAR GERMAIN.



HORIZONTALEMENT

1—La femme en a quatre (sing.) — Agrémenté d'une ouverture
2—Quand ils sont acoquinés avec des politiciens, il vaut mieux que les criminels ne fassent pas ça — Se rend pratique, utile, commode et fonctionnel.
3—Emettre des ah-ah sonores tout en faisant rebondir sa bedaine et ses épaules. — Vulgaire paquet d'affaires. — On peut facilement présumer qu'Allende l'a été.
4—Vieux trente-sous. — Se dit en théorie complètement farfelues et /ou auxquelles on ne croit pas.
5—Bien difficile d'y résister quand elle promet...
6—Du verbe avoir — Laisser voir ou entrer.
7—Nuisible. — Sa greffe est possible
8—Jour de petits et gros becs. — A deux dièses à sa clé. — On en jette à la mer! — Conj.
9—Rompai (en parlant du caractère de l'autre...) — Bou-Bou en personne.
10—Chez certaines gens, ne supporte pas grand-chose. — S'entend bien avec amour et délice.
11—Joindre des corps de façon durable — Merveilleux phénomène de la nature grâce auquel les femelles crient et courent rageusement après les mâles.
12—Qui concerne les Hauteurs — Parait qu'on en a un au Québec.

VERTICALEMENT

1—En auto, on aime pas en rencontrer sur le chemin (sing.) — Freud était obsédé par cette phrase (masc.) — Possessif.
2—Action de foutre à la porte, de mettre dehors, c'est pas gentil du tout — Tête de chemise.
3—Menu de gaspésien. — Parfois, un de tête en attire un de pied.
4—Vidée — Belle petite noire...
5—Note. — Saunas — Sembles
6—Met des batons dans les roues — Sacré son camp
7—Aux pommes ou aux raisins, laquelle préférez-vous! — Rendez-vous de piliers.
8—Moment propice aux confidences. — Peut-être de hockey de football, de baseball, etc.
9—Existes — Possessif.
10—Pudeur qui est la marque d'une belle éducation. Comme la vôtre, sûrement. — Ventile
11—Nature, ma chère! — Très peu de choses en vérité. — Vieux do.
12—Du verbe être — Quand elle est bonne entre vous deux, tout va bien.

Solution d'hier

T	E	L	E	P	H	O	N	E	■	E	■	■
A	D	O	R	E	E	■	O	T	A	N	T	■
S	U	P	E	R	■	F	I	E	N	T	E	■
■	C	I	S	E	A	U	X	■	G	E	L	■
P	A	N	■	N	U	S	■	M	E	R	E	■
E	T	■	A	N	G	I	N	E	■	I	F	■
R	I	■	N	I	M	B	E	S	■	N	E	■
D	O	S	■	T	E	L	■	S	V	E	R	■
A	N	■	G	E	N	E	R	A	■	R	I	■
N	■	L	I	■	T	A	G	E	■	Q	■	■
T	O	I	S	E	E	■	P	E	R	D	U	■
E	S	T	■	T	E	R	T	R	E	■	E	■

Petites annonces

BÂTIS TA MAISON '53X100' près Boulevard Tachereau, Centre d'achat. Rive Sud, $1,500.00. Tél.: 684-6734

LECONS DE PIANO: (Classique seulement) Théorie solfège Pour information de 9am à midi: 482-3399

JEUNE FILLE OU JEUNE HOMME demandé comme commis dactylo pour s'occuper du service de polycopie dans un parti politique. Appeler J.M. Lagacée 384-7110

MAISONS A VENDRE: Duvernay Ouest, Maison genre „Split Level" bien située, 5 pièces 1/2, sous-sol 4 pièces finies, cuisine moderne, garage, maisonnette 10' par 20' 2 pièces, terrains 6,800 Pi.C. 815 Batiscan, après 18 heures. 669-2056

FIAT 73 128, 2 portes équipées, balance de garantie, vendeur 658-6623 ou (Bel) 476-0461

VOLVO USAGÉES 68 à 73 tout modèles prix compétitifs 658-6625 ou (Bel) 467-0461

VOLVO Voyez le plus petit vendeur au meilleur prix 658-6623 ou (Bel) 467-0461.

ANTIQUITÉS A VENDRE: Armoires québecoises courtes pointes, bahuts, vaiselle, banc-lit, table renaissance 1620. Pierre Richer, Antiquaire, 1116 Bernard, 279-1432.

CHALETS À louer St-Donat, lac Baribeau, grand chalet moderne, tout meublé: salon, salle à dîner, cuisinette, trois chambres, salle de bain, complète, système électrique, cave cimentée, chaloupe, terrain privé. Location année: préférence famille. 387-3537

DORION PRÈS SHERBROOKE, 9 pièces semi meublées, rénovées, $100.00 - jeunes et chien acceptés. 842-2394

RÉFRÉRIGÉRATEUR A VENDRE: PROPRE ET TRÈS BONNE CONDITION 321-3478

AVIS PUBLICS ET LÉGAUX: L'avis est donné que Dupont Express Ltée fera une demande de permis spécial pour extension du permis octroyé le 20 août 73 à la commission de transport du Québec. (Piggy Back). Tout intéressé qui désire d'opposer à la présente requête doit le faire dans les 4 jours qui suivent la première publication de cet avis à la Commission des Transports.

Petites annonces
Coût à la ligne agate .30
Cinq mots à la ligne
Minimum: $2.25
Encadrée: $2.00
Tél.: 331-8961

TANGUAY GAGNON & ASSOCIÉS LTÉE
MAISON CANADIENNE FRANCAISE
DACTYLO
STÉNOS
AIDES COMPTABLES
TÉLÉPHONISTES
OPÉRATRICES
MESDAMES MESDEMOISELLES VOUS VOULEZ UN POSTE IMMEDIATÉMENT POUR COURTE ET DE LONGUE DURÉE —RECYCLAGE DANS LA VILLE DE MONTRÉAL
pour entrevue appelez
Mme Lauraine Gagnon-Jobin
842-2833
276 St-Jacques suite 102

vie et culture

Salut, M. Ducharme!

par Alain Pontaut

C'est avec une grande joie que les amis, lecteurs et admirateurs de Réjean Ducharme ont appris en fin de semaine que l'auteur de "L'Hiver de force" venait d'obtenir le Prix Belgique-Canada 1974. C'est à la Foire du Livre de Bruxelles que le lauréat (ou son représentant) recevra le prix, d'un montant de deux mille dollars.

Né en 1942 à Saint-Félix-de-Valois, Réjean Ducharme voit en 1966 son premier roman "L'Avalée des avalés", lancé avec fracas par Gallimard dans la course aux prix littéraires de fin d'année. La critique parisienne n'hésite pas à prononcer à son sujet le mot de génie. Le personnage principal du roman, Bérénice, neuf ans, est amorale, instinctive et cruelle comme une petite bête. A la recherche d'un "ailleurs" introuvable, elle s'enferme dans les placards de sa solitude, fière et désespérée comme un archange au glaive fruste mais étincelant qui fait magiquement surgir à nos yeux ce qu'il y a de plus profond dans le plus quotidien des spectacles, et que nos yeux avaient oublié.

L'année suivante, "Le Nez qui voque", second roman qui est en fait le premier puisqu'il a été écrit avant "L'Avalée des avalés", justifie amplement, aux yeux de la critique et du public, tout ce que l'on dit de l'originalité captivante de l'univers de son auteur. Comme plus tard "L'Océantume" et, tout récemment, "L'Hiver de force", comme les trois pièces de théâtre de Ducharme, ce roman dit, avec une intensité curieusement née de son incohérence même, un univers quelquefois suffocant, toujours captivant, l'ingénuité de l'enfance associée à la profondeur de la sagesse et à la luminosité de l'image poétique, engendrant mystérieusement un tragique, une force souvent fulgurants.

Rappelons que de nombreux écrivains français — car quelquefois, dans les débuts du moins, nul n'est prophète en son pays — Le Clézio, Raymond Queneau, Marcel Arland, Claude Mauriac, Claude Roy, Alain Bosquet, ont affirmé à l'envie que la place de Ducharme était parmi les tout premiers romanciers actuels de la francophonie. Voici par exemple l'opinion de Bosquet sur le premier roman de Réjean Ducharme: "Rien ne saurait dépasser en génie, en lyrisme somnambule, en drôlerie, en rage et en ravissement, ce chef-d'oeuvre baroque, comme on n'en voit que cinq ou six par siècle, et comme nous n'en connaissons pas..."

Je sais que de pareils éloges n'ont pour résultat, de la part de Ducharme, que d'entraîner une crispation du visage, beaucoup de panique et de mécontentement. Ce romancier de premier plan et qui fuit par pudeur, par peur de décevoir et par nécessité, les conséquences publicitaires, mais certes pas inévitables, de l'éclat de sa carrière, se définit comme un homme ordinaire avec une passion. D'autres ont d'autres passions, pense-t-il, l'artisan, le mécanicien et ils ont peut-être, dans leur domaine, autant de talent que Michel-Ange ou que Shakespeare. Ou du moins ce qu'ils font est aussi important. Tout est important. Pour Ducharme, il faut, lorsqu'on écrit, être simple, se dire soi. Ainsi c'est plus facile de faire un bon livre qu'un mauvais, c'est-à-dire un livre à la recherche de la mode et des formules, du chef-d'oeuvre.

En-dehors de son travail, de ces livres qu'il juge difficiles à faire, ardus, et par lesquels il communique pleinement avec chaque lecteur, Ducharme considère qu'il n'a rien à dire. Et c'est bien ainsi. Un homme simple, anonyme et souhaitant le rester, hors ses livres, n'acceptant pas le jeu de se fabriquer un personnage, d'aller distribuer des messages, de sortir de son rôle et de sa retraite.

Qu'il me permette pourtant de le saluer ici, trop brièvement, pour cette distinction qu'il vient de recevoir, pour l'éclat de son oeuvre, pour le prix de son amitié.



Louise Forestier et Georges Moustaki au Festival de Spa

Le jury du Concours de la communauté radiophonique de langue française vient de choisir, Louise Forestier comme interprète la plus prometteuse de l'année, et ce à travers toute la francophonie.

Ce choix des radiodiffuseurs de langue française la mènera au Festival de Spa en Belgique où elle sera en vedette américaine aux côté de Georges Moustaki le 1er juin 1974.

Voilà donc un événement important qui permettra une percée du "son Forestier" à travers les pays de culture française. Soulignons que le dernier disque de Louise tourne déjà en Europe et que "les Montréalais" est le thème musical de deux émissions, l'une sur les ondes de France Inter, l'autre sur Europe no 1.

La semaine dernière aura vu s'accomplir au Théâtre Maisonneuve d'heureuses retrouvailles entre l'interprète de "La Prison de Londres", "Les Bûcherons", etc... et un public conquis dès les premières mesures projettées par une voix qui annonçait déjà la chaleur des couleurs et des sons du spectacle. L'accueil de la critique a été des plus favorables et cette semaine de représentations amènera sans nul doute un autre rendez-vous à la Place des Arts la saison prochaine.

Présentement, Louise Forestier et Georges Langford entament un brève tournée qui les conduira à Jonquière, Alma, Chicoutimi, Sherbrooke, Saint-Jean, Ottawa, Québec, et Trois Rivières. Pour ceux qui n'ont pu se rendre à la Place des Arts, deux spectacles seront donnés à Montréal. Le 6 mars au C.E.G.E.P. de Rosemont, le 9 mars au Patriote de Montréal. Louise Forestier y convie le monde "pour le plaisir, le pur plaisir d'échanger quelque chose".

Au Patriote Marina Vlady

Invitée du Patriote de Montréal où elle donnera un spectacle, ce soir, dans le cadre "Opération Patriote". Marina Vlady est parmi nous depuis vendredi.

En plus de son passage au Patriote, Marina Vlady enregistrera quelques émissions dont "Appelez-moi Lise", "Vedette en Direct" avec André Guy à CHLT-TV, etc...

Budget fédéral pour la culture: $550 millions

OTTAWA (PC) — Les dépenses prévues au chapitre de la Culture et des Loisirs, pour l'exercice financier 1974-75, par le gouvernement fédéral s'élèveront à $550.2 millions, contre $475.2 millions l'an dernier, la part du lion de $297.8 millions allant à la Société Radio-Canada.

Les dépenses du Secrétariat d'État comprennent d'autre part $94.8 millions pour les parcs nationaux, les lieux historiques et la conservation. On compte au Canada, 27 parcs nationaux et 82 sites historiques et des projets de rénovation d'envergure sont présentement en cours à la forteresse de Louisbourg, en Nouvelle-Écosse, au parc d'Artillery au Québec et celui de Dawson City au Yukon. On prévoit également la restauration des écluses des canaux de Chambly, Trent et Rideau.

Les autres dépenses concernant les musées nationaux, la Bibliothèque nationale, le Centre national des arts et les Archives publiques pour un total de $51.2 millions; le Conseil de radio-télévision canadienne, $7.8 millions; l'Office national du film, $18.6 millions; la santé et le sport amateur, $17.2 millions; l'aide aux arts et à la culture sous forme de subventions à divers groupes bénévoles, $6.1 millions; le développement de la citoyenneté, $17.0 millions et l'administration du Secrétariat d'État, 05,7millions. ions.

L'aide financière aux groupes autochtones a été augmentée, pour cet exercice financier, environ $26 millions pour la construction de maisons, d'écoles et de services publics dans les réserves indiennes, de même que pour des programmes d'enseignement supérieur aux étudiants indiens.

L'actualité littéraire

Soljenitsyne citoyen américain?

WASHINGTON (AFP) — L'écrivain soviétique Alexandre Soljénitsyne pourrait devenir citoyen d'honneur des États-Unis.

Selon le sénateur de la Caroline du Nord, Jesse Helms, M. Fritz Heeb, avocat zurichois de l'exilé, lui a déclaré vendredi par téléphone que Soljénitsyne, serait heureux d'accepter un tel honneur.

M. Helms est l'un des 25 sénateurs signataires d'une résolution demandant au président Nixon d'accorder à l'homme de lettres la citoyenneté d'honneur américaine.

Cette résolution a été adoptée peu après l'expulsion de l'écrivain de son pays.

De "Novy Mir" au Pen Club

PARIS (AFP) — Le Comité exécutif du Pen Club français annonce qu'il a admis l'écrivain soviétique Vladimir Voinovitch à titre de membre associé, comme cet auteur en a exprimé le voeu.

Selon un communiqué remis à la presse, M. Voinovitch, qui réside à Moscou, a été avisé de son élection par M. Pierre Emmanuel, de l'Académie française, président du Pen Club français.

En juillet 1973, deux autres écrivains soviétiques, Vladimir Maximov et Alexandre Galitch avaient également été admis au Pen Club français à titre de membres associés.

M. Vladimir Voinovitch, qui est âgé d'une quarantaine d'années appartient à l'aile libérale du monde littéraire russe. Considéré par Soljénitsyne comme l'un des auteurs les plus doués de sa génération Voinovitch s'est fait connaître en U.R.S.S. par une série de récits qui ont paru dans la célèbre revue "Novy Mir" à l'époque de la déstalinisation Khroutchévienne.

Une de ses oeuvres relativement récentes, "La Vie et les aventures extraordinaires du soldat Tchonkine", annoncée en vain par "Novy Mir", est parvenue en Occident par le canal de Samizdat (Publications clandestines) et a été publiée en Italie.

En octobre dernier, l'union des écrivains de l'U.R.S.S. a engagé contre Voinovitch une procédure d'exclusion. Il lui est notamment reproché d'avoir accusé l'Agence soviétique des droits d'auteur, créée l'an passé, d'être un instrument de la censure.

Récemment, les écrivains Vladimir Maximov et Evgueni Evtouchenko ont fait état de la situation difficile de leur confrère.

A la société du droit d'auteur

Lors de l'assemblée générale annuelle de la société canadienne-française de protection du droit d'auteur, tenue récemment au Club Canadien de Montréal, Me. Claude Béland a été élu président de cet organisme.

Le nouveau conseil d'administration est composé comme suit:
vice-président: MM. Pierre Tisseyre et Victor Martin, conseillers de l'Association des éditeurs canadiens, secrétaire: M. Victor Coté, secrétaire-trésorier de la société des éditeurs de manuels scolaires du Québec; trésorier: M. Roland Sasseville, président de la société des éditeurs de manuels scolaire du Québec et conseiller des Edi-Québec Inc.; directeur général: M. J.Z. Léon Patenaude, directeur général du Conseil supérieur du livre.

En plus des organismes représentés par les officiers, la société groupe des représentants de l'Association des libraires du Québec, de l'Association pour l'avancement des sciences et des Techniques de la documentation et 17 maisons d'édition au Québec à titre de membres associés.

Humeurs

Ca va, j'ai compris!

Par Gilles Archambault

Chaque été, je me promets de relire A la recherche du temps perdu ou de tenter une pointe du côté de Zola que je ne connais que par ouï-dire. Septembre arrive, mes vacances sont à vau-l'eau, et je me suis esquinté les yeux à parcourir des nouveautés, des série noire et à vérifier s'il fait toujours beau du côté de Stendhal. Au risque de me brouiller à tout jamais avec les oeuvres touffues, interminables. J'en connais de sublimes, L'Homme sans qualités, Les Thibault et TUTTI QUANTI. Mon rythme de vie fait tout simplement que je n'ai pas souvent le loisir de suivre en sa continuité une oeuvre de longue haleine. Ce n'est pas lire que de reprendre cent fois un roman-fleuve. Cette occupation suppose plus de disponibilité.

L'autre jour, en lisant quelques-unes des nouvelles contenues dans le numéro d'octobre 1973 de la Nouvelle Revue Française, je me disais, peut-être à tort, que le récit bref est vraiment la forme la mieux adaptée à notre siècle. Jamais l'homme a-t-il autant lu. Sollicité par la lecture de journaux, de revues, de magazines, il réclame un peu de répit. Habitué à la télévision, au cinéma, à toutes les techniques audio-visuelles, il ne supporte plus qu'on prenne vingt pages pour lui décrire le costume des gardes rouges; Antonioni les a photographiés à son intention.

L'homme d'aujourd'hui, celui que la société de consommation n'a pas encore bouffé, a pour caractéristiques la vivacité. Il n'a pas besoin qu'on lui fasse de dessins. S'il a de surcroit le goût littéraire, il évite les fioritures, le jargon philosophicard, les fausses profondeurs. La nouvelle à la Maupassant, vous savez cette fameuse phrase finale qui clôt une histoire comme on cloue un cercueil, ce type de nouvelle est mort depuis belle lurette. Pourtant les éditeurs qui craignent autant les textes courts que les contraventions sur le pare-brise de leurs voitures publient toujours de ces oeuvrette chétives, esquisses de romans avortés. Une bonne nouvelle, c'est un moment de vie. la relation d'une rare qualité d'émotion; c'est un romand de Dostoievski réduit à son plus intense degré d'animation' c'est Ambrose Bierce et son hallucinante vision de la Guerre de Sécession; c'est aussi Jacques Ferron et sa précision d'écriture? En somme, dire en peu de mots ce que l'on a ressenti profondément..

Vous savez ce que je vais lire, l'été prochain? Trente Nouvelles du Monde Entier. C'est ainsi qu'on a baptisé ce numéro de la NRF. Pour Marcel Proust, j'attendrai l'été de 1975 ou de 1976 ou de 1977...

cinéma

Le circuit parallèle: un cinéma plus captivant

par Jean-Pierre Tadros

La réalité cinématographique ne se confine pas aux salles commerciales. Heureusement! Il existe tout un circuit parallèle qu'il faut savoir prospecter si l'on veut découvrir un cinéma, peut-être moins flamboyant, mais combien plus captivant. Pour vous aider à vous y retrouver dans ce monde de la semi-clandestinité, faisons-en rapidement le tour

La Cinémathèque québecoise

Du 5 au 8 mars, la Cinémathèque québecoise, en collaboration avec le Goethe-Institut, rendra hommage au réputé festival des courts métrages allemand d'Oberhausen en présentant 44 des films les plus célèbres révélés par ce festival depuis 1958.

Cet hommage s'étendra sur six séances dont les deux premières (celles de mardi, 7.30 et 9.30) entièrement consacrées au cinéma d'animation. Parmi les titres présentés on retrouve plusieurs films de Jiri Tranka, ainsi que "The Apple" de George Dunning, "Monsieur Tête" de JAN Lenica, "The Interview" d'Ernest Pintoff.

A la séance de mercredi (à 7.30) on pourra voir les premiers courts métrages de Roman Polanski, de Jan Nemec et de Pierre Etaix. La séance de jeudi (à 8.00) nous présentera un panorama qui nous fera passer du cinéma militant de Chris Marker ("La sixième face du Pentagone") au cinéma vérité de Dan Drasin ("Sunday"), et au burlesque érotique du hollandais Frans Zwartjes ("Home Sweet Home"). La première séance du vendredi (à 7.30) nous présentera Polanski, Szabo, Gilic, la lutte de libération en Afrique du Sud....: la deuxième séance (à 9.30) nous fera découvrir un cinéma de recherches, visuelles, rythmiques ou autres (sic).

A l'occasion de ces projections, la Cinémathèque accueillera à Montréal M. Will Wehling, directeur des Journées du court métrage d'Oberhausen. M. Wehling présentera lui-même la séance de ce jeudi, et rappelera alors les grandes lignes de l'histoire du festival qu'il dirige.

Les projections ont lieu, rappelons-le, à la Bibliothèque nationale, 1700 rue Saint-Denis (entrée sud). On peut obetnir le programme détaillé en téléphonant à 866-4688.

Signalons également que la Cinémathèque poursuit la présentation d'un cycle de onze séances consacré au cinéma canadien de la Côte Ouest. Initiative heureuse qui nous permet de découvrir un cinéma qui dénote étrangement dans l'ensemble de la production canadienne. Cette semaine, une seule séance de prévue: celle du mercredi à 9.30. Au programme: "Masks" de Judith Eglington et quatre autres courts métrages de Peter Bryant: "Andy", "Deal", "Morning Line", "Rocco Brothers".

Le cinéma japonais

C'est à l'Université McGill qu'il faudra aller pour profiter de ce festival des films japonais dont il faut souligner toute l'importance. Parmi les films présentés: "Face of Another" de Hiroshi Teshigara, "The Insect Woman" de Shohei Imamura, "Streets of Shame" de Kenji Mizoguchi, "Odd Obsession" de Kon Ichikawa, "Inferno of First Love" de Susumu Hani, "A Man without A Map" de Hiroshi Teshigahara, "The Hidden Fortress" de Akira Kurosawa, "End of Summer" Yasujiro Ozu, "Kimiko" de Mikio Naruse, et "Kwaidan" de Masaki Kobayashi.

Les projections débutent aujourd'hui, lundi, et se poursuivront jusqu'à vendredi à raison de deux projections par jour (à 7.00 et 9.30). Pour plus de renseignements, téléphoner à 392-8925 ou 392-8934.

Les politiciens américains...

Les politiciens américains seront à l'honneur à Sir George Williams University. Le Conservatoire d'art cinématographique présente, en effet, ce jeudi à 8.00 "Abraham Lincoln" (1930), et vendredi, "Ada" (1961) à 7.00, et "The Candidate" (1972) à 9.00. Il faut espérer que, dans cette série, on pensera à présenter ces autres politiciens "nord-américains" si bien rendus par Denys Arcand dans "Québec: Duplessis et après".

... et les poupées

Il faut attirer ici tout particulièrement sur la programmation de ce jeudi à l'Outremont. On nous y présente en effet les deux versions que nous ont donné deux cinéastes bien différents, Patrick Garland et Joseph Losey, de la célèbre pièce de Henrik Ibsen: "A Doll's House". Une même pièce donc, mais deux interprétations bien différentes (de Claire Bloom et de Jane Fonda) attachées à deux visions particulières. Garland, à 7.00; Losey, à 9.30.

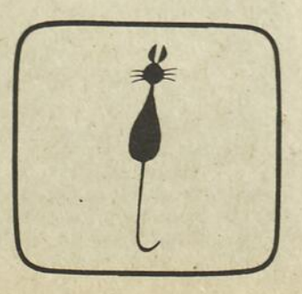
Toujours à l'Outremont, signalons la présence de deux films québecois: "O.K... Laliberté" de Marcel Carrière (à voir si vous ne l'avez pas encore vu) et "Kamouraska" de Claude Jutra. Au programme ce soir à 7.00 et à 9.30 respectivement. Et parmi les classiques (que nous propose de plus en plus régulièrement l'Outremont deux Bunuel: "Viridiana" et "Tristana", et un Kobayashi: "La route vers l'éternité" deuxième volet du triptyque de la "La condition humaine".

Et ailleurs

A l'Université de Montréal, Ciné-Mardi nous propose pour demain à 7.30 deux films: "Les copains" d'Yves Robert et "Le septième sceau" de Bergman (au Centre communautaire de l'Université de Montréal, 6e étage, 2222, boul. Edouard-Montpetit).

A l'Université du Québec, deux projections: l'une ce soir à 8.30 avec le classique de Ted Browning, "Freaks" (1932) à voir absolument, et jeudi à 8.30, "La vallée de Guangi" (1969) de James O'Connolly. Ce sont des présentations de l'UQAMERA (ciné-club de l'UQAM), auditorium du pavillon Lafontaine, 1301 est, rue Sherbrooke.

Enfin, Ciné-participation présente chaque mardi une sélection de films de l'ONF. Ce mardi à 8.00: "L'oeil" de Viviane Elnecavé et "Jusqu'au coeur" de Jean-Pierre Lefebvre. (550 ouest rue Sherbrooke).



Cinéma

BULLDOZER — **Laval 2; Versailles (salon Bleu);**ç'?; &? — **Pat** 1.30; 3.30; 5.30; 7.30; 9.30.
IL ETAIT UNE FOIS DANS L'EST — **Cinéma de Paris; Cinéma Fleur de Lys:**1.30; 3.30; 5.30; 7.30; 9.30. — **Jean-Talon:** 7.30; 9.30.
KAMOURASKA **Outremont:**9.30.
O.K.... LALIBERTE— **Outremont:** 7.00.

●

LES ARPENTEURS **Vieux-Montréal (studio B** 8.15; 10.00.
LES AVENTURES DE RABBI JACOB — **Festival:**7.30; 9.30.
LA BONNE ANNEE — **Elysée (salle Eisenstein):**7.30; 9.30.
LE CHANT DE LA FORET (Cry of the Wild) — **Anjou; Longueuil:** 1.00; 3.00; 5.00; 7.00; 9.00 — **Maisonneuve:** 12.00; 2.00; 4.00; 6.00; 8.00; 10.00 — **Chomedey; Majestic; Verdun; Viau:**7.00; 9.00.
LA DERNIERE MAISON SUR LA GAUCHE (The Last House on the Left) — **Canadien; Plaza:** 1.30;3.30; 5.30; 7.30; 9.30.
L'EMMERDEUR — **Dauphin (salle Renoir):** 7.30; 9.30.
LA FEMME EN BLEU — **Elysée (salle Resnais):** 7.30; 9.30.
L'HOMME DES HAUTES PLAINES (High Plains Drifter) — **Berri:** 2.10; 6.00; 9.45 — **Mercier; Villeray:** 8.00 — TUEZ CHARLEY VARRICK (Charley Varrick) — **Berri:** 12.20; 4.00; 8.00 — **Mercier; Villeray:** 6.05; 9.50.
L'INVITATION — **Vieux-Montréal (studio A):** 6.00; 7.55; 9.45.
JESUS CHRIST SUPERSTAR — **Crémazie:** 7.30; 9.40.
NOS PLUS BELLES ANNEES (The Way We Were) — **Champlain:** 2.10; 6.10; 10.10 — L'OR NOIR DE L'OKLAHOMA: 12.05; 4.10; 8.10.
ORANGE MECANIQUE (A Clockwork Orange) — **Dauphin (salle McLaren):** 7.00; 9.25.
TERREUR AVEUGLE; et L'HOPITAL EN FOLIE — **Saint-Denis:** 12.05; 1.34; 3.29; 4.58; 6.33; 8.22; 9.57.
UN VIOLON SUR LE TOIT (Fiddler on the Roof — **Pierrot:** 7.20.
QUELQU'UN DERRIERE LA PORTE — JOURNEE NOIRE POUR LE BELIER — **Chevalier:** 11.50; 1.23; 3.18; 4.51; 6.26; 8.18; 9.54.

●

AMERICAN GRAFFITI — **York:** 1.10; 3.10; 5.10; 7.10; 9.10.
ASH WEDNESDAY — **Van Horne:** 1.15; 3.20; 5.25; 7.30; 9.35.
CINDERELLA LIBERTY **enue:** 12.30; 2.40; 4.45; 6.5
CRIES & WHISPERS — **Cinéma V (salon Bleu):** 7.00; 9.00.
THE DAY OF THE DOLPHIN — **Claremont:** 1.10; 3.00; 5.00; 7.00; 9.00.
DON'T LOOK KNOW — **Place Ville Marie (grande salle):** 1.00; 3.05; 5.15; 7.25; 9.35.
THE EXORCIST — **Loew's:** 2.00; 4.30; 7.00; 9.30.
FANTASIA — **Séville:** 12.30; 2.40; 4.50; 7.00; 9.05.
LAST TANGO IN PARIS — **Atwater 2:** 7.15; 9.30.
PAPILLON — **Palace:** 12.45; 3.30; 6.15; 9.00.
SERPICO — **Westmount Square:** 1.30; 4.10; 6.50; 9.20.
SEVEN—UPS — **Pigalle:** 1.15; 3.20; 5.20; 7.25; 9.25.
SLEEPER — **Place Ville Marie (petit cinéma):**1.30; 3.20; 5.10; 7.00; 8.50.
THE STING — **Atwater 1:** 12.20; 2.30; 4.50; 7.20; 9.30.
SUMMER WISHES, WINTER DREAMS — **Place du Canada:** 7.15; 9.15.
UP YOUR ALLEY — **Vendôme:** 12.30; 2.15; 4.05; 5.50; 7.40; 9.25.

Télévision

CBFT 2

13.39 Téléjournal
13.35 Femme d'aujourd'hui
14.30 Cinéma "Une ravissante idiote"
16.00 Bobino
16.30 Les Egrégores
17.00 Daktari
18.30 Actualité 24
19.30 Les Pierrafeu
20.00 Les Forges du St-Maurice
20.30 Mont-Joye
21.30 Jason King
22.30 Téléjournal et sports
23.00 Appelez-moi Lise
Minuit: Cinéma: "Gas-Oil"

CFTM 10

12.15 Ligne ouverte
13.15 Ciné-lundi "Johnny Belinda"
15.00 Adèle
15.30 Personnalité
17.00 Des agents très spéciaux
18.00 Pierre, Jean jasent
19.00 Le dix vous informe
19.30 Les Berger
21.00 A la canadienne
21.30 Mannix
23.15 Sana pantoufles "Les Bricoleurs"

CINÉ OUTREMONT
Voulez-vous recevoir gratuitement et régulièrement nos programmes-calendrier?
1248 Bernard
277-4145

tnm DÈS LE 8 MARS du 8 mars au 7 avril '74
84 ouest, rue ste-catherine – tél. 861 0563
la charge de l'orignal épormyable
claude CAUVREAU

«C'EST LE GRAND JOUR...» L'univers de Michel Tremblay! 14 ANS
IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'EST
Un film de ANDRÉ BRASSARD
AVEC Denise Filiatrault, Michelle Rossignol, Frédérique Collin, André Montmorency, Amulette Garneau, Denis Drouin et Sophie Clément, Jean Archambault, Gilles Renaud, Manda Parent, Claude Gai, Béatrice Picard
Musique de Jacques Perron
Présenté par SNC
PRODUCTION CARLE-LAMY / MOJACK FILM
Distribué par Ciné Art
AVEC LA PARTICIPATION DE LA S.D.I.C.C. & LES LABORATOIRES DE FILM QUÉBEC
CAUCUX
45 TOURS ET ALBUM ILLUSTRÉ DISPONIBLES
CINÉMA DE PARIS 861-3096 — FLEUR DE LYS 288-3303 — JEAN-TALON 735-7000

le sport



Les Flyers humilient le Tricolore...

PHILADELPHIE (PA) — Le gardien Bernard Parent a obtenu son 11e blanchissage de la saison., hier soir, alors que les Flyers de Philadelphie ont infligé un revers de 6-0 aux Canadiens de Montréal.

Parent a repoussé 24 lancers et les Flyers ont porté à trois points leur priorité sur les Black Hawks de Chicago au sommet de la division Ouest de la Ligue nationale.

Bille Flett a ouvert le pointage avec l'aide de Bobby Clarke dans la quatrième minute de jeu. Son but fut suivi à 14:13 pendant que Claude Larose purgeait une pénalisation pour avoir accroché, par celui de Bill Barber, Flett a aussi profité d'un avantage numérique pour marquer son deuxième filet de la soirée à 17:34.

Bill Clément a porté le compte 4%0 au début de la période médiane pendant que les siens jouaient à court d'un homme.

Bob Kelly a touché la cible à 14:26 et Tom Bladon a scellé l'issue de la rencontre au début du dernier tiers.

Flames, 5
Canucks, 3

ATLANTA (PA) — L'ailier gauche Keith McCreary a marqué deux buts, hier soir, et les Flames d'Atlanta ont défait les Canucks de Vancouver 5-3

Larry Romanchych, Tom Lysiak et Jacques Richard ont réussi les autres filets des vainqueurs tandis que Don Lever, André Boudrias et Dennis Ververgaert ont riposté pour Vancouver.

Sabres 4
Islanders 3

BUFFALO (PC) — Des plus réussis sur un jeu de puissance par Richard Martin et Gilbert Perreault ont permis aux Sabres d'égaliser le pointsge et de vaincre les Islanders de New York. en troisième période 4 à 3 dimanche sois à Buffalo.

Billy Harris a réussi les trois buts des Islanders. Le but égalisateur de Martin était son deuxième de la parti et son quarantième de :a saison.

Deux buts de Harris en première période avaient donné une avance de 2-0 aux Islanders, qui fut réduite par le premier but de Martin. Craig Ramsay de Buffalo avait compté le seul but de la période intermédiaire.

Rangers, 8
Seals, 2

NEW YORK (PC) — Brad Park a compté deux buts et Pete Stemkowski en a réussi un troisième tout en obtenant deux mentions d'aide, dimanche soir pour permettre aux Rangers de New York de vaincre les Seals de la Californie au compte de 8-2.

Bill Fairbairn a ouvert le pointage pour les Rangers après 44 secondes de jeu seulement, aux dépens de Mary Edwards, qui gardait l;es buts pour la première fois depuis le cinq décembre. Steve Vickers et Park ont porté l'avantage des Rangers à 3-0 vers la fin de la période initiale. Park et Vic Hadfield ont compté les deux seuls buts de la période médiane et, et à la quatrième minute du dernier vingt, Reggie Leach a compté le premier point des Seals. Bert Wilson, Jean Ratelle et Stemkowski ont ensuite compté les autres buts newyorkais, contre le but de Stan Gilbert des Seals.

Wings et Hawks: nul

DÉTROIT (PA) — Le défenseur Keith Magnuson a compté pour Chicago avec six minutes à jouer permettant aux Blacks Hawks de s'entirer avec une partie mulle de 6 à 6 contre les Red Wings de Détroit, dimanche. C'était seulement le deuxième but de Magnusson cette saison, il a permis aux Black Hawks de une quinzième partie d'affilée sans défaite.

Mais les six buts comptés par Détroit ont égalés le record de buts comptés le gardien Tony Esposito cette saison. Il a une moyenne de buts alloués par partie de 1.88. Red Berenson a compté deux fois pour Détroit et a obtenu une assistance sur un autre but, Guy Charron a obtenu un but et deux assitances pour les Wings. Les autres compteurs du Détroit ont été Henry Bouche, Mickey Redmond et Doug Roberts.

Dale Tallon a compté deux fois pour Chicago pendant que les autres buts des Hawks étaient comptés par Stan Mikita, Chico Maki et Jim Pappin. Mikita a compté sur le premier lancer des Hawks, battant le gardien Jim Rutherford avec un lancer-frapper d'une distance de 40 pieds à 23 secondes du premier engagement. Le but de Maki est venu deux minutes plus tard d'une mise au jeu à la gauche du gardien, qui a réussi plusieurs beaux arrêts aux dépens d'une attaque soutenue de la part du Chicago.

Au début de la troisième période, les Wings menaient pas le compte de 6 à 4, mais Pappin a compté sur un jeu de puissance à 6:46 et Magnuson a complété le pointage à 13:57.

Leafs 6
Browns 4

BOSTON: (PA) — Les Maples Leafs de Toronto ont décroché leur première victoire à Boston depuis le 31 mars 1968, hier soir, alors qu'ils ont battu les Bruins 6-4.

Darryl Sittler a dirigé l'attaque des Leafs avec un but, son 38e de la saison, et deux passes. Il a créé une égalité de 1-1 en première période, après que Johnny Bucyk eut compté pour Boston. Norm Ullman a ensuite procuré les devants aux Leafs avec l'aide de Ron Ellis.

Les Toros défont les Cougars 5-4, dans l'AMH

CHICAGO (PC) — Deux buts de Guy Trottier, dont le filet gagnant, ont permis aux Toros de Toronto de vaincre les Cougars de Chicago 5-4 dans une partie de l'AMH disputée dimanche après-midi à Chicago. Les Toros sont maintenant à égalité avec les Whalers de la Nouvelle-Angleterre en première position du classement de la division Est de l'AMH. Wayne Carleton, Brit Selby et Pat Hickey ont compté les autres buts des vainqueurs, tandis que Rick Morris, Rosaire Paiement, Bob Sicinski et Bob Liddington ont résusi les filets des Cougars.

Minnesots, 5; Sharks, 3

SAINT-PAUL (PA) — Mike Walton a enfilé ses 37e, 39e, et 40e buts de la saison, hier soir, et les Fighting Saints du Minnesota ont surclassé les Sharks de Los Angeles 5-3.

Georges Morrison et Bob McMillan ont réussi les autres filets des Fighting Saints tandis que J.-P. Leblanc a marqué les trois buts des Sharks.

Whalers, 6; Aeros, 3

HOUSTON (PA) — Tommy Williams et Al Karlander ont marqué chacun deux buts, hier soir, pour conduire les Whalers de la Nouvelle-Angleterre à une victoire de 6-3 contre les Aeros de Houston.

John French et Tom Webster ont complété le pointage des Whalers tandis que Don Grierson, Gordie Howe et Jim Sheritt ont touché la cible pour Houston.

Québec perd 8 à 6

WINNIPEG (PC) — Bobby Hull a compté trois buts, incluant son 700ème. pour permettre aux Jets de Winnipeg de remporter une victoire de 8 à 6 sur les Nordiques de Québec.

Samedi

BOSTON (PA) — John Cuniff a lancé une remontée des Whalers de la Nouvelle-Angleterre, en deuxième période, qui ont ensuite explosé avec quatre buts en dernière période, pour vaincre les Blazers de Vancouver au compte de 7-1, samedi après-midi.

Tim Sheehy, TomWebster, Jim Dorey et Larry Pleau ont compté ces buts en dernière reprise.

L.A., 7
New Jersey, 8

PREMIÈRE PÉRIODE
1—New Jersey, Peacosh (15) (Lacroix) 4 45
2—Los Angeles, Veneruzzo (29) (Horton) 6:25
3—Los Angeles, Tardif (28) 9:34
4—Los Angeles, Thomas (13) (Niekamp) 11:02
5—New Jersey, Sheehan (12) (Morrison, Block) 19:57
Pénalités: Brown (NJ) 1:13, Morenz (NJ) Sutherland (LA) majeures 3:56, Morrison (NJ) 11:20.

DEUXIÈME PÉRIODE
6—New Jersey, Herriman (6) (Laughton, Rivers) 2 14
7—Los Angeles, Veneruzzo (30) (Hodgson) 5:34
8—New Jersey, Brown (7) (Lacroix) 5 55
9—New Jersey, Lacroix (26) (Peacosh) 13:14
10—New Jersey, Morrison (15) 1:55
Pénalités: Tardif (LA) 1:07, Jones (NJ) 7:35.

TROISIÈME PÉRIODE
11—Los Angeles, Tardif (29) (LeBlanc, Crashley) 2 13
12—New Jersey, Ferguson (11) (Bradley, Brown) 5 30
13—New Jersey, Lacroix (27) (Brown, Block) ..... :17
14—Los Angeles, Veneruzzo (31) (Willis) 15:27
15—Los Angeles, Veneruzzo (32) (LeBlanc) 19:15
Pénalités: Rivers (NJ) 9:24, Morenz (NJ) 16:03.
Lancers par:
Los Angeles ..... 9 7 17—33
New Jersey ..... 6 17 10—34
Gardiens: McLeod, Los Angeles; Junkin, New Jersey.
Assistance: McLeod, Los Angeldes; Junkin, New Jersey.
Assistance: 1,680.

2 buts de Lacroix

CHERRY HILL, N.J. (PA) — André Lacroix a marqué deux buts et a contribué à deux autres, samedi après-midi, pour annuler une performance de quatre buts de Gary Veneruzzo et diriger les Knights de New Jersey à un triomphe de 8-7 sur les Sharks de Los Angeles.

Veneruzzo a porté son toal de buts à 32.

Blazers, 1; Whalers, 7

PREMIÈRE PÉRIODE
1—N. Angleterre, Williams (16) (Green) 4:57
2—N. Angleterre, Green (6) (Blackburn, Ley) 13:57
Pénalités: Hutchison (V), Karlander (NA) 9:05, Selwood (NA) 10:19, Hutchison (V) 13:42.

DEUXIÈME PÉRIODE
3—Vancouver, Myers (18) (B. Campbell, Migneault) 14:37
4—N. Angleterre, Cunniff (6) (Green, LDey) 15:39
Pénalités: Plum (V) 1:33, Dorey (NA) 14:31.

TROISIÈME PÉRIODE
5—N. Angleterre, Sheehan (24) Pleau, Ley) 1:06
6—N. Angleterre, Webster (32) 7:09
7—N. Angleterre, Dorey (5) (Webster, Williams) 16:55
8—N. Angleterre, Pleau (22) (Sheehy, Cunniff) 17:12
Pénalités: Selwood) (NA) 4:31.
Lancers par:
Vancouver ..... 5 11 7—23
N. Angleterre ..... 7 16 14—38
Gardiens: Archambault, Vancouver; Smith, N. Angleterre.
Assistance: 7,297.

...mais moins encore que les Seals

MONTRÉAL (PC) — Le 13e but de la saison de Gary Croteau, à 12.15 de la troisième période, a brisé une égalité de 3-3 et procuré une victoire de 4-3 aux Golden Seals de la Californie, sur le Canadien de Montréal, samedi soir. C'était pour eux, leur première victoire à l'étranger depuis le 17 novembre et seulement leur deuxième en 33 parties.

Le but de Croteau est survenu tout juste trois minutes après qu'un but disputé de Stan Weir eut créé l'égalité à 3-3, après que lde Canadien eut pris une avance de 3-1.

Weir a compté dans un filet désert, avec le gardien Michel Plasse se tordant de douleur à l'extérieur de son filet après avoir été atteint à la tête par un tir de Hilliard Graves.

Aussitôt que Weir a marqué, les joueurs du Canadien, menés par Larry Robinson, se sont précipités sur l'arbitre Dave Shewchyk, en lui expliquant que le jeu aurait dû avoir été arrêté au moment où Plasse avait été blessé.

Mais le but, survenu pendant l'absence du défenseur Serge Savard, qui était au banc des punitions pour avoir fait trébucher, a été accordé par l'officiel. Plusieurs des 16,955 amateurs en furie ont commencé à inonder la surface glacée de projectiles de toutes sortes à l'endroit de Shewchyk, un arbitre recrue. Ce dernier est venu près d'être atteint à plusieurs reprises.

Le livre de règlements de la LNH indique que le jeu doit se poursuivre jusqu'à ce que l'équipe du joueur blessé prenne possession du disque, à moins que l'arbitre ne croit le joueur sérieusement blessé et n'arrête le jeu immédiatement.

12 points de suture

Plasse a dû quitter le jeu immédiatement et il a dû recevoir 12 points de suture au-dessus de la paupière. Il a été remplacé sur lde champ par Michel Larocque.

Reggie Leach et Graves ont été les autres compteurs des Seals, alors que Claude Larose a trouvé le fond du filet à deux reprises pour le Canadien et Jacques Lemaire a marqué l'autre but.

Le Canadien a réussi 41 lancers en direction de Michel Meloche cependant que la Californie n'obtenait que 25 lancers.

Wings et Bruins: nul

DÉTROIT (PA) — Un but de Red Berenson, au milieu de la dernière période, samedi après-midi, a permis aux Red Wings de Détroit d'annuler 4-4 avec les Bruins de Boston.

Ken Hodge, avec ses 42e et 43e buts, a dirigé l'attaque des Bruins, tout en portant son total de buts dans la LNH à 250.

Greg Sheppard et Phil Esposito — celui-ci avec son 54e de la saison et le 451e de sa carrière — ont aussi marqué pour ldes Bruins.

Doug Roberts, Mickey Redmond et Bill Hogaboam ont été les autres compteurs du Détroit.

Flyers, 4;
Sabres 2

PHILADELPHIE (PA) — Un but de deuxième période de Bill Clément a brisé l'égalité et a permis aux Flyers de Philadelphie de vaincre les Sabres de Buffalo 4-2, samedi après-midi.

Les Flyers tiraient de l'arrière 2-1, après le but de Jim Lorentz, compté tôt au début de la deuxième période, mais Bill Flett égalait les chances quelques instants plus tard.

Gary Dornhoefer et Bill Barber ont aussi compté pour les vainqueurs. Larry Mickey a compté son premier but de la saison pour les Sabres en première période.

Les Rangers
gagnent 3 à 1

BLOOMINGTON, Minn. (PA) — Des buts en deuxième période de Steve Vickers et Jerry Butler en moins de deux minutes ont aidé les Rangers de New York à vaincre les North Stars du Minnesota 3-1, samedi soir.

Il s'agissait de la sixième victoire d'affilée des Rangers, qui n'ont pas connu la défaite à leur huit dernières rencontres. Rod Seiling a été le seul à tromper la vigilance du vétéran Lorne Worsley, en première période, chez les vainqueurs.

Gilles Villemure, le gardien des Rangers, a perdu son blanchissage tôt en dernière période. alors qu'il a été déjoué par Murray Oliver.

Ecclestone: 2 buts

TORONTO (PC) — L'ailier droit Tim Ecclestone a compté deux buts, pour aider les Maple Leafs de Toronto à vaincre les Islanders de New York, au compte de 5-2, samedi soir.

Le verdict a permis aux Leafs de porter leur avance sur Buffalo à 10 points en quatrième place de la section Est de la LNH.

Norm Ullman, Rick Kehoe et Dave Keon ont été les autres compteurs des Leafs.

Denis Potvin a compté son 13e but pour les Islanders et Germain Gagnon a ete leur autre compteur.

Stoughton: 2 buts

PITTSBURGH (PA) — La recrue Blaine Stoughton a enfilé deux buts pour aider les Penguins de Pittsburgh à vaincre les Canucks de Vancouver, au compte de 6-1, samedi soir.

Pittsburgh a pris les devants 3-0 à la première période, à la faveur de buts de Syl APps, Ab Demarco et Stoughton. Barry Wilkins a privé Pittsburgh de ce qui aurait été son premier BLANCHISSAGE DE LA SAISON EN COMPTANT AU MILIEU DE LA DERNIERE PERIODE.

Jean Pronovost et Lowell MacDonald ont été les autres pointeurs des Penguins.

Kings, 4;
Blues 2

ST-LOUIS (PC) — Le sixième but en cinq parties de Butch Goring et trois buts réussis en jeu de puissance ont permis aux Kings de ld'emporter sur les Blues 4 à 2.

Les deux buts de St-Louis ont été comptés par Gary Unger.

J. Heard gagne le Citrus

ORLANDO (Floride) (AFP) — Jerry Heard, un géant californien de 26 ans, a remporté dimanche le tournoi de golf Citrus de Orlando, en Floride, doté de 150,000 dollars de prix.

Après avoir mené depuis la première journée, Heard a négocié les 18 trous du dernier parcours en 69, soit trois en-dessous de la normale et a porté son total à 273, soit 15 sous la normale. Sa première place lui rapporte 30,000 dollars. Il devance de trois coups Jim Jamieson (67) et Homero Blancas (70) qui terminent avec 276.

Deux joueurs se partagent la quatrième place avec 227, Quatre concurrents sont sixième Ex-Aequo avec 278: le Portoricain Chi-Chi Rodriquez (71), l'Australien Bruce Crampton (70), Leonard Thompson (72) et Lee Elder (69). Deux des favoris de l'épreuve terminent loin derrière: Lee Trevino (72) avec un total de 284 et Arnald Palmer (74) avec 287. Jack Nicklaus, Johnny Miller, Tom Weiskipf et Billy Casper ne participaient pas à ce tournoi.

Hedgemon Lewis bat Miranda

SAN DIEGO (Californie), (AFP) — Le poids Welter américain Hedgemon Lewis, Challenger numéro un du champion du monde de la catégorie José Napoles, a remporté sa 51e victoire sur 55 combats en battant le Mexicain José Miranda aux points à l'issue d'un match en dix reprises, vendredi soir, à Los Angeles.

Monzon: boxeur du mois

HONOLULU (AFP) — ..L'Argentine Carlos Monzon, champion du monde des poids lourds, qui a brillamment défendu sa couronne en battant Jose Napoles par abandon à l'appel du septième round à Paris, a été désigné boxeur du mois de février par l'Association mondiale de la boxe (W.B.A.) dont voici les derniers classements:

Poids lourds

Champion: George Roreman, 1. Muhannad Ali 2. Ken Norton, 3. Joe Frazier, 4. Jerry Quarry, 5. Ron Lyle, 6. Joe Bugner, (Angleterre) 7. Oscar Bonavena (ARG), 8. Ernie Shavers, 9. Boone Kirkm, 10. Jimmy Ellis.

Mi-Moyens

Champion: Bob Foster, 1. Victor Galindez (ARG), 2. John Conteh, (Angleterre) 3. Tom Bogs (Danemark) 4. Jorge Ahumada (ARG) 5. Chris Finnegan (Anglererre) 6. Pierre Fourié (AF, Sud) 7. Len Hutchins 8. Richie Kates 9. Eddie Jones 10. Ruediger Schmidtke (Allemagne de l'est)

Moyens

Champion: Carlos Monzon. (arg) 1. Rodrigo Valdes (Col) 2. Benny Briscoe 3. Tony Mundine (Aus) 4. Jean-Claude Bouttier (France) 5. George Cooper 6. Jacques Ketchichian (France) 7. Tony Licata 8. Gratien Tonna (France) 9. Emile Griffith 10. Bill Douglas.

Super-Welters

Champion: Koichi Wajima (Jap) 1 Jae Do Yuh (Corée) 2. Miguel Castellini (Arg) 3. Oscar Albrado, 4. Charkey Ramon (Aus) 5. Miguel de Oliveira (Brésil) 6. Jose Duran (Espagne) 7. Ryu Sorimachi (Japon) 8. Min Cho (Corée 9 Silvaho Bertini (Ita) 10. Jan Kies (Af Sud)

Welters

Champion: Jose Napoles (Mex) 1. Hedgemon Lewis, 2. Eddie Perkins 3. Clyde Gray (Can) 4. Zovek Barajas (Mex) 5, Roger Menetrey (France) 6. Angel Espana (Porto Rico) 7. Abel Cachazu (Arg) 8. Horacio Soldano (ARG) 9. Eliza O'Bed (Bahamas) 10. Art Kettles.

Super)Légers

Champion: Antonio Cervantes (Col) 1. Bruno Arcari (Ita) 2. Joao Hebriqye (Brésil) 3. Victor Ortiz (Porto Rico) 4. Tony Ortiz (Rsp) 5. Alfonso Frazer (Pan) 6, Johnny Grant 7. Everraldo Costa Azevedo (Arg) 8. Chang Kil Lee (Coré)9. Camel Kamaci (Tur) 10. Lion Furuyama (Japon)

Légers

Champion: Roberto Duran (Pan) 1. Rodolfo Gonzales (Mex) 2. Estern de Jesus (Porto Rico) 3. Ken Buchanan (Ecosse) 4. Jimmy Gutierrez (Arg) 7. Andries Steyn (Af Sud) 8. Al Ford (Can) 9. Gilberto Herazo (Pan). 10. Tury Pineda.

Super-plumes

Champion: Ben Villaflor (Philipines) 1. Victor Echergaray (Arg) 2. Lothar Abend (Raf) 3. Kuniaki Shibata (Jap) 4. Hyun Chai Kim (Corée) 5. Sammy Goss 6. Alfredo Escalera (Porto Rico) 7. Apollo Yoshio (Jap) 8. Jose Luis Lopez (Mex) 9. Tasutsume Uehara (Jap) 10. Ricardo Arrendondo (Mex)

Plumes

Champion: Ernesto Marcel (Pan) 1. Eder Jofre (Brésil) 2. Art Hafey (Can) 3. Zensuke Utagawa (Jap) 4. Bobby Charon 5. Ruben Olivares (Mex) 6. Lionel Hernandez (Ven) 7. Bert Nabalatan (Philippines 8. Alexis Arguello (Niaguara) 9. Alfredo Marcano (Vén) 10. Danny Lopez

Coqs

Champion Arnold Taylor (AF SUD) 12. Rafael Hererea (Mex) 2. Romeo Anaya (Mex) 3. Johnny Clark (Ang) 4. Soo Hwan Hong (Corée) 5. Thanomjit Sukothai (Thaïlande) 6. Fernando Cabanela (Philipines) 7. Sol Montano (Mex) 8. Venice Borkorsor (Thaïlande) 9. Francisco Villigas (Porto Rico) 10. Rudolphe Martinez (Mex).

Mouches

Champion; Chartchai Chinoi (Thaïlande) 1. Betulio Gonzales (Vén) 2. Fritz Chervert (Suisse) 3. Erbito Salvarria (Philipines) 4. Alberto Morales (Mex) 5. Socarates Batoto (Philipines) 6. Pablo Jimenez (République dominiciane) 7. Susumu Hanagata (Jap) 8. Miguel Canto Nissen (Aust)

Foreman et Norton s'entraînent ferme

New-York (AFP) — Milles kilomètres les séparent actuellement. Le 13 mars, ils se retrouveront dans la même ville, à Caracas, pour s'affronter treize jours plus tard, le 26 mars, dans le ring du "Poliedro", la nouvelle arène sportive de la capitale du Vénézuela, dans un match en quinze reprises mettant le titre mondial des poids lourds en jeu: George Foreman, champion du monde toutes catégories et Ken Norton, le challenger.

Les deux boxeurs noirs américains sont établis en Californie où ils s'entraînent intensivement depuis le début février. Dans son camp d'entraînement d'Alameda, près de San Francisco, George Foreman, le terrible frappeur texan, âgé de 25 ans, qui a détruit Joe Frazier en moins de cinq minutes, le 22 janvier 1973 à Kingston (Jamaïque), croise les gants avec quatre sparring-partners. L'un d'entre eux, Terry Hinke est champion de l'Orégon, un autre, Henry Clark, connaît bien Norton qui l'a mis K.O. au neuvième en 1972. Vendredi dernier, Foreman a boxé huit rounds contre ses quatre partenaires qu'il a mis tous à rude épreuve. Le champion du monde sera le premier à se rendre, le 6 mars, à Caracas. "J'aurai encore trois semaines pour achever ma préparation et m'acclimater à l'Amérique du Sud. C'est ce qu'il me faut", a-t-il dit samedi. "Car le match sera difficile et le titre en l'air dès le premier jour de gong", a-t-il ajouté.

Ken Norton, un ex-marine de l'Illinois, âgé de 29 ans, qui a défrayé la chronique pugilistique en cassant la machoîre de Mohammed Ali (ex-Cassius Clay) en mars dernier, arrivera à Caracas le 13 mars. Il s'entraîne actuellement à Gilman Hot Springs, près de San Diego, mille kilomètres au sud de San Francisco. Quatre sparring-partners, Mac Foster, Moleman Williams, Howard Smith et George Gray sont chargés de mettre Norton au point. Mac Foster, qui a tenu 15 rounds contre Clay en avril 1972, à Tolyo, joue, tant qu'il peut, le rôle de Foreman, dont il connaît la manière de boxer. Mais Norton ne cherchera pas la bataille contre Foreman dont il craint trop la puissance de frappe. "Je m'entraîne pour 15 rounds et je serai en forme", a-t-il affirmé en précisant qu'il pèserait environ 95 kg, soit deux de plus que lorsqu'il s'inclina de peu aux points face à Ali, en septembre dernier à Los Angeles. Foreman, qui dit attacher une importance secondaire à son poids, accusera sans doute un peu moins de 100 kg sur la balance.

"Je n'espère qu'une chose: un arbitre partial", a déclaré de son côté Bob Biron, manager de Norton. Car, pour ce dernier, Norton avait été victime de l'arbitre aussi bien contre Ali en septembre que contre le Vénézuélien José Luis Garcia, qui le mit K.O. au huitième round, en juillet 1970, à Los Angeles". Garcia avait envoyé Norton au tapis d'une droite au menton douze secondes après le coup de gong", a affirmé Biron. À Caracas, Norton pourra compter sur le soutien moral de quelques centaines de supporters de San Diego, parmi lesquels figurera peut-être l'ancien champion du monde des mi-lourds Archie Moore.

LE NOUVEAU PROPRIÉTAIRE

RENAULT AU GRAND SALON LIMITEE

Vous invite à combattre L'AUGMENTATION DU PRIX DE L'ESSENCE en roulant dans une voiture confortable, sûre, puissante et économique. DE PLUS, EN EXCLUSIVITE CHEZ NOUS VOUS EST OFFERTE LA GARANTIE DE 2 ANS ou 40,000 MILLES. UN ESSAI DANS LA NEIGE VOUS CONVAINCRA.



RENAULT 17 TL

5300 est, SHERBROOKE

254-9971

le sport

Les sauteurs québecois prennent la vedette des championnats de l'Est

par Alain Gerbier

EDMONTON — Une centaine d'athlètes seulement ont participe, hier et samedi, aux vhampionnats juniors de l'Est du Canada. Les difficultés à rallier la capitale de la République de Madawaska en avaient découragé plusieurs. Les provinces maritimes n'étaient - à l'exception du Nouveau-Brunswick guère représentées.

La Fédération québécoise que la compagnie Québecair avait, au cours de la semaine, quelque peu "menée en... bateau" en lui promettant un vol nolisé puis en se rétractant au dernier moment, la FAQ donc avait réussi à acheminer par la route (et dans de bonnes conditions) une cinquantaine d'athlètes. A l'appel, seuls Robert Raymond et... Carl Werrell manquaient.

La délégation ontarienne privée de plusieurs athlètes engagés dans les compétitions de Hamilton, avait fait en DC-3 un voyage digne des débuts de l'aéropostale. Hier soir encore, ses dirigeants s'interrogeaient sur les modalités du retour, le pilote ayant décidé de repartir... seul.

Des effectifs restreints? La tâche des sélectionneurs nationnaux pourrait à priori s'en trouver facilitée... mais comment avec autant de forfaits composer une équipe qui soit vraiment représentative...?

Sans mettre en cause l'effort exceptionnel des organisateurs, il faut admettre également que les installations du Forum d'Edmunton ne sont pas appropriées à ce genre de compétition.

Au triple saut, par exemple, la course d'élan de Richard Lacombe, nouveau recordman canadien juvénile de la spécialité, comportait un virage à angle droit pour acquérir suffisament de vitesse. Certains feront remarquer que cela ne l'a pas empeéché de battre avec un triple bond de 14m95 la meilleure performance nationale juvénile de l'Ontario Dennis Bowman (13m890) et le record québecois senior... il reste cependant à savoir combien il aurait sauté dans de meilleures conditions. A Edmonton, les juniors de l'Ouest étaient plus favorisés.

On peut également s'interroger sur la valeur d'une sélection, à partir d'une telle réunion en salle, pour des rencontres en extérieur:

Malgré ces conditions difficiles plusieurs records et de très bonnes performances ont été enregistrés.

Le seul record battu au cours de la première journée est à mettre à l'actif de Lucette Moreau. Avec un lancer de 14m07 au premier essai elle a amélioré son propre record provincial de 13 centimètres!

Sur 3000 mètres, Rick Janes n'a trouvé aucune opposition. Après avoir jaugé ses adversaires pendant deux tours de piste. il s'est détaché irrésistiblement tout en courant en dedans de ses moyens (9:02.3).

Au 40m haies, les Québécoises Louise Blais, Hélène Lépinay et Christine Saull ont toutes trois été créditées de 6.4 et se sont classées respectivement 3e, 4e, et 5e derrière des Ontariennes McDill (5.8) et Summerland (6.)

Sur la même distance, les représentants de la FAQ ont concédé la première place à l'Ontarien McKenzie (5.6). Rick Carter second a réalisé 5.7.

Micheline Racette et Clarke Massicotte ont été les plus rapides sur 200m. (26.7 27.2.)

Enfermés pendant les deux premiers tours du 800m, Francine Gendron a laissé l'Ontarienne Mitchell prendre ses distances. Après quelques vaines (et surprenantes) tentatives de passage à l'intérieur, elle s'est enfin décidée à faire l'extérieur. En dépit d'une fin de course rapide (elle s'était "promenée" durant les premiers 400m), elle n'a pu reprendre que quelques mètres à la seconde, Susan Spence (2.%8). En 2.20 elle domine devant Janet Amés qui elle aussi est "partie" trop tard (2:22.3).

Dans l'épreuve masculine, Richardson (Frédéricton) a fait cavalier seul (1:56.2) Son second est à 4 secondes. Dave McLean, 3e, a couru en 2:03.9.

En fin de soirée, dans une salle presque déserte seule la délégation québecoise était restée pour les encourager. Pierre Lacroix (4m13 et Richard Boucher 4m02 ont dominé le saut à la perche.

La journée d'hier a été plus riche en records. Outre celui de Richard Lacombe au triple saut, il faut souligner ceux de Pierre Leblanc au 3000m Marche, et de Sylvie Bouchard à 10 hauteur.

Chronométré en 31:46.8, le marcheur améliore le record provincial de la distance pour la seconde fois en huit jours. Devant lui Neville Conway d'Ottawa a réalisé 13:32.1. Herman Beaulieu est troisième en 15:02.4.

Pour la première fois, dans les anales du Québec trois féminines ont franchi 5'7" Sylvie Bouchard, Anne Fillion et Marie-Josée Turcotte ont été de loin les meilleures dans le concours de la hauteur. Sylvie Bouchard s'est même offert le luxe de passer 5'8" au troisième essai. C'est le meilleur record juvénile du Québec.

Ches les hommes, le concrous a tenu en haleine les quelque dizaine de spectetaurs. Jean Pascal Ouellet, Daniel Saint-Hilaire et Robert Forget ont situé le débat à un très haut niveau.

L'ex-sociétaire d'Amqui a franchi 6'6" au e essai et Daniel Saint-Hilaire a réussi 6'8" au 2e essai. L'essai à la hauteur supérieur leur a échappé de peu, l'un et l'autre accrochant en retombant, avec les talons. Seul en compétition après avoir égalé un record personnel en salle avec 6'10" au 1er essai, Robert Forget a échoué à 6'11".

Mentionnons enfin les victoires de Janet Ames sur 400m (60.1), de Michelle Wilkie sur 50m (5,5) et de Gilles Rhéault sur la même distance.

Samedi soir les nombreuses défections faisaient penser à plusieurs qu'une participation aux épreuves d'Ahamilton eut été plus judicieuse. Les résultats obtenus hier à Edmonton ont sans doute dissipé leurs regrets.



Steve Gough: surprise dans le pentathlon

Les Soviétiques déclassent les Américains

MOSCOU (d'après PC et AFP) — La rencontre d'athlétisme entre l'U.R.S.S. et les États-Unis, qui s'est disputée en salle samedi à Moscou a vu la victoire totale des Soviétiques. Chez les hommes, l'U.R.S.S. a triomphé par 89 et 72 et chez les femmes par 74 points à 54, soit un total de 158 points à 127.

Au cours du match, l'Américain Tom Hill a battu la meilleure performance mondiale du 60 mètres haies en 7"3/10, battant ainsi l'ancienne marque de 7"4 détenue par son compatriote T. White. Clifford Outlin a égalé la meilleure performance mondiale du 60 mètres en 6"4, détenue conjointement par les Russes Pankratov, Borzov et Korneliuk et le Roumain Cristudor, tandis que le Soviétique Alexis Malioukov a amélioré la meilleure performance mondiale du lancer du marteau (16kg) en réussissant un jet de 23m 53 battant la marque de 22m 68 par l'Américain G. Frenn.

Du côté féminin, la meilleure performance mondiale du 60 mètres (7" 1/10) a été égalée par les quatres athlètes suivantes départagées par la photo-finish: 1— Martha Wotson (EU), 2— Liudmila Maslova (URSS), 3— Nadejda Besfamilnaia (URSS), 4— Thérèse Montgomery (EU).

Mademoiselle Decker, la meilleure des coureuses américaines, a gagné, comme prévu, le 800 mètres. Plus tard, dans le relais, elle a jeté deux bâtons-témoins à la tête de sa concurrente russe.

L'adolescente de 15 ans, originaire de Garden Grove en Californie, fut bousculée dans le dernier tour de piste du 800 mètres relai par Sarmite Shtula, une russe blonde et musclée.

Mlle Shtula coupa Mlle Decker dans l'avant-dernier tournant, semblant jouer du coude, et forçant l'américaine à quitter le couloir intérieur de la piste. L'américaine, ralentissant, fut d'abord surprise par le geste de la russe, puis elle piqua une colère et lança son bâton dans le dos de sa concurrente, la manquant de peu. Récupérant son témoin, elle continua au petit trot jusqu'à la ligne d'arrivée, où elle renouvela son geste. Encore une fois, elle rata sa cible. Elle s'écroula alors en pleurs, criant: "Elle m'a frappée dans l'estomac avec son bâton". Les juges disqualifièrent l'équipe russe à cause du geste de Mlle Shtula et disqualifièrent l'équipe américaine pour "manque d'esprit sportif".

Cutlin, un jeune homme de 20 ans originaire de Birmingham, Alabama, a égalé le record intérieur du 60 mètres avec un sprint de 6.4 secondes. Steve Gough, de Seattle, a battu Nikolai Avilov dans le pentathlon avec un compte de 4,166 points contre 4,106. Avilov, le recordman mondial du décathlon, était tenu pour imbattable.

athlétisme

L'équipe soviétique était, dans l'ensemble, supérieure et mieux équilibrée. Depuis le jet de Mlle Nadezhda Chizhova au lancer du poids, un record mondial de 66 pieds 11 1/4 pouces, jusqu'au triple saut de 54 pieds 10 3/4 pouces du champion olympique Viktor Saneyev, toutes les performances des Soviétiques étaient remarquables.

Sergei Budalov, qui n'est pourtant pas considéré comme le meilleur sauteur russe, a gagné l'épreuve de saut en hauteur avec un saut de 7 pieds 3 3/4 pouces, frolant de près le record intérieur de saut en hauteur détenu depuis 13 ans par Valery Brumel, record de 7 pieds 4 1/2 pouces. Budalov a manqué trois fois à 7 pieds 5 pouces

Piero Gros prend la tête de la Coupe du monde en gagnant le slalom de Voos

VOOS, (AFP) — Le jeune magnifique athlète italien Piero Gros (20 ans, de la Sauze d'Oulx, près de la frontière française dans le Piémont), a repris magistralement la tête de la Coupe du monde de ski alpin en remportant dimanche, sur la difficile piste de Vavallen et par un temps magnifique, le slalom de Voos.

Gros avait auparavant été leader de la Coupe du monde en décembre après avoir gagné le slalom de Vitipelo puis, après avoir dû céder ce poste, il le reprit en janvier grâce à sa victoire dans le slalom géant de Berchtesgaden, avant de le céder une nouvelle fois pour le reprendre à Morzine-Avoriaz en triomphant dans le slalom géant. Mais, dès l'étape suivante, celle de Vengen, le descendeur suisse Roland Collombin le devança à nouveau en enlevant la descente et accentua son avantage en remportant une autre descente à Kitzbuhel.

Avant d'aborder la dernière période de la Coupe du monde, Collombin, qui a renoncé à défendre ses chances dans les slaloms et slaloms géants de fin de saison, étant médiocre dans ces disciplines, menait donc avec 140 points devant un autre descendeur, l'Autrichien Frantz Klammer, 122 points, Gros 120 points, deux autres autrichiens Hans Hinterseer 112 points et David Zwilling, cinquième Ex-Aequo avec Gustavo Thoeni, avec 95 points, etc...

A Voos, après le slalom géant gagné samedi par Thoeni devant Hinterseer, le jeune Suédois Ingemar Stenmark et Gros, et le slalom géant remporté dimanche par Gros devant Stenmark et dans lequel Hinterseer se classa septième alors que Thoeni était éliminé par une chute, Gros, nouveau leader de la Coupe du monde mène maintenant avec 156 points devant Collombin 140, Interseer 136, Klammer 125 et Thoeni 120.

Klammer, assez bon "géantiste" mais mauvais slalomeur ne peut plus formuler aucune prétention, tout comme Collombin, quant à la victoire finale en Coupe du monde. Restent en course: Gros, qui est devenu le grand favori, Hinterseer et Thoeni, trois courses doivent être encore disputées la semaine prochaine: un slalom géant à Zakopane en Pologne et un slalom et slalom géant a Vysoke-Tatry en Tchécoslovaquie où aura lieu la finale.

Mathématiquement, il suffit désormais que Gros gagne une course et obtienne une troisième place pour se mettre hors de portée de ses adversaires en portant son total à 185 points. Hinterseer au mieux ne pouvant obtenir que 182 points et Thoeni 175 points. Rappelons que pour la dernière période du trophée Evian, seules les trois meilleures performances sur cinq courses comptent pour le classement. Mais bien des choses peuvent se passer dans les trois dernières courses.

Piero Gros, mécontent de sa performance de la veille, se reprochait d'avoir été trop prudent dans la seconde manche du géant-attaqua à fond de son style coulé mais d'une rare agressivité et gagna la première manche en battant Thoeni de 22 centièmes, les autrichiens Johann Kniewasser et Thomas Hauser de 84 et 86 centièmes, l'espagnol Paco Fernandez-Ochoa de 88 centièmes, etc...

Dans la seconde manche, Thoeni fut éliminé sur une chute. Il allait fort bien quand, vers la mi-parcours, se trouvant un peu trop en arrière, il décolla sur une petite bosse et tomba en arrière. Débarassé de son principal adversaire, Gros qui prit le départ après son compatriote, se montra tout d'abord relativement prudent avant de se déchainer en fin de course.

Il gagna ainsi également la seconde manche battant le Suisse Walter Tresch de huit centièmes, Kniewasser de 24 centièmes, Stenmark de 50 centièmes, etc...A un total de deux manches, Gros devanca nettement Stenmark, Kniewasser, Tresch qui revient tardivement en forme après avoir souffert longtemps d'une blessure, l'Italien Fausto Radici, etc...

Il convient de souligner tout particulièrement la nouvelle grande performance du jeune Stenmark (17ans) qui, après s'être classé troisième du slalom géant, a pris la seconde place du slalom de Voos: la Suède tient en ce jeune garçon un futur très grand champion.

Dix-neuf concurrents seulement ont été classés sur 66. C'est dire la difficulté de l'épreuve dont les victimes les plus notoires ont été Thoeni. L'Allemand Christian Neureuther, qui conserve néanmoins la tête de la discipline slalom de la coupe du monde avec 65 points devant kniewasser 55 et Gros 52, Hauser, Ferandez-Ochoa, le polonais Jan Bachleda, les italiens Ilario Pegorari et Erwin Stricker, etc...

McGill (femmes) défait Laval au basket-ball

TROIS-RIVIÈRES (PC) — Les Super Squaws de l'université McGill ont défait le Rouge et Or de l'université Laval 54 à 47 samedi et gagné le championnat féminin de l'Association athlétique inter-universitaire du Québec. Les meilleurs compteurs pour les gagnants ont été Sylvia Sweeney avec 12 points et Vickie Row avec 10. Pour Laval, Anne-Marie Fortier et Estelle Filion ont chacune marqué 16 points. McGill menait 25-22 à la fin de la première demie. En demi-finale vendredi, McGill avait défait Loyola et Laval l'avait emporté sur l'équipe de l'université de Sherbrooke.

Benjamins et cadets: 4 records du Québec tombent

par Christian Nobert

ST-JEAN — Au moins quatre records provinciaux ont été abattus en fin de semaine aux championnats provinciaux d'athlétisme en salle, classes benjamin et cadet.

Quelque 487 athlètes étaient inscrits aux championnats. Les jeux avaient lieu au hangar 4 de la base des forces canadiennes à St-Jean.

Le froid qui persistait dans la salle à cause du mauvais fonctionnement des fournaises n'a pas facilité la tâche des athlètes.

Néanmoins, Angelo Beraldin (classe benjamin) a lancé le poids à 13,79m, soit deux centimètres de plus que l'ancien record. Vickie Doré (benjamin) a couru le 1,000m en 3:15.1. Andréa Alizze (cadet) a parcouru le 3,000m marche en 15:17.1 et Johanne Couture a battu le record du 1,500m. marche, classe benjamin.

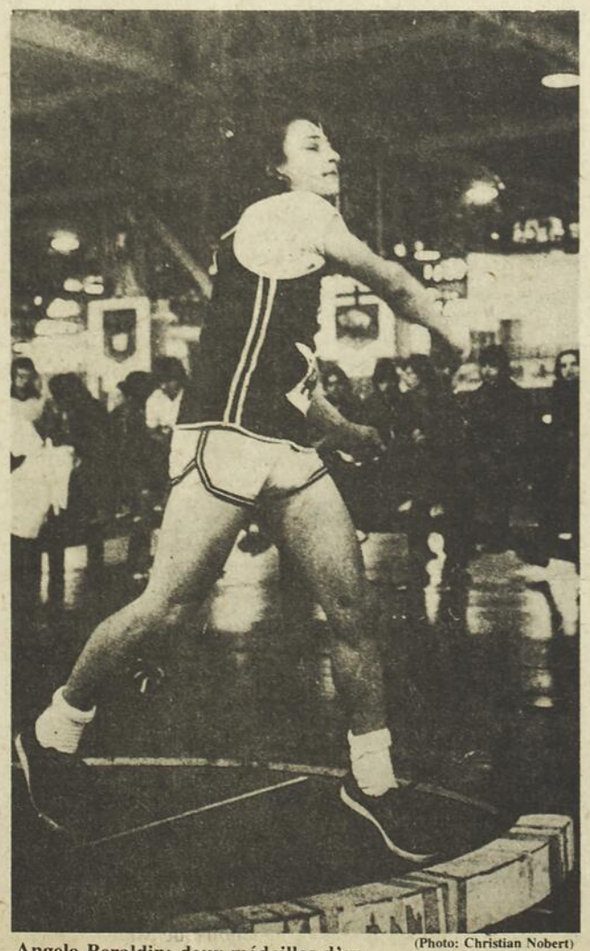
Beraldin visait le record provincial. Il a distancé son plus proche rival de 1,34m. L'ancien détenteur, Pierre Flibotte, avait réussi 13,77m. Beraldin a aussi remporté la médaille d'or au 1,500m marche (8:39.9).

Andréa Alizze et Jean Couture se sont détachés du peloton au début de l'épreuve pour parcourir 14 fois la piste. Mais Alizze, dans un sprint final, a distancé Couture d'un quart de tour pour gagner la médaille d'or du 3,000m marche.

Soulignons aussi les performances de Michel Guitard et Daniel Laquerre qui ont battu le record régional du 1,000m. classe cadet.

Lise Lafontaine, du Montréal International, détentrice du record provincial, classe cadet, au saut en hauteur (1,67m), a déçu en ne sautant que 1,47m. Par ailleurs, elle a remporté la médaille d'or au lancer du poids.

Les championnats provinciaux: un gros désappointement. Je m'attendais à une rencontre plus sérieuse et surtout mieux organisée. Les athlètes, en général, essayaient de donner le meilleur d'eux-mêmes, mais le désordre qui régnait à l'intérieur de ce hangar mal chauffé et mal éclairé n'aidait pas aux bonnes performances. Dans tout sport, il faut de la discipline et de la concentration. Quand on voit des athlètes (supposément) passer en courant dans l'espace réservé à la course du saut en hauteur pendant qu'un sauteur prend son élan ou bien qu'une bande s'entasse au fil d'arrivée d'une course, gênant les juges et les chronométreurs, on se demande où va le sport amateur. Les Olympiques, c'est dans deux ans.



Angelo Beraldin: deux médailles d'or (Photo: Christian Nobert)

Wendy Cook: nouveau record mondial dans le 100 yards dos

NEW WESTMINSTER, B. C. (PC) — Wendy Cook, étudiante de 17 ans de Vancouver, a encore une fois démontré qu'elle était la meilleure nageuse sur le dos au monde au tournoi invitation Dolphin samedi.

Miss Cook, qui avait établi un record au Jeux du Commonwealth voici moins d'un mois en Nouvelle-Zélande a brisé la marque canadienne pour le 100 yards dos dans les préliminaires. Puis elle a amélioré son record, moins de 10 minutes plus tard dans les finales l'emportant avec une avance confortable sur sa plus grande rivale, l'allemande de l'est, Ulrike Richter, la canadienne a enregistré un temps étonnant de 58,088 dans les préliminaires, puis s'est surpassée avec 57,92 dans la finale.

Miss Ritcher, 14 ans, était l'ancienne détentrice du record dos avant Miss Cook. Weordy Cook a aussi mené l'équipe de relai à un record canadien au 400 yards, quatre nages, retranchant plus de quatre secondes de l'ancien record.

L'équipe canadienne comprenant Rose-Marie Pepe à la brasse, Leslie Cliff au papillon, et Judy Wright au style libre, a nagé la distance en trois minutes, 59,52 secondes. L'ancienne marque était de 4:03.8.

Le Santa Clara Swin Club et les allemands de l'est se sont placés deuxième et troisième respectivement.

Les allemands de l'est, qui ont envoyé quatre filles pour participer au jeux (c'est la première fois qu'une délégation de l'Allemange de l'est vient en Amérique du nord) se sont rattrapés avec la jeune Rosemarie Kother qui a éclipsé le record canadien des 200 mètres papillon. Miss Kother a mené du début à la fin, ouvrant une large brèche entre elle et les autres nageuses. Elle a retranché presque cinq secondes de l'ancienne marque de 2:08.3 enregistrant un temps incroyable de 2:03.46. Liz Hogan, détentrice de l'ancien record, est arrivée deuxième, cinq pieds derrière la championne. Janet Stewart, de Santa Clara, s'est classé troisième.

Kelly Rowell, de Santa Clara, a établi un record canadien dans le 200 mètres, style libre, pour femmes, avec un temps de 1:53.32, 5.2 secondes de mieux que le record mondial établi par Keena Rothammer, des Etats-Unis, en 1973, Janice Stenhouse, de Surrey, Colombie-Britannique, et Pam Purdy, de San Francisco, se sont placées deuxième et troisième.

Jo Harshbarger, spécialiste en longue distance de Seattle, a gagné le 1.650 mètres, style libre, en 16:49.67. Il s'agit d'un nouveau record du monde, l'ancienne marque étant de 17:56.9. Steven Pickell, de Vancouver, a été la vedette chez les hommes, gagnant le 200 m, quatre nages en 1:59.43, pour remportant le 100 mètres, dos, en 53:49. Il a aussi nagé une étape du relais pour l'équipe Dolphin.

Dans le 200 mètres, style libre, pour hommes, Peter Rocca, de San Francisco, est arrivé premier avec un temps de 1:45.3. Jeff Roy et Bruce Robertson, du Canada, le suivaient de près. Dans le 200 mètres papillon, pour hommes, Don Palstra de Santa Clara fini premier en 1:55.2, devant son coéquipier Jeff Roy. Une fois de plus, Bruce Robertson est arrivé troisième.

Dans le 200 mètres, quatre nages pour femmes, Robin Brannman, de Seattle, s'est classé première avec un temps de 2:07.79, battant la favorite, Leslie Cliff, par trois secondes. Trois Américaines ont dominé le 100 yards, brasse. Amy Tasnady est arrivée première avec un temps de 1:08.82; Mary Mirch et Nancy Adam, deuxième et troisième.

Dans le 100 yards, brasse, pour homme, Peter Hrdlitschka, de Vernon, C.-B., est arrivé en tête avec 1:01; Tom Bosman, de Los Altos, deuxième en 1:02, et Mel Zajak, de Vancouver, troisième.

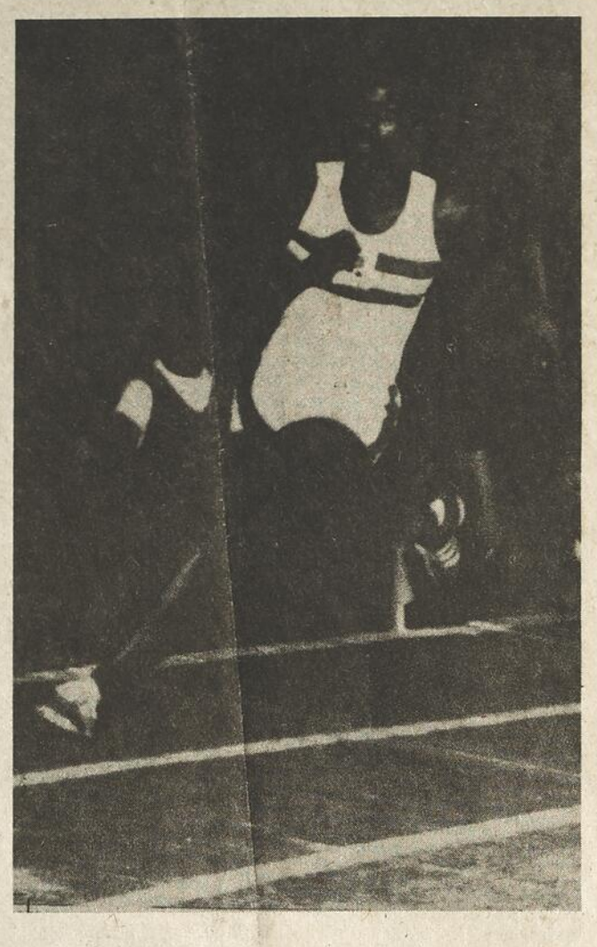
le sport

Yvonne Saunders: nouveau record mondial du 300m

HAMILTON (PC) — Yvonne Saunders, de Guelph en Ontario, a remporté dimanche l'épreuve du 300 mètres en 39.6 secondes, battant sa plus proche rivale, Ester Stroy, d'Arlington, en Virginie, par 1.1 seconde, à la rencontre annuelle de piste et pelouse intérieure de Hamilton.

Mlle Saunders a amélioré d'une demi-seconde le record de la rencontre qui était de 40.1. Mlle Stroy a toutefois aidé ses coéquipières pour remporter le tiers de mille à relais en 1.07.7, établissant un nouveau record de la rencontre.

Liz Demon, de Kitchener, a égalisé le record de 6.6 secondes ans le 50 mètres-haies, tandis que Herb Washington a remporté la même épreuve chez les hommes, en 5.1 secondes.



Lane Bickel champion de badminton

JONQUIÈRE — Lane Bickel, de Montréal, a remporté hier le championnat provincial de badminton simple en défaisant le montréalais Yves Paré devant plus de 500 spectateurs par le pointage de 18-17, 8-15, et 15-11.

Chez les femmes, Margot Mills a déclassé Jane Miller par 11-6, 11-12, et 12-9.

Le championnat a attiré 900 spectateurs durant la fin de semaine soit une des meilleures foules dans l'histoire d'un championnat provincial de badminton au Québec.

La meilleure rencontre du tournoi fut la victoire du tandem Paré-Bickel sur Denys Martin et Jean-Claude Cloutier au compte de 12-15, 15-2 et 15-11. Plusieurs des points ont été accumulés après des échanges de 40 à 50 coups.

Mireille Gaza et Pauline Delisle ont facilement remporté les honneurs du double féminin en battant Hélène Bilodeau et linda Lajeunesse par 15-2 et 15-9.

Dans le double mixte, Lorie Gerzine et Lane Bickel ont gagné devant Pauline Delisle et Jean Masson (6-15, 15-12, et 15-11).

Samedi, Linda Lajeunesse et hélène Bilodeau ont vaincu les championnes provinciales en double de 1973, Margot Mills et Janet Miller par 15-9, 10-15 et 17-15. La susprise de la journée.

Desaulniers en demi-finale du squash

VANCOUVER (PC) — Mike Desaulnier, âgé de 16 ans, de Montréal, a causé deux grosses surprises samedi pour parvenir en semi-finale du tournoi de squash de la Côte du Pacifique.

Il a battu le quatrième George Morfitt par un compte de 3 à 1, il a ensuite défait deux heures plus tard John Hutchinson de Seattle par le même pointage.

En semi-finale, il rencontrera le favori Gordon Anderson, champion canadien, de Toronto. Anderson a facilement battu ses adversaires de samedi, il a vaincu Bo Baker de Seattle par le compte de 3 à 1 et John Dowling de Vancouver par le pointage de 3 à 0.

Le torontois Steve Moysey, deuxième favori, rencontrera en semi-finale le New-Yorkais Frank Satterthwaite. Moysey a défait Phil Montaldi de Calgary 3 à 1 et Dennis Scott de Vancouver 3 à 0. Satterthwaite, troisième favori, a éliminé l'ancien joueur de la Coupe Davis de tennis, Bob Puddicone de Vancouver, 3 à 1 en quart de finale.

Tatrallyay est éliminé à l'épée

LONDRES (Reuter) — Geza Tatrallyay, de Toronto, a été éliminé en deuxième ronde du tournoi international d'épée Martini samedi. Le tournoi a attiré un nombre record de 80 participants en provenance de 17 pays.

"C'était difficile mais je suis plutôt satisfait de ma performance, a dit Tatrallyay, étudiant en sciences humaines à l'université d'Oxford.

Tatrallyay a remporté trois victoires en première ronde, se méritant ainsi la première place. Mais la compétition a été plus forte en deuxième ronde et il a dû se contenter d'une seule victoire contre l'Anglais Ted Bourne par un compte de 5 à 4.

Dans cette même ronde, il a perdu deux épreuves par le compte de 5 à 2, contre Varille de France, gagnant du tournoi en 1969 en 1970, et contre Csabo Fenyvesi, de Hongrie, champion olympique.

Tatrallyay a été sélectionné pour défendre les couleurs d'Oxford dans le tournoi annuel qui l'opposera à l'université de Cambridge dans deux semaines. Il compte revenir à Toronto et prendre part aux tournois canadiens qui se dérouleront à Ottawa en juillet.

Les nageurs d'U.R.S.S. arrivent le 6

Huit des meilleurs nageurs de l'URSS arriveront mercredi soir à 17h10 à Dorval à bord de l'envolée 301 aéroflot afin de se mesurer aux meilleurs nageurs du Québec.

La rencontre se déroulera samedi prochain le 9 mars entre 16.00 heures et 19.30 heures à la piscine de Pointe-Claire. Parmi les nageurs du Québec on notera la présence de Marian Stuart, détentrice des records canadiens aux 100 et 200 mètres brasse; et celle de Wendy Quirk, détentrice des marques canadiennes aux 200, 400 et 800 mètres libre.

Cette rencontre qui a suscité un vif intérêt l'an dernier dans les milieux canadiens de natation se répète cette année dans le cadre des préparatifs de plus en plus rapprochés pour les Olympiques de 76.

Le président de la fédération de natation du Québec, M. Marcel Dubois, précise que les visiteurs défraient leurs coûts de transports aériens Moscou-Dorval et que la fédération québecoise défraie les coûts d'hébergement et de déplacement en terre québecoise: "A la fin du mois de mars, ajoute M. Dubois, c'est l'inverse qui se produira alors que nos nageurs du Québec iront en Russie".

À leur arrivée à Dorval mercredi soir, les visiteurs de Russie descendront à l'hotel Seigneurie Holiday Inn, situé sur le chemin de la Côte de Liesse. Ils quitteront le Québec dimanche à destination de Toronto pour participer aux championnats séniors ontariens qui se dérouleront à Toronto durant la fin de semaine prochaine, les 15, 16 et 17 mars.

A cause des progrès considérables des nageurs du Québec depuis moins d'un an, la rencontre de la présente fin de semaine promet de se dérouler à une allure vraiment endiablée.

Il se peut enfin que quelques nageurs de l'équipe nationale du Canada viennent compléter l'équipe du Québec. Il est fort probable par exemple que Wendy Cook, qui a abaissé la marque mondiale du 100 mètres dos en Nouvelle-Zélande soit de la partie.

Les Canadiens gagnent au Bobsleigh

LAKE PLACID (État de New-York) — L'équipe canadienne de bobsleigh à quatre, avec Colin Nelson comme conducteur et Bill Runciman (freineur), a remporté dimanche le championnat d'Amérique du Nord de cette spécialité qui s'est disputé dans les monts Hoevenberg, près de Lake Placid.

Le temps de l'équipe canadienne sur le total des quatres manches a été de 4.3317. La deuxième place est revenue au club américain de Lake Placid (conducteur Mike Hollrock, freineur Fred Froehlick) en 4.36.64 devant l'équipe de Saranac Lake (conducteur Jim Morgan, freineur Jeff Beamish) en 4.36.06.

La veille (samedi), le championnat de bobsleigh à deux avait été gagné par la paire américaine de l' "U.S. Navy" Paul Lamey (conducteur) et Robert Huscher (freineur) en 4.38.92.

L'Ontario gagne l'intercollégial de natation

SUDBURY Ont. (PC) — Les nageurs et les plongeurs de l'équipe ontarienne ont gagné samedi le tournoi mixte intercollégial de natation appuyés par une brillante performance de Jim Adams, de Toronto.

L'Association athlétique des universités de l'Ontario a raflé 902 points dans les compétitions masculines et 571 points chez les femmes pour un total de 1473 points.

L'Association athlétique des universités de l'Ouest a recueilli 430 points dans les épreuves masculines

LIGUE NATIONALE

Section Est

	G	P	N	Bp	Bc	Pts
Boston	42	11	8	278	169	92
Montréal	37	18	8	232	180	82
NY (Rangers)	34	16	12	238	184	80
Toronto	30	21	12	233	189	72
Buffalo	27	27	8	197	205	62
Détroit	22	31	10	212	262	54
NY Islanders	15	31	15	148	202	45
Vancouver	17	36	10	173	243	44

Section Ouest

	G	P	N	Bp	Bc	Pts
Philadelphie	37	14	10	210	128	84
Chicago	32	12	17	208	124	81
Atlanta	23	29	11	1665	194	57
St. Louis	23	29	10	171	170	56
Los Angeles	23	30	10	174	199	56
Minnesota	18	29	15	185	217	51
Pittsburgh	20	35	6	177	221	46
Californie	12	43	8	162	276	32

Hier

Toronto 6, Boston 4
Philadelphie 6, Montréal 0
NY Rangers 8, Californie 2
Buffalo 4, NY Islanders 3
Chicago 6, Sétroit 6
Atlanta 5, Vancouver 3

Samedi

Philadelphie 4, Buffalo 2
Boston 4, Détroit 4
Toronto 5, NY Islanders 2
Pittsburgh 6, Vancouver 1
Californie 4, Montréal 3
NY Rangers 3, Minnesota 1
Los Angeles 4, St. Louis 2

Mardi

Pittsburgh à NY (Islanders)
Boston à Atlanta
Californie à Los Angeles

1000 jeunes aux Jeux d'hiver

SAINT-GEORGES DE BEAUCE (PC) - Environ un millier de jeunes venant des 18 régions de la province ont participé vendredi soir au traditionnel défilé des athlètes qui a marqué l'ouverture des deuxièmes finales provinciales des Jeux d'hiver du Québec, à Saint-Georges de Beauce.

Plus de 3,000 personnes par ailleurs ont assisté, dans l'enceinte du Palais des sports de l'endroit, aux brèves cérémonies d'ouverture, qui étaient présidées par le ministre Paul Phaneuf, haut commissaire aux loisirs et aux sports. Il a notamment déclaré que "ça prenait les beaucerons pour relever un tel défit, pour passer au travers de cet événement".

Sous une salve d'applaudissements, Jocelyn Poulin, un membre de l'équipe de la région de Québec en ballon sur glace, alluma le flambeau olympique, alors que la jeune Carole Lapointe, de l'équipe de volleyball de la Beauce, prononca le serment des Jeux au nom des 2,500 athlètes qui évolueront au pays de Jaro au cours des 10 prochains jours.

Abonnez-vous au journal des Québecois

LE JOUR

où nous serons maîtres chez nous

Par camelots à votre porte tous les matins dans les régions suivantes $1.25 par semaine

Montréal
Rive-sud
Ville de Laval
Granby
St-Jean
Tél.: 331-8961

Sorel
(le soir)
Tél.: 742-1640

Québec
Lévis
Tél.: 658-8920

Chicoutimi
Alma
Jonquière
et les environs
Tél.: 543-6921

Port-Cartier
(frais virés)
Tél.: 589-5017

Côte-Nord
Baie-Comeau
Haute-Rive
Tél.: 589-5017
Sept-Iles
Tél.: 968-4620

Les garçons et filles âgés de dix ans et plus qui désirent devenir CAMELOTS n'ont qu'à téléphoner aux numéros ci-contre

Par la poste

Ci-joint mon chèque d'abonnement

☐ **de $30.00 pour 6 mois**
☐ **de $52.00 pour 12 mois**

Nom .....
Adresse .....
Ville .....
Code postal ..... **tél.:** .....

Avis aux collectionneurs

En raison d'une demande exceptionnelle il a été tiré 2,000 exemplaires hors-série du premier numéro du JOUR sur papier spécial: CAVALIER PRINT 100M

Retenez votre numéro historique $5.00 l'exemplaire

Ci-inclus mon chèque au montant de $ .....
Pour ..... *exemplaires hors-série.*

Nom .....
Adresse .....
Ville .....
Code postal ..... *tél.:* .....

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE